

FRENCH KS

magazine #1



*Les personnages et l'univers de Star Trek ne nous appartiennent pas (© Paramount).
Nous ne retirons aucun bénéfice de la vente de ce magazine dont le prix correspond au coût
matériel et aux frais d'envoi.*

« Oh oui, comme je l'ai dit, je la conçois définitivement comme une relation d'amour. Je pense qu'il s'agit totalement de ça – l'amour, la tentative d'entrer en contact avec l'autre. Je pense que c'est une jolie chose. J'ai aussi radicalement désigné Kirk et Spock pour se compléter l'un l'autre [...] Oui, il y a sans doute de cela – des sous-entendus amoureux. De l'amour profond entre eux. La seule différence étant l'idéal grec – que nous n'avons jamais suggéré dans la série – c'est l'amour charnel entre les deux. Mais nous avons évidemment le sentiment que l'affection était suffisante pour cela, si c'était là le style particulier du 23ème siècle. »

Gene Roddenberry, cité dans : Shatner, William, et al. Where No Man...
The Authorized Biography of William Shatner, Ace Books, 1979, pp. 147-8

Ami(e)s Trekkies, Ami(e)s slasheur(se)s,

C'est avec une grande **émotion** que nous vous présentons le premier numéro du magazine French K/S - la Communauté Francophone. Depuis plus de 40 ans, la relation entre **Kirk** et **Spock** fait parler d'elle, en particulier dans le milieu anglophone où elle a vu le jour et pris racine. Et depuis tout ce temps, la **France** est restée terriblement silencieuse sur le sujet. Trop silencieuse. Et pourtant, nous sommes là ! Le premier véritable noyau de fans et de passionnés pour cet univers trekkien et en particulier en ce qui concerne la relation K/S. C'est donc avec une joie infinie que nous avons inauguré le premier site francophone sur le sujet, que je vous invite à aller visiter à cette adresse (<http://frenchks.com>), et que nous vous présentons aujourd'hui le tout premier fanzine francophone sur cette merveilleuse relation que nous ont offert à la fois **Gene Roddenberry** (créateur de la franchise de Star Trek), **Leonard Nimoy** (alias **Spock**) et **William Shatner** (alias **Kirk**) dans la Série Originale des années 60.

Ce premier numéro a pour vocation de vous présenter rapidement l'ensemble de l'univers K/S, de vous permettre de découvrir les premières créations francophones en la matière mais aussi de vous amuser ! Nous vous laissons découvrir tout ce petit magazine avec le sommaire et vous souhaitons bonne lecture à tous et à toutes.

Live Long And Prosper



Genèse	3
Interview de Sam	7
Recette	10
Two is company	11
L'intérêt du slash	27
Tutoriel strap	29
Lettres de Gol	31
Les sites à connaître	40



Test de personnalité.....	41
Boutique Kirk/Spock	44
Wall	45
Jeux	55
Réminiscences	57
Interview Denise Dion	76
Révélations	79
Lexique	89



>>> L'origine du K/S - la formation du premier fandom slash

Il faut savoir que le premier fandom (univers) sur K/S possède avant tout une histoire orale. C'est en effet à travers des échanges très privés entre passionnés que l'univers du slash (relation amoureuse entre hommes dans une oeuvre) a trouvé le jour avec la relation entre Kirk et Spock. Dans les premiers temps, il s'agissait de partager des catalogues d'histoires K/S écrites par des fans dévoués à travers une communauté très réduite et fermée. On peut facilement penser que les moeurs et la censure de l'époque ont beaucoup joué dans la discrétion de la mise en place de ce fandom. L'avènement d'internet a ensuite permis à cette fascination pour l'amour entre Jim Kirk et Spock de prendre de l'ampleur et de se diversifier.

Selon Jenna Sinclair, il semblerait que l'idée du K/S ait vu le jour en Angleterre à la fin des années 60 alors que la série venait d'être annulée aux États-Unis. Le concept de cet amour mise en scène dans une relation également sexuelle s'est discrètement développé durant plusieurs années au Royaume-Uni au sein de petits groupes de fans. L'histoire K/S *The Ring of Shoshern* a ainsi été publiée dans le fanzine K/S « *Alien Brother* » en 1987, mais l'histoire en elle-même daterait de plusieurs années auparavant (1968 environ) alors que le premier épisode relatant plus explicitement la sexualité du vulcain Spock « *Amok Time* » était diffusé aux États-Unis en 1967, permettant ainsi aux passionnés d'exploiter ce versant là de la relation K/S. D'autres fanfictions écrites auraient apparemment circulé dans certains fanzines anglais au début des années 70, comme *The Last Decade*.

Avec le temps, le concept de la relation amoureuse K/S dépasse les frontières atlantiques et vient s'installer en Amérique où la première fanfiction *A Fragment Out of Time* est éditée dans le magazine « *Grup III* », sorti en septembre 1974. L'histoire y est brève, comporte une scène de sexe plutôt explicite et ne mentionne pas explicitement les noms de Kirk et Spock (même si certains éléments dans l'histoire nous permettent d'identifier clairement les personnages).

Toujours selon les recherches de Jenna Sinclair, la première phrase de cette fanfiction pourrait se traduire ainsi : « Tais-toi... nous sommes loin de créer un précédent. », phrase hautement symbolique lorsque l'on sait aujourd'hui que le couple K/S a été le fondateur de toute une communauté slash qui s'est étendue à des centaines d'autres séries, films, livres... L'auteure de cette fanfiction a également écrit un article défendant l'idée du K/S dans « *Grup IV* », publié en 1975. L'article s'appelle *La boîte de Pandore*... encore.

Il faut aller jusqu'en 1976 pour trouver ensuite la prochaine fanfiction K/S publiée dans le tout premier fanzine K/S « *Alternative : The Epilog to Orien* » édité par Gerry Downes. Ce fanzine plutôt varié propose de la poésie, des illustrations et des histoires sur la relation K/S. En octobre 1976, la fanfiction *Shelter* de Leslie Fish est publiée dans le fanzine « *Warped Space 20* » (traduite par Kokoroyume en français et disponible sur le site *French K/S*). Cette histoire met en scène le trio Kirk, Spock et McCoy qui se retrouvent isolés sur une planète froide quand leur navette atterrit et explose. Spock reçoit un choc sur la tête qui l'assomme et il est emmené à l'abri dans une grotte opportune. Alors que sa blessure au crâne le fait délirer, Spock exprime son profond désir physique enfoui pour Kirk et entame un rapprochement physique poussé avec Kirk. McCoy feint de dormir pendant ce temps là, et Kirk, confus aux premiers abords, finit par se laisser faire.

Pour savoir quelles en seront les conséquences et si Spock aura conscience de ses actes à son rétablissement, il faudra attendre la suite de cette fanfiction, publiée en 1977 dans le fanzine « *Obsc'zine 1* » et qui portera le nom de *Poses* (traduite également par Kokoroyume et disponible sur le site). Cette fanfiction sera rééditée en entière dans le fanzine anglais « *Relay #1* ». En septembre 1977, le fanzine « *The Sensuous Vulcan* » publie plusieurs histoire K/S, la plus importante d'entre elles étant *Desert Heat*, première partie un cycle de quatre histoires. La deuxième partie : *Beyond Setarcos* et la troisième

: Night of the Dragon, seront publiées dans l'anthologie « Thrust » en 1978. La quatrième partie, Between Friends qui met en scène un acte sexuel entre Kirk, Spock et McCoy, sera ensuite publiée dans le fanzine « Obsc'zine 4 ». L'histoire au complète sera ensuite disponible dans le fanzine « Cosmic Collected » en 1986. Certains fanzines gen (pour général, qui ne se focalisent pas sur les relations entre personnages et sont tout public) présentent aussi quelques fanfictions slash comme celui nommé « The Other Side of Paradise #3, Part 2 » publié en 1978 avec l'histoire K/S Game of Chance où l'attraction physique entre Kirk et Spock est imposée de l'extérieur par des aliens.

L'année 1978 a également vu la publication de « Companion », le premier d'une trilogie de fanzine dont les différentes histoires forment une chronologie retraçant l'évolution de l'amitié entre Kirk et Spock en amour jusqu'au passage à l'acte sexuel. Chacune des trois fanfictions est écrite par une auteure différente. D'autres fanzines tels que « The Twenty-Fifth Year », « Starwyck », « Mirror Reflections » et « Bigot, Brother, Bondmate » ont été organisés de la même manière. Le fanzine « Naked Times » a également vu le jour en 1978.

À partir de cette période, de nombreux fanzines anglais et américains ont vu le jour dont beaucoup peuvent être commandés sur le site fanzinesplus.com, <http://worthpoint.com>, beyonddreamspress.com, merrymenpress.com ou même sur ebay. Avec l'arrivée et l'expansion du réseau internet, de nombreuses fanfictions sont mises en ligne quotidiennement par des centaines d'auteurs différents. Elles ne rentrent plus exclusivement dans le cadre des fanzines mais sont aussi publiées sur le web pour le simple plaisir, dans le cadre de concours etc... Vous pouvez déjà en avoir un bon aperçu sur le site fanfiction.net. Vous trouverez l'ensemble des fanfictions françaises publiées sur le web sur le site French K/S (à part les rares perles qui nous ont encore échappé...). La France ayant un profond retard en matière de fanfictions K/S, le nombre de fiction est encore assez restreint. C'est pour cela que certaines auteures telles que Kokoroyume et moi-même (Sam sur French K/S, Omou Yaoi sur fanfiction.net) proposons des traductions de certaines fanfictions anglophones. Si vous vous inscrivez sur le forum

du site French K/S vous pouvez également avoir accès à des traductions et des fanfictions exclusives, accessibles seulement aux membres.

Il faudra attendre novembre 2007 pour que la première fanfiction française K/S Substituts soit publiée sur le site fanfiction.net par l'auteur Kokoroyume. Cette histoire s'inspire d'un épisode de la série originale « Mirror, Mirror » qui met en scène un univers parallèle où la Fédération est un empire et où les personnages sont beaucoup plus sombres. Une suite sera publiée en 2010 sous le titre de Mutinerie. Quelques autres fanfictions suivront en 2008/2009 de la même auteure comme A maturité qui reprend les personnages de Kirk et Spock juste après leur aventure mise en scène dans le premier film de « Star Trek : The Motion Picture », le premier pas...

Ce n'est réellement qu'en 2010 que le slash sur Kirk et Spock prend de l'importance dans le domaine des fanfictions avec l'arrivée de nouveaux auteures comme Chi du Ciel, Sam ou encore Lune. Je vous invite ainsi à lire en particulier Adieu Chère Dame et sa suite Ce lien qui nous unit de Kokoroyume, Barrières de Chi du Ciel qui met en scène la capture de Spock et sa torture par des romuliens (âmes sensibles s'abstenir), Intense chaleur de Lune et Echech et Mat et sa suite A mi parcours de Sam. On peut très nettement supposer que la sortie du onzième film sur Star Trek en 2009 qui met en scène un reboot de la série originale et qui a fait parlé de lui en France a permis enfin à la franchise Star Trek d'être plus connue du grand public et donc à la communauté slash francophone K/S de commencer à se développer. Il n'existe aujourd'hui qu'un site francophone sur le sujet (French K/S) qui a pour vocation de faire connaître la relation K/S et d'y rassembler les premiers fans francophones et les anciens encore méconnus. //

CHRONOLOGIE DES PREMIERS FANZINES K/S

- 1974** "A Fragment Out of Time" in « Grup III ». Première fiction K/S publiée.
- 1975** "Ring of Shoshern" circule de façon privée en Grande Bretagne. Cette fiction n'a pas été publié avant 1987 dans « Alien Brothers ».
- 1976** « Alternative: Epilog to Orion », le premier fanzine K/S, écrit et publié par Gerry Downes.
- 1976** "Shelter" par Leslie Fish dans « Warped Space 20 ».
- 1977** "Poses" par Leslie Fish dans « Obsc'zine 1 ».
- 1977** "Desert Heat" dans « Sensuous Vulcan ».
- 1978** « Thrust », une anthologie K/S fait par les fans.
- 1978** « Naked Times 1 », une anthologie K/S, Fanzine qui finit par avoir plus d'une trentaine de numéros.
- 1978** « Companion 1 », un fanzine K/S qui présentait essentiellement un roman dont les chapitres étaient écrits par des auteurs différents.
- 1978** "A Game of Chance" dans « The Other Side of Paradise #3, Part 2 ».
- 1979** « Alternative: Continuing the Epilog to Orion », un roman par Gerry Downes
- 1979** "Mirrors of the Mind and Flesh"
- 1979** « Naked Times 2 », une anthologie K/S fait par les fans.
- 1979** « Nightvisions », un roman K/S

Avec un spécial remerciement à Jenna Sinclair dont je me suis beaucoup inspirée pour l'historique des fanzines anglophones et à qui j'ai repris la chronologie K/S jusqu'en 1979. Vous pouvez lui écrire pour de plus amples informations à cette adresse : JennaSTS@aol.com.



>>> INTERVIEW CAPITAINE SAM

Le Capitaine Sam, prénommée Sabrina dans la vraie vie, est une jeune femme de 24 ans qui vient de débiter une carrière dans la fonction publique en tant que secrétaire administrative. Licenciée de lettres modernes, auteure de fanfictions et fana de RP, elle est la webmastrice à l'origine du site Omou Yaoi, consacré à l'homosexualité masculine dans les mangas. Après sa découverte de la franchise Star Trek par l'intermédiaire du film de J.J. Abrams puis de l'intégrale de la série originale, elle s'est lancée dans la création de French K/S, un site sur la relation entre Kirk et Spock, dont la présence faisait cruellement défaut sur le web francophone.

Plus que jamais passionnée par ce pairing, elle décide de perpétuer la tradition des fanzines sur le sujet en éditant la première mouture francophone. Elle nous explique ici les raisons de ce choix et les motivations qui l'animent.

D'où t'es venu cette idée de créer un site sur le slash K/S en France ?

Je n'ai pas tout de suite eu l'idée de créer un site sur le K/S. J'étais avant tout une grande fan de yaoi, et en regardant Star Trek (la série originale), je ne m'attendais pas du tout à retrouver ce genre de relations ambiguës entre hommes dans une série qui datait de plus de 40 ans. J'ai d'abord cru que mon esprit me jouait des tours, puis j'ai fait des recherches et je me suis rendu compte que le slash Kirk/Spock possédait une énorme communauté anglophone, qui plus est à l'origine de la notion de slash et dont tout découlait. J'ai découvert qu'il y avait beaucoup d'études, de créations artistiques, de rencontres de fans et je n'en savais rien car, en France, il n'y avait absolument rien sur le sujet. Cela m'a donné envie de créer quelque chose d'assez sérieux pour représenter la communauté francophone qui était en retard de 40 ans et, en même temps, faire en sorte d'aller plus loin que les autres sites K/S que j'avais pu voir sur Internet.

Le site a donc été lancé avec un certain succès, et maintenant tu veux l'étendre avec un fanzine, pourquoi cela ?

Cela fait partie d'une logique : j'ai d'abord créé un site, et je ne l'ai pas fait seule car je voulais y apporter un cadre sérieux. Il se trouve qu'il a été visité assez rapidement, et pas seulement par des francophones. Je me suis dit qu'il était important pour moi d'avoir un autre support où les gens pouvaient venir donner leur avis en plus des commentaires, j'ai donc créé un forum. Il marche plutôt bien grâce à un bon noyau de fans francophones que je trouve très passionnés. En discutant avec eux et en apprenant à les connaître, je me suis rendue compte que nous étions une petite équipe bien motivée et surtout très diversifiée. Il y a des graphistes, pas mal d'auteurs de fanfictions, des dessinateurs, des créateurs de goodies sur Star Trek. Je trouvais qu'il était dommage de ne pas cristalliser cet ensemble de talents dans un projet commun qui dépasserait le cadre du site.

De plus, il existait déjà beaucoup de fanzines anglophones qui avaient démarré très tôt et, là encore, la France avait beaucoup de retard sur les créations de fans concernant le K/S, d'où l'idée de créer un magazine papier pour diffuser cette passion sur un support palpable.

D'où viens cette passion du slash, à ton avis ?

À mon avis, ça remonte à loin. Tout est parti d'un manga que je regardais plus jeune : Card Captor Sakura de CLAMP qui m'a énormément touché. Ma passion pour ce manga m'a fait découvrir la complexité des relations entre les personnages de CLAMP, dont la relation entre deux personnages (Yukito et Toya), qui a fait naître ma passion pour le yaoi. Pour ces relations sous-entendues et implicites entre deux hommes, qui vont au-delà de l'amitié mais qui ne franchissent pas tout à fait le pas de la déclaration et de la relation amoureuse en elle-même,

même si au final on tend vers ce but là. C'est ce côté ambigu entre deux personnages qui n'est pas énoncé de façon explicite qui m'a fait devenir une fan de yaoi – j'ai d'abord créé un site sur le yaoi – et qui m'a fait dériver sur le slash car on retrouve ce processus dans des films et des séries, notamment avec Blair Sandburg et Jim Ellison dans *The Sentinel*.

En me renseignant sur internet, je me suis rendue compte qu'il y avait des fans qui pensaient la même chose, des communautés qui se penchaient déjà sur le sujet, ce qui me confortait un peu dans mes opinions.

Mais comme l'homosexualité restait encore assez tabou, j'étais contente de voir que des gens levaient le voile sur l'homosexualité, surtout masculine. Je me suis davantage penchée sur le slash et ce fut vraiment par hasard que je l'ai découvert dans *Star Trek*.

Justement, pourquoi t'es-tu plus intéressée au K/S qu'à d'autres pairing dans le monde du slash ?

Parce qu'ils représentent la base d'un mouvement qui ne cesse de prendre de l'ampleur, sauf chez nous. Il y a quand même eu une évolution dans le slash en 40 ans, mais pas dans notre pays, ce que j'ai du mal à comprendre et à tolérer sans rien faire. Comme je ne suis pas du genre à faire la morale à quiconque, le mieux pour faire découvrir ce monde là était de créer un site sur son origine. Le but étant de faire comprendre aux gens ce qu'est le slash, pourquoi on appelle cela le slash, et en quoi cela n'a pas été inventé par des fans. Bien entendu, dans le slash et le yaoi, il y a beaucoup de couples qui sont mis ensemble de façon purement imaginative, qui relèvent véritablement du fantasme des fans qui ont envie de remanier l'histoire selon leurs envies. Mais il y a aussi le slash, celui que j'appelle le « vrai » slash, qui est explicite, construit, clairement existant et pas du tout imaginé. Il est important que les gens puissent découvrir ce slash là pour comprendre que la communauté

des fans n'est pas seulement imaginative, mais avant tout sensible par rapport à ce qui peut se passer entre deux personnages d'une série ou d'un film.

Mais qu'est-ce que cette relation hypothétique et surtout fictionnelle peut t'apporter dans la vie réelle ?

C'est ma passion. J'ai besoin d'agir avec mes passions et de les partager, c'est ce qui me permet de m'épanouir. Cela peut permettre à d'autres gens de découvrir des choses intéressantes et ils peuvent devenir passionnés à leur tour. On peut adhérer plus ou moins à ce genre de choses : je sais que ça fait partie de moi, mais ça dépend beaucoup de la psychologie des gens. Il faut au moins faire en sorte de leur faire connaître ce genre là : même si c'est de la fiction à la base, je pense qu'elles révèlent beaucoup d'enjeux de la société dans laquelle nous vivons.

Cela fait maintenant près de 40 ans que le slash existe – grâce à Kirk et Spock. Penses-tu que les personnes à son origine voulaient transmettre un message particulier et qu'il est toujours d'actualité ?

Je pense qu'il y avait un message à l'époque. Quand on reprend le contexte, les mentalités et les mœurs de ces années, je pense que c'était un moyen d'exprimer ses sentiments tout en dépassant le cap de la censure, des préjugés et tout ce qui s'y rapportait. L'idée que tout est possible, notamment une relation homosexuelle entre deux personnages tout à fait « normaux », c'est à dire qui n'ont rien d'extravagants, qui ne sont pas malades ou inférieurs, ou tout ce qui pouvait être rattaché à l'homosexualité à l'époque. Le message, c'était de montrer que les choses pouvaient arriver naturellement. >>>



>>> Dans Card Captor Sakura et chez Kirk et Spock, les personnages sont amis au départ, et au fur et à mesure des épisodes, leur amitié évolue en quelque chose de beaucoup plus fort, mais qui n'est jamais exprimé comme de l'amour. Les choses se font très naturellement, sans paraître graves ou anormales, à tel point que les gens ne sentent pas forcément le changement, c'est ce cheminement qui est important à mes yeux. Il recèle un message très positif pour les personnes, homosexuelles ou pas d'ailleurs. Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est justement cette idée de liberté des émotions, des sentiments qu'il ne faut pas réprimer mais laisser s'épanouir naturellement.

Aujourd'hui, cela dépend des gens et des mœurs, mais l'homosexualité est encore tabou en France, pays soi-disant « développé », justement parce qu'on n'a pas passé ce cap de la libération de mœurs, non pas du libertinage, mais de la façon de penser. En France, il n'existe aucune relation de ce genre sur les écrans qui va au delà des préjugés et de la relation charnelle en soi car, dans le slash que j'affectionne, ce n'est pas le partage physique qui est le plus important en soi.

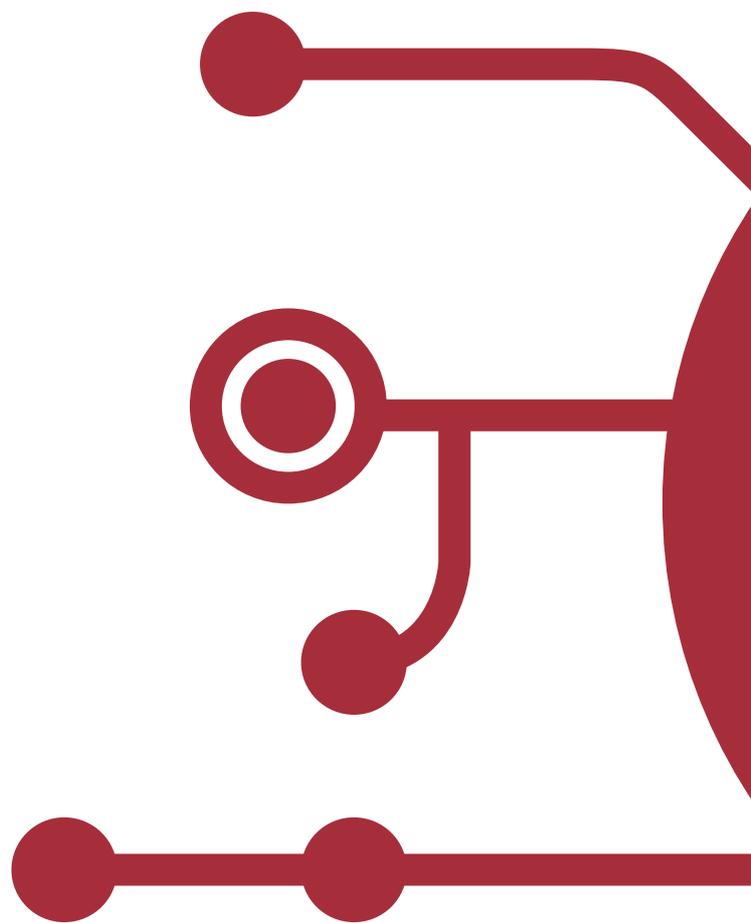
Que conseillerais-tu aux nouveaux arrivants dans le slash K/S et dans Star Trek en général ?

Avant tout, de regarder les épisodes. Ce n'est pas forcément simple : ils sont longs, il y en a beaucoup et ils datent d'il y a 40 ans. L'un des objectifs de French K/S est justement de faire un résumé de tout ce qui se passe dans la série, en coupant des scènes d'épisodes pour que les gens puissent voir d'eux-mêmes que les choses ne sont pas inventées, mais qu'elles s'inscrivent dans un cadre réellement ambigu. Autrement, je conseillerais avant tout de prendre le slash sérieusement, d'oublier les créations artistiques, les fanarts qui vont parfois loin et qui peuvent rebuter les amateurs – même si je trouve que c'est une très bonne chose que les fans puissent créer tout ce qui leur passe par la tête, parce que c'est aussi ça, le slash – et de se renseigner sur les épisodes, sur le vécu et la personnalité des personnages. C'est ce qui fait que la relation

Kirk/Spock est aussi forte, ils se complètent, l'un ne va pas sans l'autre et la vie de l'autre passe avant tout, et c'est dans ce contexte là qu'il faut découvrir leur relation.

Après, libre à chacun de se faire sa propre opinion, mais ça ne m'empêchera pas de continuer ma passion : montrer que le slash n'est pas quelque chose d'extrême, ni de totalement fantasmé, mais qui a réellement un fond et une origine très importante pour l'époque, les mœurs et même pour nous aujourd'hui, car j'estime que nous avons beaucoup à apprendre de ce genre de relations.

Propos recueillis par Laurent



RECETTE.

SOUPE VULCAINE

Pour 4 individus

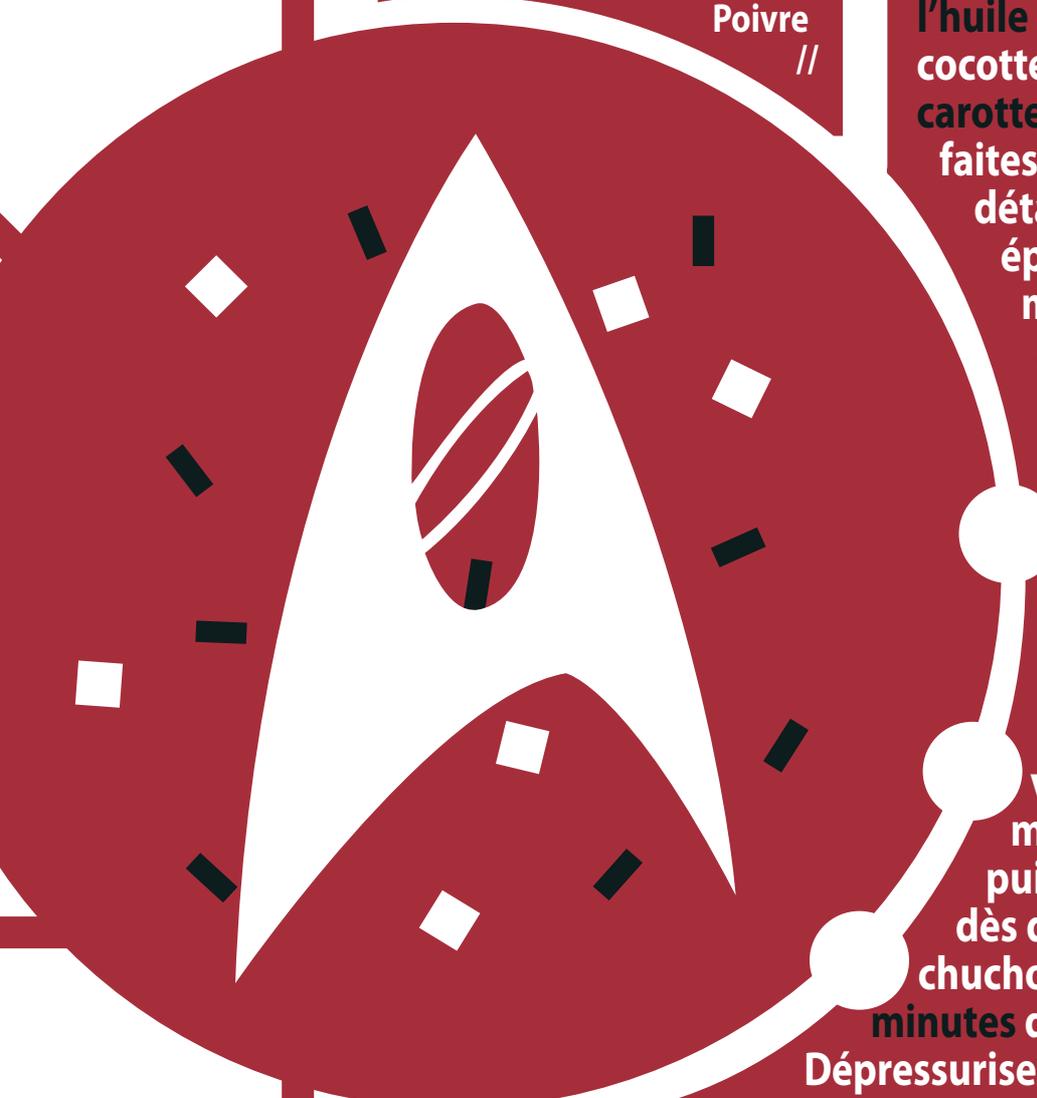
Préparation : 17'

Cuisson : 21.5'

2 oignons rouges //
2 kg courge butternut \\
2 carottes //// 1 blanc de
poireau \\\\\\ Le jus d'un
pamplemousse // Quelques
gouttes de Tabasco \\ Huile
d'olive, Carvi, Cardamome,
Cannelle, Sel ////
Poivre
//



Pelez et hachez l'oignon, assaisonnez / faites-le blondir à l'huile d'olive dans une cocotte / ajoutez les carottes en rondelles / faites revenir ////////////////
détaillez la courge épluchée en gros morceaux / et /// ajouter le blanc de poireau à la préparation // recouvrir //// d'eau, et //// additionnez du jus d'agrumes du Tabasco et des épices à /// votre goût ////////////////
mettez sous feu vif puis baissez le feu dès que la cocotte chuchote / comptez 20 minutes de cuisson ////////////////
**Dépressurisez, mixez, servez **



TWO IS COMPANY

Par Anna Amuse
traduction: Sam

Rating K+

Genre : Romance, Fluffy

>> se référer au lexique p. 89

Lorsque Spock se téléporta finalement sur la planète, la majorité de l'équipage y était déjà, profitant de la douceur de la nuit de Teelousia. Il devait admettre que la disposition des habitations était impressionnante. Les tentes en tissu blanc s'étalaient sur l'ensemble de la vallée aussi loin que ses yeux pouvaient les apercevoir, flottant légèrement au gré d'une brise légère. Des lanternes baignaient l'espace nocturne d'une lumière langoureuse, éclipsant la lisière brute des paysages environnant en estompant ses angles. Le son discret des conversations plaisantes, des éclats de rires et des douces musiques d'ambiance ; tout à la surface de la planète respirait la paix et la relaxation et appelait timidement, mais de façon omniprésente, à laisser ses problèmes derrière soi.

Spock examina les environs, cherchant à approfondir son sentiment de bien être dans cet environnement apaisant. Il aimait l'atmosphère légèrement mystérieuse du crépuscule, aussi illogique que cela pouvait être. Elle lui rappelait les nuits qu'il avait passées sur Vulcain à étudier la musique et à écouter les morceaux joués par les maîtres de la lyre sous les étoiles. Spock se rappela alors une sensation particulière qui l'avait fait se raidir momentanément sur sa chaise, et l'avait plongé dans l'expectative que quelque chose de merveilleux, de fascinant, se produise.

Il n'avait jamais avoué avoir eu ce sentiment. En fait, il avait même activement essayé de se convaincre qu'il n'en avait jamais fait l'expérience. Mais sa mère avait probablement toujours su la vérité à en juger par l'espèce de compréhension entendue qu'il avait vu dans son regard. Et aujourd'hui, alors qu'il se tenait debout sur l'herbe souple et légèrement bleutée de cette planète si éloignée de son monde natal, il ne pouvait rien faire de plus que prendre une profonde inspiration et fermer les yeux pendant un instant, capturant à nouveau ce sentiment perturbant et encore étrangement fascinant.

Il ouvrit violemment les yeux, regardant prudemment autour de lui pour vérifier qu'aucun membre de l'équipage n'avait pu le voir agir de cette façon. Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Ils étaient tous trop occupés à discuter entre eux et avec leurs hôtes, à manger, à boire et à s'amuser. Spock aperçut une piste de danse improvisée à quelques pas de sa position, où des couples se déhanchaient au rythme de la musique avec différents degrés de grâce. Les Teloosiens étaient, par définition, des êtres bien coordonnés. Les humains, particulièrement après avoir consommé plusieurs breuvages alcoolisés, ne l'étaient pas. Sentant un sourire grimper en traître sur le coin de ses lèvres, Spock se redressa avec détermination et reprit sa garde. Il avait un devoir à accomplir ici. Ses officiers humains avaient certainement besoin d'une permission mais lui, en tant que vulcain, pouvait se passer de ce genre de distractions inutiles. Il s'était téléporté sur la planète seulement parce que le Capitaine Kirk avait demandé un rapport sur l'état du vaisseau.

Spock commença par longer le rassemblement prétendument chaotique des tentes à la recherche du Capitaine. Sa requête n'avait pas vraiment surpris le vulcain. Ils venaient juste de revenir d'une mission assez difficile, qui s'était achevée avec succès, mais qui avait coûté la vie de deux membres de l'équipage et qui avait infligé de sérieux dégâts au vaisseau.

Cela lui avait pris un moment pour convaincre le Capitaine de se rendre à terre. Il avait désespérément besoin de temps pour guérir, lui qui ressentait toujours de façon si vive la perte de ses hommes. Mais il n'était pas facile à convaincre pour autant. Il avait fallu les efforts combinés du Docteur McCoy, de Spock, Scott, Uhura et même Chekov pour mettre un plan en action, lequel consistait à faire en sorte que le Capitaine quitte le vaisseau pour un moment.

Spock savait que McCoy avait essayé de faire parler le Capitaine à propos de ce qu'il ressentait, mais il n'y était pas parvenu. Il n'y était pas arrivé après Edith Keeler, après Deneva, ni même après Janice Lester.

Spock comprenait son besoin d'intimité peut-être mieux que n'importe qui d'autre, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander parfois s'il n'aurait pas été plus facile pour le Capitaine de laisser sa souffrance s'exprimer, au moins une fois.

Spock l'aperçut au loin, le son familier et cristallin de son rire agissant comme une balise. Kirk était à moitié assis, moitié couché sur un canapé, discutant avec une charmante Teelosienne. Sa chevelure argentée étincelante miroita sous la lumière tamisée et Spock dut admettre que c'était une vision des plus captivante. Elle se pencha au dessus de la table basse afin de remplir la coupe de Kirk, et la fluidité de ses mouvements gracieux lui fit retenir sa respiration pendant une seconde. Une race des plus fascinantes, en effet.

Ses pas ralentirent alors qu'il s'approchait de la tente, jusqu'à ce qu'il finisse par s'arrêter à environ cinq mètres de la scène. Spock fixa le Capitaine et, pendant un instant, le vulcain fut complètement repoussé par la décontraction totale qu'affichait Kirk - comme si l'épuisement et la lassitude, toutes les tensions et les peines s'étaient évaporées - et qu'il était maintenant libre de respirer et d'apprécier ce que la vie lui offrait. Sans qu'aucune inhibition ne le retienne.

Spock attendit et l'observa. Cela ne semblait pas être le bon moment pour l'interrompre. Kirk avait l'air heureux pour la première fois depuis des jours. La femme faisait manifestement partie de ses goûts. Et le rapport ne contenait certainement rien qui exigeait l'attention du Capitaine à l'instant même. Kirk en avait fait la demande mais il n'était pas évident, à en juger par la façon dont il souriait à la Teelosienne, qu'il se souviendrait de sa requête de si tôt. Spock débattit silencieusement pendant un long moment avant de finalement capituler et se retourner pour s'en aller.

« Spock ? »

Spock s'immobilisa. Pour une raison inconnue, il eut l'impression de s'être fait attraper entraîné de faire quelque chose d'indécent. Il réalisa alors qu'il tournait toujours le dos au Capitaine et se retourna de nouveau vers la tente.

« Capitaine, » répondit-il en se rapprochant.

Kirk se leva à sa rencontre. Il souriait légèrement.

« Vous comptiez vous esquiver sans dire bonjour ? » demanda-t-il en le regardant avec compréhension.

« Je ne voulais pas vous déranger, » répondit Spock en laissant son regard glisser brièvement vers la jeune femme.

« Vous ne me dérangez jamais, » dit Kirk en le prenant légèrement à part, ainsi Spock et la Teelousienne pouvaient se regarder directement. « Je vous présente Taleena, notre généreuse hôtesse. Tal, voici mon officier en second, Mr Spock. »

Il posa une main dans le creux du dos de Spock et accentua légèrement le contact alors qu'il le présentait, l'invitant ainsi à entrer complètement dans la tente. Spock s'exécuta automatiquement, s'inclinant avec politesse devant la jeune femme.

« Madame. »

Elle se déplaça avec fluidité et lui offrit une main.

« Heureuse de vous rencontrer en personne, Commandant, » dit-elle en souriant d'une voix mélodique et chantante. « Bien que j'ai le sentiment de vous connaître déjà. »

Spock prit sa main dans la sienne, confus. Il leva un sourcil interrogateur vers Kirk pour une explication. Le Capitaine sembla rougir quelque peu et s'éloigna en silence, lui jetant des regards curieux. Un bref froncement de sourcil inquiet assombrit l'expression de Spock. Le Capitaine ne jouait certainement pas les entremetteurs, n'est-ce pas ?

« Dois-je présumer avoir été l'un des sujets de votre conversation ? » Spock posa directement sa question à Taleena.

« Plutôt le sujet, » répondit-elle avec amusement. « Ne vous inquiétez pas, il n'y a que du positif. »

« Ah ? c'est difficile à croire. »

« Allons, laissez-moi réfléchir, » dit-elle en inclinant la tête sur le côté avant de froncer les sourcils d'un air pensif. « Le Capitaine m'a dit que vous étiez le meilleur officier en second de la flotte. Il a aussi précisé que vous étiez un merveilleux ami. Et, quoi d'autre déjà ? Ah oui, qu'il ne serait pas ici ce soir, toujours en vie et en

meilleur forme, sans vous. »

Spock pouvait sentir le regard de Kirk peser sur lui mais pour une raison inconnue, il eut du mal à lui faire face. Il se concentra donc sur Taleena à la place.

« Vous êtes sans doute consciente de l'inépuisable propension humaine à l'exagération, » lui répondit Spock posément.

Elle sourit d'un air malicieux. « Sur quelle partie ? »

« Sur tout. »

Taleena se mit à rire et regarda Kirk brièvement, avant de poser à nouveau son regard sur le vulcain.

« Je ne pense pas. Votre Capitaine semble posséder un sens accru de l'observation, M. Spock. »

« En effet, » répondit Spock en inclinant la tête. « Mais il ne l'a pas utilisé à bon escient s'il a jusqu'ici négligé de vous dire à quel point votre beauté est exceptionnelle, et même ceux de mon espèce ne me contrediraient pas. »

Taleena rit doucement encore une fois, les yeux brillant de surprise et de plaisir mêlés. Elle regarda Kirk avec un léger reproche.

« Vous ne m'aviez pas dit qu'il était aussi charmeur. »

« Je ne le savais pas. »

Kirk secoua la tête en souriant et jeta un regard plutôt incrédule à Spock.

Le vulcain le regarda calmement, refusant de baisser les yeux.

« J'ai le rapport que vous aviez demandé, Capitaine, » dit-il en tendant à Kirk les données du vaisseau.

Kirk s'en saisit et jeta un oeil pensif dessus, sans pour autant prendre le temps de le visionner.

« Tout va bien à bord ? » demanda-t-il.

« Affirmatif, Monsieur. Tout se déroule selon notre planning. Puis-je, Capitaine ? » demanda Spock d'un signe de tête. « Il n'y a rien ici qui requiert mon attention immédiate. Je suis persuadé qu'aucune urgence ne surviendra dans les prochaines 48 heures et je suis pleinement compétent pour superviser les opérations. »

« Je sais, Spock, » répondit Kirk en glissant finalement le rapport dans sa poche. « Il n'y a pas grand chose à superviser, rien dont l'enseigne Lopez ne puisse s'occuper. »

« Effectivement, Monsieur, » répondit raisonnablement Spock. « C'est une jeune femme très compétente. Ses capacités me permettent de me concentrer sur mon travail dans le laboratoire. »

« Ne vous relaxez-vous jamais, M. Spock ? » demanda Taleena avec curiosité. « Vous savez, » elle fit doucement courir ses doigts sur l'un des bras de Kirk, « ... vous amuser ? ».

Le regard de Spock s'attarda quelques instants sur les mains enlacées de Kirk et Taleena, avant de secouer doucement la tête.

« Pas de cette manière, Mademoiselle Taleena. Les vulcains ont une culture différente. »

Il arracha son regard de ces yeux hypnotisant bleu-métallisés et le posa sur Kirk. « Si vous n'avez besoin de rien d'autre, Capitaine, je vais retourner sur le vaisseau. »

« Pouvez-vous au moins rester pour le feu d'artifice ? » lui demanda Kirk calmement, une expression mêlée d'espoir et de regret sur le visage.

Il lui lança alors un regard soudain empli de lassitude, comme si quelqu'un avait fait éclaté la fragile bulle de bien être dans laquelle il résidait.

« D'après ce que m'a raconté Tal, c'est un spectacle fascinant à regarder. »

« Oui, réellement, Mr Spock, » ajouta-t-elle en faisant un pas dans sa direction et en acquiesçant avec enthousiasme. « La vue est spectaculaire. Les gens viennent de tous les territoires de la Fédération pour voir notre festival de feux d'artifices. Et croyez-moi, cela vaut le déplacement. Ils vont bientôt commencer de toute façon. Votre travail sur le vaisseau n'est certainement pas si urgent, n'est-ce pas ? ».

Spock hésita. Il ne s'était pas préparé à une telle attaque conjointe et regarda Kirk, confus, en quête d'un quelconque soutien. Le Capitaine ne cherchait sûrement pas à l'imposer auprès de la belle Teelousienne, n'est-ce pas ?

« S'il vous plaît, Spock, » demanda Kirk sur le même ton calme et impénétrable. « Cela ne vous prendra pas

beaucoup de votre temps. »

Spock se redressa, refoulant l'embarras grandissant qu'il ressentait à chaque fois qu'il lui arrivait de se sentir « de trop ». Ce n'était pas un sentiment logique. Les sentiments l'étaient rarement de toute manière. L'embarras était l'un de ceux qu'il expérimentait assez souvent pourtant. Lorsque cela arrivait, il forçait son esprit à se rappeler qu'il se sentait isolé par choix, et qu'il y avait une certaine logique à cela.

De plus, il pouvait aussi être bénéfique pour lui de rester et de faire en sorte que le Capitaine passe un agréable moment. Kirk lui avait envoyé toutes sortes de signaux divers et variés ce soir et pour la première fois depuis plus d'un an, pas moins, Spock éprouva de la difficulté à les comprendre.

« Très bien, Monsieur, » acquiesça-t-il en serrant les mains derrière son dos et en essayant de paraître le moins affecté possible par la situation. « Puisque vous le demandez. »

Kirk secoua la tête, le regardant d'une façon étrangement sérieuse.

« Ce n'était pas une requête, Spock. J'ai juste pensé que vous pourriez peut-être apprécier trouver cela intéressant. »

Spock ressentit une pointe de culpabilité lui serrer le cœur en l'entendant corriger son erreur. Kirk faisait partie des rares individus profondément conscients de ses propres sensibilités et qui faisaient des efforts pour ne jamais le contrarier. Parfois, l'effort déployé par Kirk pour maintenir son espace vital faisait énormément honte au Vulcain. Endurer son malaise quelques petites minutes de plus n'était pas trop demandé au final, non ?

« Merci, Monsieur, » répondit Spock en hochant rapidement la tête. « Je pense, en effet, que j'apprécierais le spectacle. »

Kirk sourit, bien que d'une façon un peu triste.

« Allons dehors alors. Je pense que nous entendrons le signal de départ. »

Ils quittèrent tous les trois leur tente fermée pour retrouver l'extérieur. Taleena fit signe à un serveur qui les rejoignit avec un plateau. Spock contempla la silhouette particulière des coupes qu'on leur adressait et qui semblaient refléter la moindre petite gouttelette de lumière extérieure et la multiplier. Le liquide à l'intérieur était d'une couleur bleu-indigo, scintillant et sifflant légèrement, lui évoquant de par cet aspect le champagne terrien. Kirk prit un verre, Taleena deux, lui en offrant un au passage.

« Merci, mais je dois refuser, » lui signifia Spock d'un signe de la tête.

« Il ne contient aucune substance qui puisse altérer votre esprit, » lui répondit-elle d'un air taquin, le fixant d'un regard des plus suggestifs. « Il accentue seulement la vision du spectacle et apporte la joie dans votre cœur. »

« Ce n'est pas trop sucré, Spock. » La voix de Kirk retentit de l'autre côté. « Vous aimerez très probablement. »

« C'est complètement inoffensif, » ajouta Taleena, souriant malicieusement.

Spock se trouva inefficace, ou plus exactement incapable, de résister à cette pression si doucement exercée sur lui. Il prit la coupe qu'on lui offrait, en regrettant que ses défenses face à une personne aussi esthétiquement plaisante s'évaporent devant l'envie d'être désiré. Il avait aussi l'étrange et inexplicable sensation que Kirk était bien conscient de cela et qu'il poussait la Teelousienne dans ce sens.

Durant un instant, Spock sentit quelque chose se produire en lui semblable à une pointe d'envie à l'encontre du Capitaine, bien que la sensation était fugace et ne s'apparentait aucunement à de la jalousie. Même dans ses rêves les plus irrationnels, Spock n'aurait jamais cru se retrouver en compétition avec Jim sur quoique ce soit, encore moins par rapport à une femme.

Seulement, il y avait un certain sens du compagnonnage dans ce lieu, quelque chose qu'il expérimentait rarement lui-même. Comme McCoy le lui avait rappelé une fois, sans vraiment aucun tact comme d'habitude, Spock avait toujours été un « garçon d'honneur », jamais le « marié ». La plupart du temps, Spock s'en contentait parfaitement. Mais pour une raison quelconque, sur la surface de cette planète, il était... troublant d'être seul.

Il apporta la coupe à ses lèvres et prit une petite gorgée prudente.

« Alors ? » demanda Taleena, le regardant en souriant avec avidité.

« Incroyable » admit-il avec sincérité. « Cela ressemble... je ne crois pas pouvoir définir le goût, il est cepen-

gant... très plaisant. »

« Dites que vous avez aimé. »

Kirk lui donna un léger coup de coude, son verre déjà à moitié vide. Spock l'observa attentivement, avec une pointe de méfiance. Kirk lui adressa un sourire impudent.

« Je ne veux pas vous faire céder à la débauche sauf si vous me le demandez, M. Spock. C'est ce qui vous inquiète ? »

Spock remarqua la façon dont le regard de Kirk scintillait et inclina brièvement la tête.

« Cela ne m'a pas traversé l'esprit. »

Kirk se mit à rire, lui tapotant aimablement le dos.

« Ne vous inquiétez pas, je ne vous embarrasserais plus ainsi. »

Spock haussa un sourcil.

« Votre phrase suggère que vous essayez par un quelconque moyen de m' « embarrasser », Capitaine. Est-ce vraiment dans votre intention ? ».

« Et bien, » Kirk sourit malicieusement. « Vous ne le saurez jamais vraiment. »

« Regardez, ça va commencer, » dit Taleena en pointant un doigt vers le ciel.

Le ciel se couvrit soudainement d'une pléthore de couleurs vives, illuminant la surface de la planète comme en plein jour. Spock commença immédiatement à calculer toute la méthode de travail nécessaire pour garder un paysage aussi adéquat pour le spectacle, mais ses analyses furent interrompues par la première image qui s'imposa devant ses yeux.

Un immense oiseau rouge et violet étendit ses ailes au-dessus de leur tête, envoyant des étincelles d'or pur tout autour d'eux. Captivés par cette vision, ils les observèrent tomber en un rideau de lumière sur l'horizon, lorsqu'une nouvelle figure apparut. Il s'agissait cette fois-ci d'un archet avec son arbalète. Toute la vallée retint son souffle lorsqu'il visa l'oiseau et tira une flèche vers le zénith. Spock ne perdit pas de temps à écouter les cris enthousiastes féminins que la flèche se plantait déjà dans une des ailes de l'oiseau. Il furent ensuite régalez par l'image des plumes se dispersant autour d'eux en une cascade de feux.

Alors que les plumes restantes s'écrasaient sur un sol imaginaire, elles se transformèrent instantanément en arbres, grandissant à un rythme exceptionnel, fleurissant en teintes violettes et bleues, et produisant miraculeusement sur leurs branches pourpres des fruits couleur doré. Les fruits grossirent jusqu'à ce qu'ils remplissent entièrement le ciel avant d'exploser de façon spectaculaire, provoquant une nouvelle vague de sifflements extatiques.

L'incroyable spectacle se poursuivit avec deux chatons se poursuivant l'un l'autre à travers le ciel. Sur la surface, les gens riaient et applaudissaient. Spock sentit son corps se réchauffer étrangement par cette expérience partagée, comme bercé par les émotions de la foule, l'amenant toujours plus loin sur le chemin du plaisir. Il sentit vaguement Kirk s'approcher de lui, sa tête reposant presque sur son épaule tandis que son regard suivait assidument le feu d'artifice. Spock étouffa avec difficulté son désir de tendre le bras et de tenir Kirk avec ses mains pour le stabiliser à côté de lui. Il leva à nouveau les yeux et se concentra sur le magnifique spectacle qui se déroulait devant leurs yeux.

Les chatons disparurent et une immense péniche entra alors en scène. Une véritable tempête des mers se déroula sous leur yeux, et le ciel devint entièrement noir tandis que les vagues attaquaient impitoyablement le solide navire. Les éclairs de foudre paraissaient terriblement réels et quand le « soleil » se leva et éclaira l'enseigne de l'Enterprise sur le rebord de la péniche, la foule explosa en acclamations et sifflements. Le spectacle prit fin avec l'image de ruisseaux dorés s'écoulant le long du ciel, recouvrant entièrement le navire chatoyant et étincelant, apportant de réelles expressions de joie sur chacun des visages présents. Alors que le ciel redevint sombre et calme à nouveau, les individus reprirent doucement conscience de leur environnement, encore totalement fascinés par ce qu'ils avaient vu.

« Alors, M. Spock, » Taleena lui sourit malicieusement. « Qu'est-ce que vous en dites ? »

Spock posa son regard sur elle, se rendant soudainement compte que Kirk s'était éloigné de lui sans qu'il ne puisse le notifier. Le Capitaine se tenait maintenant debout du côté de la Teelousienne, lui souriant doucement.

« Je dois admettre, » répondit Spock honnêtement, « qu'il s'agissait du spectacle de lumière le plus impressionnant qu'il m'ait été donné de voir. Incroyable. »

Le sourire de Taleena s'élargit.

« Je suis si contente qu'il vous ait plu. »

« Et je le suis d'être resté, » dit-il en acquiesçant de la tête. « Je vous remercie sincèrement de votre hospitalité. Mais il est temps pour moi de retourner sur le vaisseau. »

« Oh, » fit-elle en faisant la moue d'une charmante manière. « Êtes-vous obligé de partir ? La nuit vient seulement de commencer. »

Spock balança son regard de la Teelousienne au Capitaine, qui le regardait, une expression énigmatique sur le visage, avant de revenir sur Taleena. Il essaya de paraître désolé et le moins mal à l'aise possible.

« Il existe un proverbe terrien, Mademoiselle Taleena : 'Deux s'amuse, trois s'ennuie'. Je ne voudrais pas vous déranger. »

« Oh, c'est un non-sens, » dit-elle en balayant ces mots d'un petit rire. « Vous êtes sur Teelousia, M. Spock, le monde où aucun invité ne se sent indésirable. »

« Effectivement, mais je dois insister- »

« Spock. »

Kirk s'approcha de lui et posa doucement une main sur son bras. « On va marcher ? »

Spock le considéra pendant un moment, ne comprenant pas vraiment pourquoi sa présence était requise quand il était si évident qu'il était en décalage avec ce qui se passait ici. Mais il y avait quelque chose dans l'attitude de Kirk, qui attendait patiemment et confiant une réponse, qui le fit acquiescer de la tête avant même qu'il ne s'en rende compte, tout argument logique instantanément oublié.

« Bien sûr, Capitaine. »

Kirk se tourna vers Taleena.

« Un endroit que vous pourriez nous recommander ? »

Elle sourit et pointa du doigt un sentier étroit sur sa gauche, à peine assez large pour deux personnes.

« Il mène dans la forêt. Il y a peu de lumière là bas mais n'ayez pas peur. Il n'y a aucun obstacle ni aucun danger sur votre route. Seulement un peu de calme et d'intimité. »

« Merci, » lui répondit Kirk en inclinant fermement la tête. « C'est tout ce dont nous avons besoin. »

Elle acquiesça silencieusement, souriant étrangement face à l'expression de surprise de Spock quand il réalisa qu'elle ne venait pas avec eux.

« Allez, Spock, » dit Kirk en tirant doucement sur sa manche. « Allons-y. »

Spock repoussa sa propre appréhension face à la tournure soudaine que prenaient les événements et suivit consciencieusement le Capitaine, synchronisant leur pas sans aucune difficulté. Il lui apparut alors que Jim était peut-être en réalité inquiet à propos d'une chose qu'il avait pu dire. Il était possible qu'il souhaite discuter d'un problème en particulier avec lui. Oui, ça devait très certainement être pour ça.

Sa théorie, cependant, se réfuta rapidement. Kirk marchait silencieusement devant lui, fronçant légèrement les sourcils et regardant autour de lui sans vraiment profiter du paysage. Spock décida alors d'attendre un quelconque changement. Mais lorsqu'ils entrèrent en marge de la forêt, sans qu'aucun mot de soit échangé, il autorisa ses propres sourcils à glisser sur son visage. Quelque chose n'allait visiblement pas ici. Les voix et les lumières mouraient petit à petit derrière eux alors qu'ils continuaient de marcher dans le noir complet maintenant. Le chemin qu'ils suivaient était à peine visible.

Kirk se mit soudainement à rire.

« Bon sang, on peut dire que c'est adéquat. »

Spock lui jeta un regard interrogateur.

« Capitaine ? »

Il pouvait apercevoir Kirk secouer la tête. Un mince sourire incurvant ses lèvres. Spock avait non seulement la faculté de voir très bien dans le noir, mais il avait aussi la nette impression que ce sourire était amer. Kirk lui parla alors doucement.

« Au milieu de la course de notre vie, je perdis le véritable chemin »

Il resta silencieux. Spock attendit un instant, avant de conclure lui-même la citation.

« ... et je m'égarai dans une forêt obscure. »

« D'une manière ou d'une autre je savais que vous ne me décevriez pas, » dit Kirk, et Spock pouvait sentir un sourire peindre dans sa voix.

« Vous êtes conscient que la poésie terrienne est une... de mes faiblesses particulières, » amenda Spock.

« Un romantique caché en vous, Spock ? »

« Je n'irais pas nécessairement jusque là, Monsieur. Les formes sont incontestables et l'imagination toute puissante. »

« Oui, » soupira Kirk. « Oui, bien sûr. »

Après une courte pause, Kirk reprit :

« Je vous avoue que ces mots me sont venus en tête dernièrement. »

« Comment cela ? » demanda Spock d'un ton prudemment neutre.

« Je pense que je me trouve dans une situation délicate similaire. J'ai la sensation de ne plus vraiment savoir où je vais. »

Spock considéra cette phrase pendant un moment.

« Si je me souviens bien, Dante avait un guide pour l'aider à retrouver son chemin. »

Kirk se mit à rire, toujours sans aucune trace de joie.

« Vous connaissez quelqu'un qui correspondrait à la description ? »

« Peut-être, » répondit Spock avec une pointe d'amusement. « Cependant, avant de vous recommander un candidat, il serait logique de me renseigner votre destination. »

« Ma destination... » soupira Kirk. « Vous avez le chic pour poser des questions difficiles, M. Spock. Je ne connais pas ma destination. J'aurais aimé. »

Spock cogita dessus un petit moment, son besoin de rassurer le Capitaine combattant sa propre inquiétude. Mais comme toujours, les besoins de Kirk passaient avant les siens.

« Dans ce cas, je peux vous proposer seulement un candidat, » dit Spock avec une clarté délibérée.

« Hum. Seulement un ? Est-ce que je l'aime bien ? »

Les sourcils de Spock se haussèrent sur son front. « Je ne sais pas, Capitaine. »

« Je ne peux pas traverser l'enfer avec n'importe qui, M. Spock. Peut-être devrais-je poser une question différente alors. Est-ce qu'il m'aime bien ? »

« C'est difficile à dire, » admit Spock. « Cependant, certaines preuves tendent vers ce sens. »

« C'est prometteur. Quelle sorte de preuve ? »

« En premier lieu, le fait qu'il se trouve déjà dans cette forêt avec vous. »

« Spock. »

Kirk s'arrêta et se tourna vers lui. Spock retint sa respiration.

« Merci ».

Le vulcain put seulement incliner sa tête, luttant désespérément pour refouler ses émotions. Était-ce l'atmosphère de la planète qui l'affectait ainsi ? Il maîtrisait ses sentiments depuis si longtemps alors pourquoi était-ce tout à coup si difficile maintenant ?

« Jim, » dit-il doucement, concentré encore une fois sur les besoins de son ami. « Jim, qu'est-ce qui vous trouble ainsi ? »

Kirk se tendit face à lui et recula maladroitement.

« Je... ne pense pas vouloir en parler, Spock. »

« Est-ce si difficile à partager ? »

Kirk rigola nerveusement.

« Dit par celui qui devrait savoir ce que c'est. »

Spock le connaissait suffisamment bien et depuis suffisamment de temps pour ne pas se laisser défaire aussi facilement.

« Jim, vous n'avez pas été vous-même ces derniers temps. Tout le monde a pu le noter, pas seulement moi. J'avais espéré que cette permission vous aurait aidé à retrouver votre aplomb. Mais maintenant, être ici

semble vous rendre malheureux. »

« Non, » répondit Kirk en secouant la tête. « Non, Spock, je ne suis pas malheureux. Je suis désolé, je ne voulais pas vous paraître ingrat. Je sais que vous avez du tirer beaucoup de ficelles pour nous permettre de passer cette permission sur Teelousia. »

« Cela est sans conséquence. »

« Bien sûr que ça en a. Je sais à quel point vous détestez demander des faveurs. Et je sais que c'était de votre fait, je vous défie de le nier. Bones aurait pu aidé mais il n'a simplement pas assez de poids pour le faire et - »

« Jim. Ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est que vous ne vous amusez pas. Je souhaiterais savoir pourquoi. Teelousia est l'une des plus belles planètes du quadrant. Est-ce qu'elle ne vous plait pas ? »

« Elle est magnifique, » acquiesça Kirk. « C'est juste que... » il s'arrêta, cherchant ses mots. « Etre ici, voir toute cette joie et cet amour, c'est... dérangeant. »

« Oh ? »

« Cela vous fait sentir seul, M. Spock. »

Spock réfléchit quelques instants mais finit par céder sous le poids d'une confusion totale. Lui, aurait pu se sentir seul. Mais Kirk ?

« Jim, vous n'avez jamais manqué de compagnons désireux de vous aider. Même aujourd'hui, si vous n'aviez pas insisté pour partir, Taleena aurait été heureuse de rester avec vous. Elle est belle et intelligente. »

« Et vous pensez que j'aurais du rester avec elle ? » demanda Kirk avec une étrange tristesse.

« Je n'oserais jamais présumer de ce que vous devriez faire, Capitaine. Je suis simplement perplexe. Vous ne vous êtes jamais opposé à la compagnie d'une jolie femme auparavant. »

« C'est ce que vous pensez de moi ? Que tout ce dont j'ai besoin pour que mes soucis s'envolent par la fenêtre soit un joli visage ? »

« Non, Jim, bien sûr que non, je cherche seulement à vous apporter un quelconque de réconfort- »

« Et c'est le mieux que vous ayez trouvé ? Bon dieu, Spock. Cela ne vous est jamais venu à l'esprit de me demander ce dont je pouvais avoir besoin ? »

Sans crier garde, Kirk tourna brutalement les talons et s'enfonça au sein de la forêt, abandonnant leur chemin plus ou moins éclairé en faveur de l'obscurité totale des bois. Spock resta immobile durant quelques instants, stupéfié, puis se précipita auprès de lui.

Il savait que la vision nocturne de Kirk était assez affutée pour un humain mais elle restait totalement inadaptée à leur environnement. Et même s'il n'y avait aucun animal sauvage, aucune plante empoisonnée, et que la forêt en elle-même n'était pas trop dense pour les empêcher de circuler librement, Spock sentait qu'il n'était pas judicieux de se promener plus profondément dans cette obscurité. Il eut quelques difficultés à suivre la progression de Kirk. Mais lorsque le Capitaine pénétra dans une clairière et s'arrêta pour regarder les étoiles, il retint sa respiration et ne le rejoignit pas tout de suite. Il approcha lentement mais ne se montra pas.

Plusieurs minutes s'écoulèrent avant que Kirk ne regarde finalement dans sa direction.

« Oh, sortez de là, M. Spock, » dit-il d'un ton léger. « J'aimerais au moins pouvoir vous voir pour vous présenter mes excuses. »

Spock s'avança alors de quelques pas et se rapprocha doucement de Kirk. Il dut admettre que des excuses étaient la dernière chose qu'il pouvait avoir en tête.

« Jim, » dit-il calmement. « Pour citer notre amitié mutuelle, je ne peux pas vous aider si vous ne me dites pas où vous souffrez. »

Kirk se mit à rire et secoua la tête, serrant légèrement le bras de Spock.

« Vous n'avez pas à faire ça, Spock. Vous n'êtes pas mon médecin. »

« Non, mais je suis votre ami. Je me suis apparemment trompé une première fois en essayant de vous aider. S'il vous plait, laissez-moi rectifier mon erreur. Dites-moi ce dont vous avez besoin, Jim. »

« Et alors quoi ? » demanda Kirk sans aucune émotion dans la voix, reculant à nouveau dans l'obscurité. « Vous allez accourir et me rapporter tout ce que je veux ? »

« Si cela entre dans mes capacités. »

« Bon dieu, Spock, écoutez-vous. Qu'est-ce qui vous fait penser que je mérite une telle dévotion ? »

Spock le suivit dans les abords de la forêt.

« Jim. »

Spock s'arrêta juste devant lui.

« N'est-ce pas ce que des frères sont supposés faire ? Qu'est-ce qui vous fait croire que vous en êtes indigne ? »

Il y eut un silence tendu entre eux, et puis :

« Je devrais partir... »

« Non. »

« Si, je devrais - »

« Jim... »

« Je suis le Capitaine, bon sang ! »

« Cela ne signifie pas que - »

« Comment est-ce que j'ai pu les envoyer là-bas alors que... j'étais en arrière, sain et sauf, pendant que mes hommes risquaient leur vie ? »

« Jim, vous ne pouvez pas tout faire vous-même. Parfois, il est de votre devoir de rester derrière et- »

« Devoir ! Bon dieu, Spock, ne me parlez pas de devoir, pas maintenant ! Je suis là, en chair et en os, envoyé sur une planète où je suis bichonné et où chacun prend soin d'exaucer le moindre de mes désirs. Et si je suis là, c'est parce que je ne me sens pas aussi bien que je le devrais et que c'est censé me remonter le moral. Parce que je suis un foutu 'Capitaine' et que cela me donne le droit à tous ces petits soins pendant que MES HOMMES SONT ALLONGÉS LÀ-BAS, MORTS ! »

L'écho de sa voix finit par mourir, englouti par cette sombre forêt qui les entourait. Spock réalisa que ses mains avaient agrippé les épaules de l'humain, comme mues par leur propre volonté. Mais il n'en tint pas compte.

« Jim. »

Il secoua Kirk tout doucement. « Jim, vous êtes extrêmement injuste envers vous. Il n'y avait absolument rien que vous auriez pu faire pour empêcher cette tragédie. Il n'y avait aucune action que vous auriez pu entreprendre et qui aurait changé quelque chose. Jim. Ce n'était pas de votre faute. »

« Laissez-moi, Spock, » répondit Kirk d'un ton froid et défait, tentant faiblement de le repousser. « C'était une erreur. Je n'aurais jamais du vous demander de vous téléporter, ni vous amener à me suivre jusqu'ici. Je voulais que vous vous relaxiez, et au lieu de cela, vous êtes là à m'écouter me plaindre. »

Spock s'attarda sur les derniers mots de Kirk, mais finit par lâcher prise.

« Vous m'avez demandé de venir ici dans un but précis. »

« Oui. »

« Vous n'avez pas besoin de ce rapport. Vous vouliez simplement que je sois ici. »

« Oui. Je suis désolé. Vous refusiez de prendre votre permission et je savais qu'il n'y avait aucun autre moyen pour vous faire descendre du vaisseau. Je pensais... je pensais que vous auriez peut-être aimé cet endroit. Avec les feux d'artifice, et Taleena semblait être votre genre, et je voulais juste... »

« Vous aviez besoin de moi. »

Kirk resta silencieux.

« Jim. »

Spock ne put identifier le sentiment qui fit tomber ses barrières mentales, mais il surpassait nettement son self-contrôle.

« Jim, il suffisait de me le dire. Vous m'avez à peine adressé la parole ces derniers jours. Vous m'avez consciemment évité. Comment pouvais-je savoir ? Je croyais seulement faire ce que vous désiriez. »

« C'est votre problème, Spock. » dit Kirk en levant la tête dans sa direction d'une voix chargée d'un étrange mélange de colère et de mélancolie. « Vous faites toujours ce que je veux. Jusqu'où seriez-vous prêt à aller ? »

Spock n'eut pas le temps d'aborder la question que Kirk s'était soudainement rapproché de lui, le prenant

totalemment au dépourvu. L'instant d'après, le vulcain sentit une main insistante se poser sur sa nuque, le rapprochant davantage de lui, pendant que la deuxième exerça la même pression au bas de son dos. Il n'eut pas le temps de réaliser ce qu'il se passait que sa tête se tourna instinctivement vers Kirk, et leur lèvres se rencontrèrent.

Le choc fut sa toute première réaction. Puis, lentement, Kirk se pressa contre lui, l'embrassant d'abord timidement avant de gagner en ferveur. Spock s'interdit fermement toute réflexion, invariablement, et s'abandonna alors simplement dans un tourbillon de sensations. Il ne savait pas ce que ses mains étaient entrain de faire, ce que celles de Kirk lui faisaient, seulement qu'il lui en fallait plus, son besoin désespéré l'emportant sur ses doutes. Il se rapprocha, perdant rapidement sa capacité de penser et d'analyser, se concentrant seulement sur son ressenti.

C'était incroyable.

Et puis, soudainement, ce fut terminé.

Leur baiser prit fin aussi abruptement qu'il avait commencé. Kirk le laissa là et recula, la respiration irrégulière. Le Capitaine tira sur le col de sa chemise comme s'il était entrain de s'étouffer.

« Vous allez devoir être transféré, » administra-t-il d'une voix enrouée.

Spock se redressa, choqué, pris de court par ce changement illogique de comportement.

« Pourquoi ? » articula-t-il avec difficulté. « Ai-je... ai-je manqué à l'un de mes devoirs ? Avez-vous trouvé ma performance insatisfaisante ? »

« Non. »

Kirk laissa s'échapper un petit rire affligé. « C'était très satisfaisant, M. Spock. Très. Vous vous êtes surpassé pour combler chacun de mes désirs. Vous vous êtes téléporté sur la planète sans que votre présence soit nécessaire, vous êtes resté alors que vous ne le vouliez pas, vous avez bu du vin pour lequel vous n'aviez aucun intérêt, vous avez retardé votre départ contre votre propre gré – et tout ça parce que je vous l'ai demandé. Et juste à l'instant – juste maintenant, vous m'autorisez à faire quelque chose que personne ne devrait faire sans son consentement. Et si je ne m'avais pas mis fin à ça, m'auriez-vous empêché de continuer Spock ? »

Le vulcain resta silencieux.

« Répondez-moi, » pressa Kirk. « M'auriez-vous arrêté ? »

« Non. »

« Non..., » hocha Kirk, les lèvres se tordant dans une grimace douloureuse. « Voilà pourquoi il faut que soyez muté ailleurs, M. Spock. Je sais que votre loyauté envers moi ne connaît aucune limite. Je sais que vous ne direz jamais 'non' à tout ce que je peux vous demander. Je le savais depuis un certain moment. Vous n'avez aucune idée de combien il était difficile pour moi de ne pas céder à la tentation, à chaque minute de chaque jour, alors que je vous désire si brutalement, sachant que vous ne me repousseriez pas. »

« Capitai- »

« Non, Spock, » rétorqua Kirk d'une voix légèrement cassante. « Le fait que je me sois permis d'agir sous le coup de l'émotion durant un moment de faiblesse signifie seulement que ma résistance en est à sa fin. Je ne veux pas profiter de votre loyauté envers votre commandant parce que si je le fais, il n'y aura pas de retour possible en arrière. Je ne veux pas vous utiliser et je ne peux juste pas - »

Il fut définitivement coupé quand Spock, qui n'avait aucun mal à voir dans l'obscurité, le poussa brutalement contre un arbre et scella leur lèvres en un baiser assoiffé. Kirk émit un grognement étouffé de protestation, qui ne fut en aucun cas pris en considération. Aussi bien que sa médiocre tentative de le repousser. Le vulcain le bloquait si facilement, avec ce qui était probablement le tiers de sa redoutable force, qu'il semblait contenir fermement par égard pour cet humain si têtu.

Son baiser n'était pas doux ou léger comme l'avait été celui de Kirk. Il était fulgurant, possessif, un peu sévère et complètement hallucinant. Kirk gémit légèrement sous ce contact, capitulant face à sa propre faiblesse, à sa propre envie. Ses mains remuèrent sous la prise de Spock, désireuses de le toucher, de le tirer à lui, de le sentir. Mais Spock ne voulait rien de tout ça. Il le garda prisonnier de son étreinte, le maintenant immobile avec ses mains et son corps, lui faisant clairement comprendre que c'était lui qui menait la danse.

Kirk sentait la tête commencer à lui tourner quand Spock décida finalement de les laisser respirer à nouveau. Il brisa leur baiser et posa son front contre celui de Kirk pendant qu'ils essayaient de reprendre leur souffle.

« Qu'est-ce qui vous fait penser... » dit Spock d'une voix rauque, « que je pourrais faire cela seulement par loyauté. Qu'est-ce qui vous fait croire que vous pouvez me faire faire quelque chose que je ne souhaite pas ? »

« Vous... » répondit Kirk en haletant.

Il était très difficile de se concentrer avec Spock appuyé ainsi contre lui.

« Vous avez toujours eu tendance à ... vouloir me faire plaisir. »

Spock se pencha en arrière, seulement assez loin pour lui permettre de voir son visage.

« Vous devez avoir bien peu d'estime pour moi si vous pensez que je suis incapable de décider par moi-même, » dit-il. « Je ne vous fais pas plaisir parce que vous êtes mon Capitaine. Si je fais des choses qui vous sont agréable, c'est parce que je choisis de le faire. Parce que je veux le faire. Maintenant, posez-moi la question, Jim. »

« Spock... »

Les mains de Spock étreignirent légèrement les épaules de Kirk.

« Qu'est-ce qui vous effraie ? Je ne vous ai jamais menti. Je ne vous mentirai jamais. Je ne demanderais rien en retour. »

« Spock, je... »

« Posez-moi la question, Jim. »

Kirk devint extrêmement calme dans ses bras et parla très doucement.

« Qu'est-ce que vous ressentez envers moi, Spock ? »

Les mains du vulcain glissèrent de ses épaules pour venir cueillir son visage dans ses paumes, tandis que son corps s'approchait à nouveau de lui.

« Laissez-moi vous montrer. »

Kirk acquiesça vaguement, s'attendant à la sensation familière de glissement produit par la fusion mentale. Mais elle ne vint jamais. A la place, il eut l'impression que l'esprit de Spock frôla doucement le sien de la même façon que ses lèvres effleurèrent les siennes. Et il se sentit confus.

Il n'avait pas prévu tout ça et il savait pourquoi. C'était la volonté de Spock. Kirk n'aurait jamais imaginé que leur première approche se passerait ainsi. Il avait toujours pensé que ça viendrait de lui, pas de Spock. Il l'avait imaginé incertain, peut-être même timide, et suivant invariablement son initiative. Il ne s'était pas attendu à ça.

Spock bougeait avec la dextérité d'une assurance absolue. Il manipulait le corps de Kirk comme s'il s'agissait d'un parfait instrument de musique, y jouant avec expertise pour en extraire toute la gamme de réponses et de sons désirés. Kirk avait toujours suspecté le vulcain d'avoir un tel pouvoir de maîtrise sur lui. La proximité de Spock l'avait toujours légèrement intoxiqué depuis le premier jour de leur rencontre, mais il avait toujours mis cela sur le fruit de son imagination.

Spock était Spock, et tout ce qui le concernait était fascinant et intrigant, beau et attirant, parce que c'était lui et personne d'autre. Parce que Kirk s'était épris de lui, et de personne d'autre. Il savait depuis longtemps que lorsque il éprouvait des sentiments profonds et véritables, les apparences importaient bien peu, tous les facteurs extérieurs aussi, parce que l'objet de ses sentiments existait comme partie intégrante de son esprit, allant bien au delà de la somme de tous ces obstacles.

Ce qu'on aime est toujours beau.

C'était en fait vraiment simple. Il était tombé amoureux de son officier en second, et peu importait son apparence ou ce qu'il faisait, il restait toujours attirant et désirable dans tous les sens du terme – intellectuellement, socialement, physiquement. Spock n'avait pas besoin d'être un charmeur invétéré pour avoir cet effet là sur lui. D'une certaine façon, Kirk ne s'était pas préparé au fait que Spock puisse être si confiant et objectivement talentueux, même en oubliant sa vision impartiale et biaisée par son adoration.

Spock semblait savoir exactement où le toucher, quelle pression y exercer, quand arrêter. Kirk réalisa, avec

la petite partie de son cerveau qui n'avait pas encore complètement surchargé, qu'être un télépathe avait beaucoup d'avantages – ou être avec un télépathe.

Mais cette étrange compréhension de son être allait bien au delà de ce que le don télépathique vulcain lui accordait. Spock le connaissait, mieux que personne. Il le connaissait corps et âme ; savait tout de son esprit, peut-être mieux que lui-même. Il connaissait l'essence de son être, de bien des façons que Kirk ignorait lui-même. Savoir absolument tout de lui était stupide, cruel, embarrassant et honteux. Chaque trait dont Kirk n'était pas fier, chaque caprice qu'il méprisait. Chacun de ses doutes, chacune de ses peurs.

Spock connaissait tout ça, et il ne partait pas. Il ne niait pas l'existence de ses côtés sombres, ne cherchait pas à éliminer ces imperfections. Il les acceptait simplement comme une part de la complexité que pouvait être Jim Kirk. Il l'acceptait mieux que Kirk ne le faisait lui-même. Et depuis qu'ils travaillaient tous les deux ensemble, Kirk se disait que tout irait bien.

Jim avait perdu toute notion du temps, coincé quelque part entre le moment où les lèvres de Spock avaient touché les siennes pour la première fois, marquant le début de leur conquête, et l'instant où ses mains touchèrent sa peau nue. Il aurait bien été incapable de dire dans quel ordre et à quelle vitesse il avait perdu ses vêtements si on le lui demandait. Ni la première fois où il avait réalisé qu'il était allongé sur ce tapis d'herbe duveteuse qui paraissait si incroyablement agréable, comme s'il avait été mis là spécialement pour cette occasion.

Étant donné la spécialisation de la planète, c'était probablement le cas.

Spock était sur tous les fronts, l'embrassant, l'effleurant, le caressant. Une présence noire et silencieuse l'enveloppait, se mêlant au moindre de ses souffles, s'enivrant de ses gémissements, lui donnant l'impression de tomber pour être inévitablement rattrapé par des bras puissants et chaleureux. Spock ne demanda rien, il n'avait pas besoin de le faire. Toutes les permissions avaient été données depuis longtemps, chaque désir, chaque souhait, gravé dans le ciel étoilé, entremêlé dans la brise légère de la nuit. Il était volontairement plus sauvage que doux et Kirk savait que c'était ce qu'il désirait. Il voulait être conquis et Spock faisait un travail d'orfèvre en ce sens.

Kirk réalisa alors qu'il était littéralement prisonnier de son propre plaisir, incapable de dépasser le voile de ces sensations atroces et incroyables. Il ne s'était jamais senti aussi impuissant de toute sa vie et ça l'effrayait.

« Laissez-vous aller, Jim... » murmura Spock, le souffle chaud contre son oreille. « Faites-moi confiance. Lâchez prise. »

« Je ne peux pas... » réussit à répondre Kirk, le tenant fortement contre lui comme si sa vie en dépendait. « Je vais... je vais... »

« Vous ne vous effondrerez pas, » répondit Spock en traçant de ses lèvres une ligne droite le long de son nez.

« Je vous tiens. Je ne vous laisserais pas tomber. »

Kirk le serra plus encore contre lui si c'était encore possible.

« C'est une promesse ? »

Au lieu de lui répondre, le vulcain captura encore une fois ses lèvres, l'embrassant pleinement et profondément. Ils se laissèrent alors submerger tous les deux, sans aucune crainte.

>>><<<

« Qu'est-ce qui vous fait rire ? »

« Vous, » répondit Kirk en dessinant paisiblement de larges cercles concentriques sur l'épaule encore chaude du vulcain. « Vous avez une drôle de façon de répondre aux questions. »

Il pouvait sentir Spock sourire doucement contre sa poitrine.

« J'ai trouvé cette méthode plus efficace que des mots. »

Kirk grommela doucement. « Ne faites surtout pas ça sur la passerelle, ok ? Je ne suis pas encore prêt à partager cette facette de vous, pas déjà. »

Spock releva sa tête pour le regarder.

« Êtes-vous entrain de dire qu'il pourrait s'agir d'une possibilité dans l'avenir ? »

Kirk le tira instinctivement à lui.

« Même pas en rêve. Vous êtes coincé avec moi, Monsieur. Il va falloir vous y habituer. »

Spock sourit légèrement.

« Je crois que je le suis déjà, Jim. »

« Oh non, vous n'avez encore rien vu. Auparavant, les gens nous disaient liés comme les deux doigts de la main, Spock. Et je n'avais pourtant aucun droit sur vous. Mais maintenant, et bien... Vous y êtes pour de bon. »

Un silence apaisant les engloutit, mais aussi délicieux était-il, il perturba Kirk quelque peu. Quelque chose le titillait.

« Spock ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Il sentit un léger baiser rassurant contre sa peau.

« Rien, Jim. Je réfléchissais simplement au concept de liberté personnelle. »

« Oh ? »

« Je pensais que, quelque soit la douleur que je peux ressentir à vous voir avec quelqu'un d'autre, je ne peux me résoudre à vous imposer des restrictions, d'aucune sorte. »

Le silence était maintenant devenu pesant pour Kirk.

« Vraiment, » dit-il finalement, se sentant soudain nerveux. « Spock, est-ce que c'est une façon de me dire que vous n'avez pas vraiment envie que cette histoire aille plus loin, qu'il s'agit juste- »

« Jim. »

Spock se leva, s'asseyant à califourchon sur lui, le maintenant ainsi en place. Kirk ne pouvait pas voir son visage dans l'obscurité mais il savait que le vulcain l'observait attentivement.

« Jim, » répéta Spock, plus doucement maintenant.

Sa main glissa sur les contours de son visage.

« Pourquoi tant de doutes, thy'la ? N'ai-je pas été assez éloquent cette nuit ? »

« Si, vous l'avez été, » marmonna Kirk, attrapant la main de Spock pour presser ses lèvres sur son poignet, sentant son pouls battre sous sa peau. « Mais que voulez-vous dire maintenant... Spock. »

Kirk se redressa et entraîna le vulcain avec lui, les faisant s'asseoir l'un à côté de l'autre alors qu'il cherchait son regard.

« Spock, je ne suis peut-être pas aussi... ouvert d'esprit que vous l'êtes. Je suis vieux-jeu, » dit-il en essayant courageusement de sourire. « Ce n'est peut-être pas très joli mais l'idée de vous imaginer avec quelque d'autre me rend physiquement malade. »

« D'où votre empoignade avec l'Ambassadeur Kovan. »

« Oui. Désolé, ce n'était pas très diplomatique de ma part. Mais cet homme vous a fait une proposition devant une cinquantaine de témoins. »

« Il ne l'a pas fait. »

« Il l'a fait, Spock. Vous étiez la seule personne dans la pièce à ne pas en avoir compris le sens. »

« Il ne serait rien arrivé, Jim. Je n'étais pas intéressé. »

« Je sais. Là où je veux en venir c'est que si un jour vous devenez intéressé - »

« Je ne le serais pas. Vous avez si peu confiance en vous, Jim... C'est inattendu. »

« C'est vous qui me faites ça. Je n'ai jamais été aussi possessif avec personne de toute ma vie. »

« Jim. »

Spock soupira et posa ses mains sur la poitrine de Kirk.

« J'ai été attiré par vous depuis le jour où je vous ai rencontré. Je n'avais jamais été intéressé par quelqu'un d'autre avant notre première fusion mentale. Je suis et serais toujours vôtre, aussi longtemps que je serais en vie. Même lorsque vous ne voudrez plus de moi. »

Kirk le tira à lui.

« Qui doute maintenant ? »

« Vous êtes l'incarnation de l'esprit libre, Jim. Je serais inconscient d'essayer de vous mettre en cage. »

« Il est un peu tard pour vous préoccuper de ça, Spock. Vous l'avez déjà fait. »

Kirk l'embrassa profondément sans rompre le contact de leur lèvres. Cette pression continue obligea Spock à changer de position et ce fut lui qui se retrouva allongé sur le dos, sans aucun souvenir de l'avoir été

auparavant.

« Jim, » laissa-t-il sortir quand Kirk l'autorisa enfin à respirer. « Cette pelouse... »

« ... a été faite pour ça. » répondit Kirk dont il pouvait deviner le sourire en coin. « Je sais. »

>>><<<

« Est-ce que quelqu'un d'autre a vu le Capitaine ? » demanda McCoy, regardant tout autour de la clairière avec stupéfaction.

Aussi loin qu'il pouvait se souvenir, Kirk n'avait jamais loupé le moindre petit déjeuner de toute sa vie. Sa question rencontra de nombreux haussements d'épaules et hochements de têtes.

« Vous ne devriez pas vous inquiéter, Docteur, » signifia Taleena en lui souriant.

Elle lui tendit une tasse de lee-tan chaud, la boisson matinale traditionnelle sur Teelousia.

« Notre planète est totalement inoffensive. Les gens viennent ici pour trouver la paix et le bonheur, et y arrivent généralement. »

« Vous ne connaissez pas Jim Kirk, » grogna McCoy en prenant la tasse puis d'y jeter un regard suspicieux.

« Peu importe où il va, il ne recherche qu'une chose : les ennuis. Et, généralement, il les trouve. »

Taleena émit un petit gloussement.

« Peut-être mais, cette fois-ci, il a prit son gardien avec lui. »

« Hein ? » McCoy lui jeta un regard confus. « Son quoi ? »

« Mauvais terme ? » dit-elle en arquant gracieusement ses sourcils. « J'aurais simplement du dire son officier en second. »

McCoy la fixa du regard. « Spock est descendu ici ? Vous devez vous moquer de moi. »

« Ce n'est pas le cas, » répondit-elle en secouant la tête dans un rire. « La dernière fois que je l'ai vu hier soir, le Capitaine l'invitait à faire une promenade. »

« Vous vous moquez de moi, » répéta McCoy, sans même essayer d'effacer l'énorme sourire qui se propageait sur son visage. « Ils sont partis se promener ? Ici ? Ensemble ? Et personne ne les a vu depuis ? Oh, c'est juste trop beau pour être vrai. »

« Sur Teelousia, Docteur, rien n'est trop beau pour être vrai, » dit-elle une lueur espiègle dans le regard. « Voyez par vous-même. »

McCoy se retourna pour regarder ce qu'elle pointait du doigt. Il s'agissait bien de Jim et Spock, à n'en pas douter. Assis, seuls tous les deux, à une petite table sous l'une des tentes. Ils étaient entrain de déjeuner, ou au moins d'essayer de le faire. La nourriture ne parvenait que rarement jusque dans la bouche de Kirk. Et Spock, dans une posture inhabituelle et disgracieuse, continuait d'essayer de verser deux fois plus de lee-tan que sa coupe ne pouvait en contenir.

« Il sont entrain de ruiner vos meubles, » commenta McCoy.

Taleena rit bêtement. « C'est remplaçable. »

« Ouais, bon. S'ils continuent de se regarder sans cesse comme ça l'un et l'autre, nous allons avoir besoin d'une autre personne pour commander ce foutu vaisseau. Et je vais devoir les nourrir par intraveineuse. » Elle lui tapota gentiment le dos.

« Laissez-leurs deux jours, Docteur. Etant donné votre travail, ce seront peut-être leur seul moment à eux durant les deux prochaines années. »

« Je sais, » soupira McCoy. « Et croyez-moi, je suis pour tout ça. Mais il y a tellement de choses qui entourent la fonction de commandant. Quand nos hommes commenceront à se réveiller, il y aura peut-être un problème. »

« Ne soyez pas inquiet, » lui dit Taleena en secouant la tête. « J'étais sur le point de les envoyer sur la côte. Nous avons un superbe hôtel là bas. Privé et calme. Et personne n'a besoin de savoir. »

McCoy posa son regard sur elle, souriant d'un air entendu.

« Ces deux là vous sont sacrément redevables, » dit-il.

Taleena le gratifia d'un sourire éblouissant.

« Je ne crée pas les sentiments, Docteur. J'aide seulement ceux qui veulent les laisser s'exprimer. Maintenant si vous voulez bien m'excuser, je dois aller parler à vos amis. »

Toujours souriant, McCoy l'observa glisser en direction de Jim et Spock. Ils se levèrent alors pour la saluer avec pratiquement le même regard teinté de culpabilité et d'embarras. Taleena leur parla doucement pendant un moment quand soudain, le visage de Kirk s'éclaira littéralement comme une bougie. Il se tourna alors vers Spock qui l'ignora ostensiblement, répondant à la jeune femme à la place. Spock semblait incroyablement calme. McCoy nota avec amusement que Spock était de toute façon toujours étrangement calme et réservé. Mais cette fois-ci, quelque chose était différent. Ça ne semblait pas résulter du contrôle méticuleux de chaque fibre de son corps, mais bien de la tranquillité d'une personne en paix avec elle-même et avec le reste de l'univers. Il semblait serein, heureux.

Jim semblait... McCoy hocha la tête pour étouffer un grognement. Jim rayonnait. Il était lumineux, étincelant comme s'il luisait constamment, brillant de tout son être malgré ses cheveux ébouriffés, ses vêtements froissés et tout ce qui révélait l'évidence flagrante de ce qui s'était passé entre eux quelques heures auparavant. Il donnait l'impression d'avoir englouti un morceau de soleil qu'aucune force dans cette galaxie n'aurait pu éteindre.

Qu'est-ce qui leur avait pris autant de temps, se demanda McCoy avec effarement. Il fronça légèrement les sourcils en pensant à l'avenir. Ça n'allait pas être simple, oh non. Pas avec ces deux là, pas avec le genre de vie qu'ils menaient. Mais à en juger l'expression de leur visage, chaque minute de ce moment devait valoir tout ça.

McCoy retourna à sa propre table et alluma rapidement son communicateur.

« McCoy à Enterprise. »

« Ici Scott. » La voix désincarnée de l'ingénieur se teinta de surprise. « Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un appelle si tôt. Est-ce que tout va bien Docteur ? »

« Parfaitement, Scotty, parfaitement. Je voulais simplement vous prévenir de ne pas appeler le Capitaine ou M. Spock durant les deux prochains jours, à moins d'une urgence. Je pense que vous allez être aux commandes pour toute la durée de notre permission ici. »

Il y eut un court silence pensif entre les deux puis une simple question.

« C'est vrai ? »

McCoy sourit. « Ouais, Scotty. Plus vrai que nature. »

« Bien, alors... » McCoy pouvait entendre le sourire de Scotty malgré la distance qui les séparait. « J'espère qu'ils passeront un bon moment. »

« Comptez là dessus. McCoy terminé. »

Il éteignit son communicateur et se retourna. Jim et Spock n'apparaissaient plus dans son champ de vision et Taleena était entrain de parler à un Sulu assez désorienté maintenant. McCoy haussa les épaules, à la fois inquiet et soulagé. Ça ne serait pas facile. Mais bon, les meilleures choses ne l'étaient jamais.

Il sourit légèrement, et se servit un peu plus de lee-tan.

FIN

Source : http://www.fanfiction.net/s/5275268/1/Two_Is_Company



>>> L'INTÉRÊT DU SLASH

Une vision masculine hétérosexuelle du genre

Nous avons tous en tête l'abstraction du spectateur passif, affalé dans son canapé devant sa télé, qui lorsqu'un programme se termine, se contentera de zapper sur un autre et s'enfilera ainsi de suite émission après émission jusqu'à qu'il soit suffisamment « échappé » de son quotidien forcément morne et redondant. C'est la thèse de nombreux intellectuels qui ont dénigré la télévision, l'accusant de contribuer à l'assoupissement général de la population. Jusqu'à récemment, les séries télévisées étaient mises dans le même panier que les restes des émissions : on leur attribuait peu de mérites artistiques, et la méthode qui consistait à susciter l'attente chez le spectateur de l'épisode à venir n'était qu'une technique supplémentaire pour maintenir les spectateurs vissés sur leur sofa. Il n'y a que récemment, grâce à Internet, que les élites se sont rendus compte de l'engouement que suscitaient les séries, qui dépassait largement le cadre fixe d'un épisode par semaine, et faisait fleurir de véritables communautés qui perduraient même après l'arrêt des diffusions. Mais ce genre de phénomènes existait déjà bien avant, comme en témoigne l'existence du slash. Si vous lisez ce fanzine, vous êtes probablement au courant de la ferveur mondiale autour de Star Trek (la France restant une notable exception), qui, datant de la fin des années 60, est l'une des premières instances recensant une « communauté » formée autour d'elle. Cette même communauté qui sauva la série menacée d'annulation à la fin de sa deuxième saison par un envoi massif de lettres à la chaîne NBC.

Mais une saison supplémentaire ne suffit pas à rassasier l'intérêt de certaines avides fans anglaises qui voulurent continuer l'aventure. Se basant sur la seule véritable histoire à suivre du show : la relation entre Kirk et Spock, elles livrèrent leur propre interprétation des personnages, à la fois basé sur une interprétation fine des

dialogues, du scénario, du jeu des acteurs et de leur propre fantasmes, elles inventèrent le slash. Ce concept se divise en deux volets: il s'agit à la fois d'une lecture originale de la série : le présupposé que Kirk et Spock vivent une relation amoureuse non-avouée change radicalement notre vision de leurs échanges, et d'un moyen d'étendre son univers, que le fan connaît probablement sur le bout des doigts, et lui insuffle une originalité subjective en écrivant fan-fics, en créant fan-art, fan-vids, etc, devenant ainsi un artisan de la série, en contraste avec les artistes qui sont aux commandes.

On pourrait se demander si une telle activité a un intérêt quelconque pour un non-slasher, non-fan, mâle et hétérosexuel comme moi... Et bien oui : le fait que le slash existe depuis maintenant plusieurs décennies contredit l'idée même du spectateur passif que je relatais au début de cet article. Si les séries devaient être acceptées de la même façon partout, nous ne serions pas loin de ce modèle là. Au contraire, avec le slash, on nous donne les clés d'une interprétation nouvelle qui diffère avec la version « officielle » voulue par les producteurs, qui de toute façon leur échappera toujours.

Le sens d'une fiction n'est jamais figé dans le marbre, surtout quand elle est produite par une équipe, et le fait que les slashers continuent à débattre et à créer des histoires sur la relation Kirk/Spock prouve la vitalité de la série. En fait, depuis qu'Internet a réuni ces petites communautés isolées qui génèrent sans cesse de nouveaux adeptes, ce sont elles qui entretiennent cette vitalité.

Même sans en être un adepte, on peut bénéficier de cette approche slash. Si elle n'est pas trop fantasmée, elle peut enrichir notre interprétation des personnages, fournir de nouvelles clés sur leurs actions, réactions, et développement général de leur personnalité. On

peut regarder une série sans percevoir l'homosexualité sous-jacente entre deux personnages, et la revoir en ayant cette idée en tête, et avoir une expérience totalement différente.

Outre cet aspect « nourriture pour l'esprit » qui enrichit notre exploration intellectuelle d'une série télé, il ne faut pas oublier l'autre aspect fédérateur du slash : c'est fun, tout simplement. Se livrer au jeu de l'interprétation, surtout lorsqu'on est plusieurs, est plus amusant que d'enregistrer passivement ce qui est projeté sur l'écran.

Dans le cas de Star Trek, la série me semble bien plus amusante et profitable si l'on interprète la relation Kirk/Spock comme homosexuelle. Une fois que l'idée a fait son chemin, impossible de revenir en arrière tellement ça crève les yeux. On peut remercier en premier le cabotinage de William Shatner, dont le jeu donne l'impression de charmer tout ce qui bouge, jusqu'aux portes coulissantes du vaisseau. Imaginez un moment toutes les fois où Kirk flatte Spock des yeux, lui fait des compliments ou s'essuie les mains sur son uniforme, et transposez ce genre d'attitude dans la vie réel : il serait alors impossible de ne pas crier « gay ! ». Bien sûr, tout cela est mis sur le compte de leur « amitié », car ils sont « amis » voyez-vous, c'est l'alibi qu'on leur donne pour toutes ces effusions de sentiments, mais remplacez ces mots par « amour » et « amants », vous verrez que ceux-ci conviennent mieux au contexte.

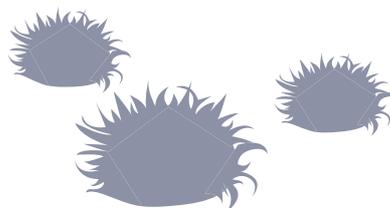
De plus, garder ce postulat en tête permet de mieux expliquer les péripéties les plus extrêmes de la série : il n'est pas rare que Kirk mette volontiers sa vie en danger pour protéger Spock. Dans le troisième film, *The Search for Spock*, Kirk n'hésite pas à (attention spoilers) sacrifier son fils, puis son vaisseau – soit les deux choses les plus importantes pour lui – pour sauver Spock, mais n'importe qui en ferait autant pour sauver un « ami », n'est-ce pas ?

Bien sûr, les plus sceptiques diront qu'ils s'agit d'une amitié masculine légèrement exagérée pour les besoins de la fiction, mais n'est-ce pas là l'essence même du slash ? Des situations dramatiques vécues en commun ont tendance à rapprocher les personnes, quelque soit leur sexe. C'est la base de nombreuses séries, Star Trek en

particulier. Ainsi, au bout d'un certain nombre d'aventures extraordinaires, il n'est pas inconcevable d'imaginer un degré de proximité entre deux personnages qui dépasse les traditionnelles barrières entre sexes (et entre espèces, dans le cas de Kirk et Spock). Le slash serait ainsi ce moment où l'affection entre deux personnages du même sexe devient si prégnantes que les catégories « hétérosexuelle » et « homosexuelle » deviennent inexactes pour désigner les préférences de chacun.

Laurent

Laurent a 22 ans, il est diplômé d'anglais et actuellement en master à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers, où il étudie l'influence d'Internet sur la façon dont nous consommons les séries télévisées. En parallèle, il publie des articles d'analyse sur son site *Sérialogies* (<http://serialogies.free.fr>), écrit de la science-fiction et s'essaie à l'art numérique. Son initiation à K/S s'est faite grâce à la rédactrice en chef du présent fanzine, qui lui fit découvrir avec stupeur qu'une série des années soixante contenait la relation la plus homo-érotiquement chargée de tous les temps.



>>> TUTORIEL STRAP KEYCHAIN Mr.Spock & James T.Kirk

+ Pâte FIMO

Spock

N° 39 : Turquoise
N° 9 : Noir
N° 43 : Chair
N° 11 : Or
N° 53 : Vert Tropical

Kirk

N° 43 Chair
N° 11 Or
N° 57 : Vert feuille
N° 17 : Ocre
N° 9 : Noir

+ Tige métallique



SPOCK

ETAPE 1 Réaliser une boule d'un diamètre de 2 cm, couleur chair.

ETAPE 2 Découper deux goûtes (1cm de hauteur) dans un disque de couleur chair afin de former les oreilles. Et dessinez à l'aide d'un cure dent un trait fin à l'intérieur.

ETAPE 3 Réalisez un cône turquoise d'une base de 1,5cm de diamètre. Tronquez le afin d'obtenir une hauteur totale de 2cm.

ETAPE 4 Formez l'insigne de Starfleet (environ 1cm) dans un disque couleur or

ETAPE 5 Modélisez le col de l'uniforme dans un morceau de pâte noire. Donnez lui une forme triangulaire de 0.5x0.5cm.

ETAPE 6 Réalisez deux sphères de petit diamètre pour les pieds. Positionnez le tout sur le corps.

ETAPE 7 Pour les cheveux, formez un disque de 2cm de diamètre pour la partie supérieure, et un demi disque pour la partie inférieure le plus fin possible. Les positionner sur la tête et les faire coïncider. Dessinez trois incisions sur le dessus de la coiffe avec un cure dent.

ETAPE 8 Découper des tronçons de 7mm dans un fin boudin de pâte noire pour réaliser les sourcils et les pattes. Et les positionner sur le visage. Puis, appliquez les oreilles.

ETAPE 9 Formez deux points noirs pour les yeux et les appliquer sur le visage.

ETAPE 10 Réalisez deux pommettes vertes, légèrement aplaties et les placer sous les yeux. Et placez l'attache de métal au sommet du crâne.

ETAPE 11 Assemblez le corps et la tête. Et cuire au four traditionnel à 110°C pendant 25minutes. Si après cuisson l'attache n'est pas solidaire de la tête, l'enduire de colle forte.

ETAPE 12 Pour une finition impeccable, vernir la figurine. Puis ajoutez l'attache du strap.

JAMES T.KIRK

ETAPE 13 Pour réaliser la figurine de kirk, reprendre les bases de celle de Spock, le modèle ne variant que sur les cheveux, les oreilles et les couleurs utilisées.

ETAPE 14 Réalisez les cheveux. Découpez la forme des cheveux de Kirk. Et formez un tronçon pour représenter la mèche.

ETAPE 15 Procédez pour la suite comme précédemment. L'insigne de Kirk se positionnant horizontalement. Placez l'attache métallique. Cuire et vernir.

TRUCS ET ASTUCES

➤ Lorsque vous appliquez les cheveux, la tête a tendance à se déformer. Pour faire adhérer les différents morceaux, roulez la boule entre vos mains.

➤ La partie supérieure des cheveux est difficile à bien intégrer à la base. Jouez avec vos doigts pour lisser à l'endroit de la soudure pour intégrer les deux parties au maximum ensemble.

➤ Pour éviter que votre figurine n'ait un petit aplatissement pendant la cuisson, placez la dans un petit pot en terre cuite, tapissez l'intérieur avec un morceau de papier aluminium et disposez-y verticalement la figurine.



LETTRES DE GOL

Par Della Van Hise
traduction: Sam

Rating K+
Genre : Romance, Angst

Date Stellaire 2709.32
San Francisco, Californie
Terre

Cher Spock,

Je pensais pouvoir te laisser partir. Je croyais y être arrivé. Depuis, cette douleur au fond de mon coeur me rappelle quotidiennement que tu n'es plus avec moi. Savais-tu que ton départ pour Vulcain y laisserait des cicatrices ?

C'est du moins ce que le psy de la Station, ici au Siège Social, continue de me dire. C'est sur ses recommandations que j'écris ces lettres – lettres qui ne seront probablement jamais envoyées. Et, autant être honnête puisque personne d'autre ne lira ces mots à part les mites de mon placard. Le Docteur ne m'a pas vraiment « suggéré » d'écrire mes pensées dessus. Il me l'a ordonné. Disant que j'étais sur les nerfs et qu'il n'appuierait pas ma promotion auprès de l'amirauté tant que ces blessures ne seraient pas guéries. Il m'a conseillé d'oublier le protocole et les bonnes manières, de laisser ma personnalité derrière la porte lorsque je m'assoierais pour écrire. Il m'a dit de mettre noir sur blanc ce que j'avais sur le coeur – que mes pensées soient poétiques ou douloureuses, pleines de folie ou assassines. Il m'a dit de ne plus être le Capitaine Kirk, mais après toutes ces années, je ne suis pas sûr de pouvoir être autre chose, ou même quelqu'un d'autre. Mais aujourd'hui, sous les ordres du médecin, je dois essayer.

Je suis donc assis là, dans mes appartements, fixant l'espace derrière la Baie en me demandant ce que tu es entrain de faire à toutes ces années lumières de là. Au final, je suppose que ça importe peu. Du moins, je ne veux y accorder aucune importance.

Désolé. Trop amer, hein, Spock ?

Et puis en fait, je ne suis pas désolé. Je ne sais plus.

Merde.

Évitons d'aborder les sujets sensibles dès la première lettre. Plus tard, si je veux maltraiter ton image sur ce papier, nous verrons.

Cette thérapie à la con était une idée de Bones, tu sais. Quand tu es parti, il a su que c'était fini – pas seulement nos cinq années de mission, mais tout ça. Sais-tu qu'il est parti, lui aussi ? Mais lui, au moins, a eu la décence de me dire au-revoir et qu'il garderait contact. Tu n'as même pas pu faire ça, Spock. Bref, je divague. Bones est de retour en Georgie maintenant, quelque part autour de la région d'Atlanta. J'ai appris qu'il avait complètement abandonné la médecine pour devenir vétérinaire. Je suppose qu'il a finalement réalisé quelque chose que tu m'as fais comprendre il y a longtemps : les animaux sont plus simples. Ils n'ont pas les problèmes que nous autres, les formes de vie soi-disant évoluées, avons. S'ils aiment, ils le font librement, sans conditions. S'ils sont blessés ou en colère, c'est pour une bonne raison – et ils font comprendre d'une façon ou d'une autre à cette personne qu'ils souffrent. Ils s'accouplent pour faire des petits, sans complications émotionnelles, sans peurs ni jalousies, sans cette culpabilité à laquelle leur homologues humains (ou vulcains) sont régulièrement soumis. S'ils se sauvent de chez eux, ils le font habituellement par peur ou parce qu'ils ont été blessés. Ils trouvent refuge dans le creux d'une souche d'arbre ou dans une région boisée, là où ils peuvent être libérés des hommes qui compliquent leur vie... Ce qui me fait me demander parfois, si tu es vraiment cet « être supérieur » que nous pensions tous que tu étais. Si tu n'es pas, après tout, aussi simple et animal. Tu t'es sauvé de chez toi pour vivre dans les montagnes de Gol. Je suppose que ta vie là-bas doit être plus facile, moins compliquée.

Il se fait tard. Je ne suis même plus sûr de ce que je ressens. Je ne sais sûrement plus ce que je dis, ou ce que j'essaye de dire. Mais je suppose que ça se résume à ça :

J'ai sûrement dû te blesser. Donc, comme toute créature sensible retournant dans son état le plus primitif, tu t'es enfuis. Mais cette fois, Spock, tu as couru si loin que les personnes qui t'aiment le plus ne peuvent même plus te suivre.

J'ai parlé à ton père la semaine dernière. Il a dit qu'il n'était même pas au courant de ton retour sur Vulcain et de ta retraite à Gol jusqu'à ce qu'il l'apprenne aux informations. Je ne suis pas extrêmement surpris que tu ne lui aies rien dit. Après tout, tu fuis Sarek depuis que tu as 18 ans, depuis que tu as quitté ton foyer la première fois.

Je me demande juste quand - ou si – la fuite s'arrêtera un jour.

Tendrement, (sais-tu au moins ce que cela signifie ?)

Jim

Date Stellaire 2745.19
Les montagnes de Gol
Vulcain

Jim,

C'est avec un certain regret que j'éprouve la nécessité de mettre ces mots sur papier – mots que, à moins d'un accident cosmique, tu ne liras jamais. Il semble que mon engagement au rituel du Kolinahr soit au départ insuffisant pour te faire sortir de mon esprit. Par conséquent, Maître Senja m'a donné comme consigne de mettre ces pensées sur papier, formant ainsi une réalité solide de ton être qui pourra ensuite être purgée.

Je ne veux pas sembler cruel ou insensible. Ou si, peut-être que j'ai l'intention d'apparaître insensible.

L'accession au Kolinahr est, après tout, mon objectif maintenant. Tu as sans doute dû te demander pourquoi est-ce que j'avais choisi cette voie. Peut-être as-tu même cru que je l'avais fait à cause de toi. De bien des façons, mon ami, c'est le cas.

En tout cas, ce n'est plus pertinent dorénavant. Je suis ici, et tu es sans doute sur Terre, promu au grade d'Amiral, poursuivant les objectifs que tu t'étais fixé il y a 30 ans de cela. Je suis content pour toi, parce que j'ai toujours voulu que tu apprécies ce que tu as accompli dans ta vie.

Je ne suis pas certain de savoir quand exactement mes sentiments pour toi ont changé. (Il est difficile pour moi d'écrire ce mot, de confesser ces émotions qui, ici sur Gol, sont perçues avec une aversion silencieuse – un paradoxe en lui-même, puisque le dégoût doit être considéré comme une réaction émotionnelle, mais déjà, je digresse). Mais il est suffisant de dire que j'ai eu des sentiments pour toi qui, s'ils avaient été autorisés à subsister, nous auraient probablement détruits tous les deux.

Mes pensées vagabondent. Je m'en excuse.

Ici, les montagnes sont inégales et semées d'embuches; et malgré le fait que le désert s'étende en dessous de nous sur 5000 pieds environs, il fait toujours froid en ce lieu. Le monastère est ancien, sculpté dans les roches sacrées de mon monde par les premiers moines qui ont suivi les enseignements de Surak. On raconte que leur esprits immortels, leur katra, continuent de veiller sur les disciples qui occupent désormais ce lieu mystérieux. Ce n'est pas une idée très logique si l'on considère les enseignements dispensés ici ; mais les légendes n'ont jamais été célèbres pour leur crédibilité.

Le jour où je suis arrivé ici, il y a presque un mois selon vos mesures temporelles, je me suis demandé pourquoi j'étais venu. Peut-être était-ce parce que je croyais que la singularité de ce refuge vulcain empêcherait ton fantôme de me suivre. Tu as toujours vécu dans la lumière – sous le soleil chaud de ta Terre natale ou dans les couloirs bien éclairés d'un vaisseau spatial. Ici, sur Gol, l'obscurité t'oppresserait, te chasserait, te

te presserait de retrouver ton soleil. J'avais espéré que cela suffirait à t'empêcher de m'accompagner durant mon voyage. J'avais tort.

J'espère que tu te portes bien ; et même si nous ne nous retrouverons plus jamais, je souhaite que tu continues de suivre ces idéaux que nous avons partagé durant les cinq années que nous avons passés ensemble à bord de l'Enterprise. Je pense souvent à elle, et je pense à toi.

C'est tout ce qu'un prêtre est autorisé à faire.

Amitiés,
Spock.

Date Stellaire 2912.01
San Francisco, Californie
Terre

Cher Spock,

Qu'ai-je bien pu te faire de si terrible pour que cela te conduise à retourner sur Vulcain ? Ne t'ai-je pas donné assez d'amitié ? Ou t'en ai-je trop donné ? N'ai-je pas pris ta main lorsque tu étais seul ? Ou bien ai-je mis mon bras autour de tes épaules une fois de trop ? T'ai-je aimé trop fort, ou pas assez ? Ou est-ce que j'étais bien trop effrayé pour te parler tout simplement d'amour ?

J'en ai raz-le-bol du psy de la Station. Je crois qu'il surveille mes rêves. Je sais, je sais ; personne dans la galaxie ne possède encore cette technologie. Mais parfois, je me pose des questions. Cet enfant de salaud est assis ici sournoisement, sur sa chaise en cuir rembourrée, parlant de toi comme s'il avait été sur l'Enterprise avec nous durant toutes ces années. J'ai envie de l'étrangler pour le culot dont il fait preuve. Je voudrais tuer Bones pour avoir déposé ses recommandations sur le bureau de cet abruti. Je suppose que j'ai besoin de blâmer quelqu'un et, que tu le crois ou non, je ne veux pas te rendre responsable, Spock. Et puis, je ne peux pas vraiment dire que je n'avais pas besoin d'un psy avant que tu fasses tes valises et que tu partes. Avant de te rencontrer, tu n'étais pas important à mes yeux. Avant que nous devenions amis, je n'avais pas besoin de ton amitié. Avant que tu me fasses découvrir cette autre partie plus secrète de toi, nous aurions très bien pu fonctionner en tant que Capitaine et officier en second, chacun de nous ayant des vies bien séparées.

Tout cela a changé. Et, bon sang, tu as refusé d'en accepter la responsabilité quand tu t'es enfuis sur Vulcain comme un enfant dans les jupons de sa mère. Tu sembles penser qu'il suffit simplement de t'en aller, de partir loin comme si nous n'avions jamais été plus que deux objets froids et inanimés l'un pour l'autre. Peut-être est-ce tout ce que je représenterais jamais à tes yeux. Mais tu représentes certainement plus pour moi. Je... Je... eh bien... Je t'aimais.

Voilà. J'ai dit les mots interdits. Et je suis sûr qu'ils me blessent aujourd'hui bien plus qu'ils ne te blesseront jamais. Tu es parti sur Vulcain maintenant, militant auprès de la Fondation Webster pour qu'elle supprime le mot « amour » du dictionnaire.

Bref, passons à des choses plus importantes. Du moins, ces choses dont je devais me préoccuper au lieu de penser à toi.

J'ai vendu ma vieille ferme la semaine dernière. Maintenant que ma mère est décédée, et que Peter est parti à Deneva pour essayer de tout reconstruire après le désastre de ces saletés de créatures, cet endroit partait à la dérive. Il avait besoin de quelqu'un qui pouvait prendre soin de lui, quelqu'un qui cultiverait le terrain et qui moissonnerait les récoltes, quelqu'un qui en aurait quelque chose à foutre. Le fait est que je ne l'aurais pas vendu si ce n'était pas à cause toi. Je suppose que nous avons passé trop de permissions ici. Ton fantôme rôdait toujours dans cette vieille grange, émerveillé par les selles des chevaux s'usant avec les siècles. Tes pas y étaient toujours enfoncés dans le sable, marqués par l'écoulement du ruisseau, tes empreintes encore gravées sur les roches où nous étions assis à boire du lait, durant cette chaude journée d'été l'année dernière.

Tu es devenu une partie de mon passé, et maintenant, je n'arrive même plus à rentrer chez moi à causes de ces fragments de toi qui y sont toujours.
J'aurais aimé visiter Vulcain plus souvent. J'aurais voulu dormir dans les montagnes de Gol au moins une fois. J'aurais souhaité pouvoir laisser une partie de moi dans ton passé, en toi.
Peut-être alors n'aurais-tu plus été capable de rester là bas. Peut-être alors aurais-tu été chassé, tel un fou furieux, du sanctuaire de ta prêtrise (ou peu importe comment ça s'appelle).
Le fait est que tu ne m'as jamais emmené sur Vulcain à part cette fois où T'Pring t'a demandé de revenir pour t'accoupler. Est-ce possible que tu ais planifié ça depuis tout ce temps ? Est-ce possible que, dans un effort conscient, tu m'aies toujours gardé à une distance de bras raisonnable ?
Tu n'as jamais voulu de moi dans ta vie. Et, mon dieu, ça fait mal de voir à quel point j'ai été aveugle toutes ces années. Ça fait mal de savoir qu'après tout ce temps, tu me regardais me faire passer pour un imbécile en recherchant ton amitié, alors que j'essayais sottement d'attirer l'amour d'une pierre.
Je te hais.

Tendrement,
Jim.

Date Stellaire 2832.07
Les montagnes de Gol
Vulcain

Jim,

Je suis peut-être dans l'erreur, mais parfois, il semblerait que je puisse sentir tes pensées, pressant contre mon esprit, essayant de provoquer certaines réponses que cinq années de camaraderie ont échoué à susciter. Ou peut-être n'est-ce pas complètement exact. Nos cinq années passées ensemble ont évoqué une réponse en moi – une réponse que j'ai peur de comprendre, une réponse qui m'a amené ici, dans ces montagnes, pour contempler le reste de ma vie.

Il y en a plus à propos de moi que tu ne peux le comprendre, une partie de moi que je n'ai jamais autorisé à s'exprimer, même devant toi. Maître Senja a indiqué que, peut-être, je n'étais pas juste envers toi, compte tenu des paramètres de notre relation, et après réflexions, je suis forcé d'être en accord avec lui. C'est aussi sous sa suggestion que, par le biais des mots de ces lettres, j'essaye de mettre sur parchemin ces choses qui ont toujours été secrètement cachées en moi. Comme tu ne liras jamais ces mots, et comme je sais qu'il n'y a aucune autre façon de réconcilier cet abîme qui fait partie de moi, je ne vois aucun mal à suivre les suggestions de mon maître.

Je commencerais par le début, puisque c'est logiquement par là qu'il faut débiter.

Tu sais seulement que mon père n'a pas approuvé mon choix de carrière dans Starfleet. Tu n'as jamais vraiment compris, autrement que par l'explication qui a été publiquement donnée, pourquoi il voulait que je fasse carrière à l'Académie des Sciences de Vulcain plutôt que de poursuivre ma vie dans Starfleet.

Tu as aussi entendu parler du mythe disant que les vulcains ne peuvent pas mentir. C'est là, Jim, l'ultime mensonge. Les vulcains mentent plutôt bien. Ils essayent simplement de dissimuler leurs semi-vérités sous des possibilités qui, en d'autres circonstances, auraient pu constituer la vérité. Mais peu importe. Je digresse une fois de plus.

Mon père n'est pas un homme « religieux » selon la définition humaine du terme. Cependant, il partage comme beaucoup d'autres vulcains la foi mystique. Il y a des prophètes sur ma planète – prophètes qui, occasionnellement et contre rémunération, tentent de prédire l'avenir d'une personne. Je réalise à quel point cela doit te sembler primitif, il apparaîtrait pourtant que chaque monde présente en son sein certains défauts dans sa structure spirituelle élémentaire. Les nôtres relèvent d'une tendance à croire en la clairvoyance qui est, dans la plupart des cas, scientifiquement vérifiable dans son exactitude.

Dans tous les cas, Sarek a consulté un prophète du nom de T'Shara, le matin de mon septième anniversaire.

Ses raisons, selon ma mère, étaient de discerner si T'Pring serait un choix logique pour notre futur accouplement. Apparemment, T'Shara raconta à mon père que je ne serais jamais officiellement marié à T'Pring et, qu'à la place, je donnerais mon âme à un seul homme.

Lorsque Sarek s'enquit de l'identité de cet homme, il lui fut dévoilé qu'il serait un membre de Starfleet. Questionnée plus profondément encore, T'Shara révéla que je rejoindrais moi-même les rangs de Starfleet dès la première opportunité que me donnerait l'âge légal. Elle révéla aussi que je quitterai Vulcain, voyageant durant plusieurs années sur un vaisseau spatial appelé l'Enterprise ; et que, durant mon voyage, je me déclarerais à un homme dont la description te correspond avec une troublante précision.

Sarek appartient à la vieille école de bien des façons, même selon les standards vulcains. Il savait que mon attachement à un autre homme serait une union improductive, et comme le nom de notre lignée est très ancien, il souhaitait perpétuer notre lignage. Il chercha à me rattacher à Vulcain et, en réalité, m'éloigna bien plus encore que s'il n'avait jamais essayé d'influencer les décisions de ma vie. Pendant onze années, depuis le jour de mon septième anniversaire jusqu'au matin où j'ai quitté l'Académie à mes dix huit ans, il a vécu avec le savoir que sa lignée s'éteindrait avec moi.

Je n'avais pas connaissance de sa rencontre avec la prophète T'Shara jusqu'au jour où je suis monté à bord d'un cargo de transport en route pour la Terre. A ce moment là, ma mère me donna un paquet de lettres – son journal en fait, qu'elle gardait depuis le jour de ma naissance jusqu'à mon départ de Vulcain pour rejoindre Starfleet. Ce fut dans ces lettres que j'eus connaissance de l'engagement de Sarek avec T'Shara, et que je pris conscience de ton existence avant même notre rencontre.

Le Capitaine Pike était un excellent commandant, mais il n'a jamais essayé d'établir une relation d'amitié entre nous. Il était satisfait de mon efficacité et de ma loyauté envers lui en tant qu'officier en second. J'ai tout de suite su qu'il n'était pas l'homme de la vision de T'Shara. Cependant, lorsque tu as pris le commandement de l'Enterprise, j'ai immédiatement compris la teneur de nos rapports. Et je ne t'ai, injustement, jamais parlé des prédictions de T'Shara. Tu peux maintenant les concevoir.

Elle disait que nous deviendrions plus proches que des frères, que nos chairs deviendraient une, nos esprits liés en un seul, nos âmes réunies en une même âme. D'une manière assez exubérante, T'Shara me prédit par le biais du journal de ma mère que « le roi éclatant et le seigneur des ténèbres se prêteront serment uniquement l'un à l'autre, renonçant à tous les autres, renonçant même à leur héritage et aux philosophies qui les unissaient à travers leur deux mondes respectifs. »

Pour faire court, elle prédisait que tu abandonnerais ton passé et ton présent, tes dieux et ton propre monde, pour être avec moi. En retour, selon elle, j'abandonnerais ma logique et ma nature stoïque, mon passé et mon présent, mes croyances personnelles et ma foi aux enseignements de Surak pour être avec toi.

Au final, aucun d'entre nous ne serait devenu ce que nous sommes ; à la place, nous serions devenus des jumeaux – chacun ayant les mêmes pensées, partageant les mêmes émotions, chacun étant relié à l'autre jusqu'à ce que l'un d'entre nous ne meurt.

C'était une responsabilité que je ne pouvais pas accepter.

Je suis, malgré les enseignements de Gol, désolé.

Amitiés,
Spock.

Date Stellaire 3217.05
San Francisco, Californie
Terre

Cher Spock,

Je ne te hais pas. J'aimerais simplement pouvoir le faire parfois. J'aurais voulu emballer ces lettres dans un simple emballage marron et te les envoyer. J'aurais probablement essayé mais nous savons tous que

Gol est le seul endroit dans tout l'univers où les courriers ne vont pas. Les vulcains là-bas ont-ils si peur d'entendre des choses qui ne leur plairaient pas ? Des choses qui ébranleraient les fondations de leur foi égarée ? Fais-tu partie de ces vulcains là ?

J'ai fait un rêve la nuit dernière, où nous étions de nouveau à bord de l'Enterprise. Et par des circonstances qui n'étaient pas vraiment claires pour moi, nous étions... amants. Physiquement, émotionnellement, spirituellement. La totale. Et tu sais quoi ? Ce rêve ne m'a pas autant effrayé que j'aurais pu le penser. Au lieu de ça, c'était la première fois depuis plusieurs années que je me sentais bien, à ma place. Tu étais allongé sur le lit, à mes côtés. Nous étions gênés et mal à l'aise de dormir ainsi, collés l'un à l'autre ; mais aucun de nous ne semblait en faire grand cas.

Nous sommes restés ainsi un long moment. (Les psys ne savent pas de quoi ils parlent quand ils disent que les rêves ne durent que quelques secondes. Je sais que celui-ci dura des heures ; j'y étais, bon sang, alors que ce psy se trouvait à l'autre bout de cette épouvantable galaxie). C'était de toute façon comme si le temps s'était arrêté ou quelque chose du même genre. Nous étions simplement allongés là, tels deux chats paisibles après leur repas, échangeant des baisers comme s'ils avaient une valeur inestimable.

Et tu sais quoi ? Quand je me suis réveillé ce matin, mes lèvres étaient gonflées, comme si tu avais vraiment été là, à les embrasser. Je ressentais encore ce goût sulfaté sur ma langue. Ton odeur parfumée reposait toujours chaudement sur mon oreiller.

Je suppose qu'il s'agissait d'un véritable rêve : celui où tu t'autoriserai enfin à m'aimer, où tu pourrais me donner plus qu'une exposition de faits et de chiffres.

Ces rêves devront suffire en eux-mêmes. Je me rends demain matin à l'évaluation psychologique nécessaire à ma promotion au grade d'Amiral. J'ai bien l'intention de la réussir, d'une façon ou d'une autre. Si je dois pour cela t'enterrer hors de mon esprit, ainsi que toutes les pensées qui te sont rattachées, qu'il en soit ainsi. Bones est parti à Atlanta effectuer des lavements médicaux à des chevaux, et tu es sur Vulcan, aussi têtu qu'une bourrique. Peut-être que vous devriez vous mettre ensemble. Mais je ne peux abandonner cette vie aussi facilement. Je vais accepter la promotion qui m'est offerte, et je deviendrais le meilleur Amiral que Starfleet ait jamais connu, bon sang !

Il faut bien que j'avance quelque part. Je dois maintenant devenir quelque chose de plus que le Capitaine Kirk. Ou peut-être quelque chose de moins. Peu importe.

Porte-toi bien. Et bonne chance pour ne plus jamais rien ressentir de ta vie. Si tu rêves de moi, force toi à te réveiller et enferme ces souvenirs dans une boîte vide. C'est là que sont mes souvenirs de toi maintenant – dans une boîte striée au fond d'un tiroir, amassant la poussière. Je pense à toute ta vacuité à chaque fois que je la regarde.

Amitiés,
Jim.

PS : J'ai oublié de mentionner que je me mariais la semaine prochaine. Elle s'appelle Lori Ciani. Tu te rappelles peut-être d'elle comme la fille qui trainait devant la porte de Nogura au Quartier Général. Celle sans cervelle, avec des gros seins. On m'a dit qu'elle serait bonne pour ma nouvelle image. Elle veut avoir un fils l'année prochaine. D'une manière ou d'une autre, je ne pense pas que je ferais un bon père. Ni un très bon mari.

Date Stellaire 3621.07
Les montagnes de Gol
Vulcain

Jim,

C'est l'hiver ici, et la neige recouvre maintenant les montagnes désertiques. L'existence y est difficile. Je n'ai jamais particulièrement aimé le froid. Bien sûr, en tant que prêtre de Gol, on m'a dit d'ignorer le froid, tout

comme je me suis encouragé à ignorer cette place vide dans mon coeur, celle où tu avais l'habitude de vrésider. Maitre Senja n'est pas au courant que je continue d'écrire ces lettres ; il me croit « guéri » de toi depuis les six premiers mois où j'ai commencé ces écrits. Il y a certaines choses qui ne se disent pas à son maitre, jamais.

Les mensonges ont déjà leur place dans les idées erronées de Gol. Il y a des secrets ici. Pas seulement les miens. D'autres prêtres ont leurs secrets également. Ils cachent leurs souvenirs, leurs sentiments, leurs émotions. Ils ont besoin de quelque chose de plus que la logique pour réchauffer leur lit et calmer les brûlures de leur Fièvre de Sang. Pourtant, la façade du Kolinahr se poursuit. Je pense souvent qu'ils y croient eux-mêmes encore.

J'espère que tu n'as pas ressenti ma honteuse combustion. Le Pon Farr, semble-t-il, ne se soucie pas de savoir que je suis prêtre, ni même du fait que j'ai mis mes sentiments de côté. Il s'agit d'un impératif biologique ; et je commence à me demander si les enseignements de Surak ne sont peut-être pas vains. Je me suis entretenu avec une prêtresse du nom de T'Seane. Cela a été fait de manière logique, sans sentiment, sans émotion. Elle m'a fait entrer dans son corps sans jamais fermer les yeux, sans même prononcé un seul son malgré son inconfort physique évident. (On m'a dit qu'elle résidait à Gol depuis ses quatorze ans et qu'elle était vierge). En tout cas, elle a porté mon fils durant cinq mois, neuf jours et vingt et une heures (en calculant sa conception depuis le moment de notre premier accouplement le sixième jour de Tasmeen). L'enfant n'est jamais né. A cause de ma nature hybride et de certains facteurs humains dans mon sang, T'Seane a spontanément avorté le fœtus cinq mois avant la programmation du jour de sa naissance.

Les restes de son corps ont été emmenés par mon Maitre et laissés pour le-matya et les vautours aux pieds de la montagne. Nous ne sommes pas autorisés à ressentir de la peine à Gol. L'enfant n'est jamais né ; par conséquent, il n'avait aucune essence, aucune personnalité à pleurer. C'est un raisonnement logique.

Pourtant, il est inhumain. Je ne suis pas humain, cependant. Je ne devrais pas ressentir ce sentiment de tristesse accablant. Pas seulement pour mon fils, mais aussi pour toi, Jim.

Parfois, il me vient à l'esprit de quitter cet endroit, d'admettre aux Maitres que je ne suis pas un prêtre, que je n'ai pas ce sang froid vulcain pulsant dans mes veines. Je suis, malgré chacun de mes efforts, à moitié humain. Je me demande si ce côté à moitié humain n'est pas de toi. Je me demande parfois si le destin a guidé les actions de mes parents, les réunissant malgré toute logique et toutes les probabilités. Je me demande si les facteurs humains présents dans mon sang sont tiens autant qu'ils sont miens.

Des cogitations illogiques servant uniquement à compliquer les faits. Je suis vulcain. Je suis humain. Et quelque part entre les deux, je suis Spock.

Je suis moi. Et ce seul fait exclut toute possibilité d'accomplir le Kolinahr. Ce qui existe ne peut être séparé de la réalité. Et la réalité inclut que toute créature vivante a besoin de la compagnie de sa propre espèce, à un moment donné de sa vie.

Je reviendrais vers toi si je pouvais. Pourtant, j'ai peur de ce que je pourrais trouver. Je sens que ta vie a continué sans moi, que tu as refermé tes blessures avec une réflexion froide et calculée. Tu as construit des murs autour de moi – des murs que je ne peux plus transpercer. Ou, plus exactement, j'ai construit ces barrières. Je les ai édifiées, pierre par pierre, à chaque fois que j'ai rejeté tes contacts, à chaque fois que j'ai claqué la porte aux sentiments d'amitié et, oui, d'amour, que je ressens pour toi.

Je suis un idiot. Je suis un prêtre désormais.

Et nous sommes seuls l'un et l'autre à cause de ça.

Amitiés chaleureuses,
Spock.

Spock,

Cela fait presque un an depuis ma dernière entrée sur ce journal que personne n'a jamais lu ou ne lira jamais. Je pensais t'avoir laissé aux oubliettes, je m'étais même convaincu que je pourrais continuer sans toi. J'avais tort. Et maintenant, il y a quelque chose là dehors. Ils le suivent à la trace sur leurs scanners longue portée depuis plus d'un mois, et ça se dirige tout droit vers la Terre. Si j'étais un homme religieux, je penserais qu'il s'agit peut-être de la fin préméditée de ce monde malheureux. Mais je ne le suis pas ; j'ai perdu ma foi en n'importe quel Dieu bienveillant le jour où tu es parti pour Vulcain. Nous sommes seuls dans cet univers, les produits d'une création accidentelle et d'une évolution démente. La seule chose qui nous distingue des autres, des soi-disant « animaux inférieurs » est un pouce opposé. Ce n'est pas grand chose dans une galaxie aussi vaste. L'Enterprise possède un nouveau capitaine maintenant – et c'est une nouvelle Enterprise. Tu ne la reconnaitrais pas ; je ne suis pas sûr de pouvoir le faire. Et elle se sent vide et étrangère comme jamais auparavant. Nous ne faisons plus partie d'elle dorénavant. Et sachant ça, je ne suis pas sûr que nous appartenions à un quelconque endroit, excepté là où nous sommes depuis ces deux dernières années et demi, toi sur Vulcain, moi ici, jouant à Wonderboy pour Starfleet. De toute façon, c'est totalement hors de propos maintenant. Quelque soit cette chose, ils ont envoyé l'Enterprise à sa rencontre – peut-être pour lui serrer la main, peut-être pour agiter un doigt devant elle et la renvoyer sur son chemin. J'ai l'intention d'être à bord, Spock. Pour une dernière fois, j'ai l'intention d'être sur mon vaisseau – notre vaisseau. Peut-être est-ce simplement de la stupidité d'écolier, mais je pense devoir me prouver que je peux toujours aller là haut et faire la différence, avec ou sans toi.

Je laisse ces lettres incomplètes et décachetées dans une boîte dans le bureau de Nogura, avec les instructions comme quoi, si je ne reviens pas, Starfleet doit te les délivrer à Gol, transports de courriers ou non. Lis les en bonne condition, et essaye de te souvenir que chacune des vagues de colère présente à l'intérieur ne t'est pas vraiment adressé. Je suppose que je suis seulement furieux contre moi-même pour avoir perdu les deux seules choses de tout l'univers qui ont jamais compté à mes yeux : toi et l'Enterprise. Maintenant, j'ai la chance de pouvoir finalement reprendre l'une d'entre elles. Même si ça ne sera plus jamais pareil sans toi et Bones, la plupart des membres de l'ancien équipage est toujours à bord. Je sais qu'eux, au moins, ne pensent pas du mal de moi quand mes yeux s'embuent de temps en temps. Et puis, nous ne tiendrons peut-être pas suffisamment longtemps pour que l'un d'entre nous s'inquiète de l'étrange comportement que j'ai parfois. Ce nuage devrait être au-dessus de la Terre dans quatre jours ; et si ne pouvons pas l'arrêter, nous devons nous séparer de l'Enterprise pour toujours.

Désolé. Je ne voulais pas devenir sentimental ou m'apitoyer encore une fois sur mon sort. Je voulais seulement que tu saches que je pense toujours à toi, et que mes pensées sont toujours chaleureuses.

Je rêve encore parfois de nous. J'essaye parfois de ne pas rêver du tout.

Si tu lis un jour ces lettres, Spock, souviens-toi d'une seule chose : tu es unique dans cet univers. Il y en a seulement un comme toi, parmi toutes ces milliards de formes de vie. Personne ne peut prendre ta place. Personne ne peut menacer ton individualité. Parfois, il m'arrive de penser que tu avais peur que nous devenions trop proches. Que nous nous mêlions l'un l'autre en une sorte de fusion qui ferait de nous la somme de Jim et Spock, sans aucune personnalité propre. Je n'aurais jamais voulu ça ; toi non plus. Je voulais simplement que nous nous enrichissions l'un l'autre, chacun apportant quelque chose à l'autre, chacun équilibrant l'autre. C'est ça l'amour humain, mon ami – l'équilibre entre la passion et la logique.

Porte-toi bien. Pense à moi une fois de temps en temps, même si tu dois dissimuler ces pensées à tes Maîtres ou aux autres prêtres. Je me fiche que l'univers oublie que j'ai existé : mais si toi tu oublies, ma vie n'aura servi à rien.

Prends soin de toi.

Avec amour,

Jim.

Jim,

Ce matin, juste avant que le soleil ne s'élève au-dessus de la cime de ces montagnes découpées, j'ai été informé par les Maitres que mon but résidait autre part. Apparemment, malgré toutes mes tentatives pour dissimuler mes sentiments à ton égard, j'ai échoué. Le Kolinahr ne peut plus exister pour moi.

De plus, un coursier est arrivé la nuit dernière, portant une boîte remplie de plusieurs lettres manuscrites portant ton écriture. Il ne donna aucune explication, sauf que l'expéditeur était un amiral de Nogura et que les lettres avait été remise en sa possession par toi.

J'ai lu ces lettres et, en dépit de mon invocation au rituel de Kolinahr, j'ai pleuré.

Je sens que tu as besoin de moi, que tu souhaiterais, peut-être, me voir revenir. Je me rends compte aussi que tu crois que nous pourrions peut-être reprendre nos vies là où nous les avons laissées, il y a deux ans et demi de cela. Je ne suis pas certain que cela soit possible.

Nous avons tous les deux changé. Nous avons vieilli. Nous nous sommes blessés l'un l'autre, peut-être par inadvertance. Mais la douleur n'en est pas moins présente. Et indépendamment de ce nous avons fait, cette souffrance fait partie de nous, pour toujours.

Pourtant, mes pas me ramèneront à toi. De cela, je suis certain. Je suis sûr aussi que nos retrouvailles ne seront pas entièrement agréables. Les blessures du temps sont profondes, déchiquetées et infectées. Cela nous prendra du temps pour guérir. Cela nous prendra du temps pour apprendre à nous faire confiance de nouveau.

Cela semble quelque peu étrange pour moi de dire que tu m'as blessé quand, en vérité, je fus celui qui t'a quitté pour retourner chez lui sur Vulcain. Pourtant, si tu avais tendu le bras pour m'arrêter, je n'aurais jamais pu m'en aller. Mais ce n'est pas pertinent puisque je ne t'ai pas donné non plus l'opportunité de le faire. J'avais peur que tu ne m'arrêtes pas. J'étais plus encore effrayé par le fait que tu ne le fasses pas.

En tout cas, je n'ai d'autre choix aujourd'hui que de te suivre. Il me semble avoir passé le plus clair de mon temps à faire simplement cela. Et pourtant, il s'agissait des seuls moments où je me sentais comblé.

Je t'envoie ces lettres qui précéderont mon arrivée sur l'Enterprise dans moins d'une heure. J'avais pensé les garder secrètes, les abandonner aux vautours comme rembourrage pour leurs nids. Ce sont pourtant le secret et le silence qui nous ont déjà condamnés.

Je rentre à la maison, Jim.

J'ai peur, mais je ne crains plus désormais d'admettre ma peur.

Peut-être devrions-nous parler cette nuit, avant de nous endormir.

Sois doux avec moi, comme je serais doux avec toi.

Tendrement,
Spock.

Source : <http://www.fanzinesplus.com/html/The%20Gol%20Letters.pdf>

Le seul véritable endroit où vous pourrez des informations sur la relation K/S et partager votre passion, c'est bien entendu sur internet. Mais voilà, internet c'est vaste et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver. Si la liste des sites francophones sur K/S est terriblement restreinte, celle des sites anglophones est immense. Voici un listing pour vous y retrouver.

Sites Francophones sur Star Trek

<http://frenchks.com> : évidemment ! Le site slash francophone.

<http://www.star-trek.be> : Site qui concerne en particuliers tous les écrits de Star Trek : romans français, fanfictions, BD etc...

<http://treknews.canalblog.com> : Le site qui relate l'actualité du fandom Star Trek : conventions, acteurs, séries, films, fan-films, produits dérivés...

<http://www.webtopaze.com> : Site dédié à l'univers de Star Trek (news, cinéma, séries...) où vous pouvez vous inscrire et partager vos articles et vos avis sur le fandom.

Sites Anglophones sur la relation K/S

Fanfictions

<http://www.ksarchive.com> : Ce site contient des milliers de fanfictions anglophones sur le couple K/S. Il s'agit de la plus grosse banque de données sur les fanfictions à ce jour, reprenant à la fois le contexte de la série originale et celui du reboot du film de 2009. Vous pouvez effectuer des recherches par auteur, titre ou catégorie. Vous pouvez y proposer vos propres fictions même si elles sont écrites en français car le site accepte toutes les langues disponibles (allemand, espagnol, russe, Portugais...). Il s'agit, à mon sens, du meilleur site de stockage des fictions K/S en général à ce jour.

<http://fanlore.org/wiki/K/S> : Il s'agit ici du véritable wikipédia sur le K/S proposé par des fans qui regroupe une montagne d'informations sur les fanfictions mais aussi sur tout ce qui concerne l'univers des fans dans ce domaine. Ce site est entièrement anglais mais il mériterait véritablement d'être traduit tant la masse d'information sur la relation K/S est importante. À visiter à coup sûr !

<http://www.fanzinesplus.com> : LE site à visiter si

vous voulez vous procurer les fanzines anglophones publiés depuis les années 80. Il est consacré en particulier au K/S et vous permettra de commander les meilleurs fanzines en la matière.

<http://beyonddreamspress.com> : Le site de Jenna Sinclair sur la relation K/S est une vraie petite mine concernant tout ce qui se rapporte aux fictions sur le couple : fanfictions, fanzines, presse...

Fanarts

<http://www.deviantart.com> : Un site où des milliers de membres viennent déposer leurs oeuvres. Il y a donc tout autant d'images sur K/S à trouver. Certaines créations méritent véritablement le coup d'oeil comme celles de Athew, Omtn-DNfanzZ, NatnatTOS, CanneDeBonBon...

<http://www.livejournal.com/community> : Les livejournaux anglophones regorgent d'avatars, de parodies et de fanarts. Il vous suffit de taper Kirk, Spock ou KS dans la barre de recherche et plusieurs livejournaux vous sont proposés. De fil en aiguille vous pouvez naviguer de communauté en communauté. Les livejournaux de kirkspock (la communauté anglophone slash principale), de brittanyksduh et de brittanyspik valent particulièrement le détour pour leurs parodies.

Clips

<http://www.imaginarysanity.blogspot.com> : Blog de Imaginary Sanity, une productrice de clips K/S. Vous pouvez trouver ses clips sur ce site ainsi que d'autres productions.

Etudes

<http://www.henryjenkins.org> : Le site d'Henry Jenkins est lui aussi incontournable pour ses articles sur le slash concernant la relation K/S (cf: note "What's Behind 'The Glass' ?" et l'analyse du clip video K/S incontournable « Closer » : "How to Watch a Fan-Vid"...).

<http://allyourtrekarebelongto.us/prooflove.htm> Si vous voulez avoir un aperçu non exclusif des scènes slash de la série originale, je vous conseille d'aller visiter ce petit site qui met en scène des captures d'écran, des retranscriptions de dialogues et des commentaires.

>>> Quel personnage de StarTrek êtes-vous?

Vous allez louer des dvds pour une soirée films chez vous. Qui invitez-vous pour la soirée ?

- + Quelques amis.
- ∞ Personne.
- Ω Votre compagnon.
- Δ Toute votre bande de copains.
- Φ La première personne que ça intéresse.
- ≈ Ceux que les films pourraient éventuellement intéresser.

Vous prenez un café le matin avant d'aller travailler, au moment de payer vous vous apercevez que vous n'avez pas assez de monnaie. Que faites-vous ?

- ≈ Vous pestez car vous n'avez pas le temps d'aller chercher de l'argent mais vous voulez boire votre café.
- Φ Vous tâtez l'humeur du vendeur pour savoir si vous pouvez annuler votre commande ou si vous allez prendre le temps d'aller chercher de l'argent.
- ∞ Vous faites une reconnaissance de dette en vous engageant à payer plus cher le prochain café que vous prendrez.
- Ω Vous faites patienter le vendeur pendant que vous allez retirer de l'argent car le café est déjà préparé.
- + Vous vous excusez et abandonnez votre café.
- Δ Vous demandez avec un grand sourire si quelqu'un a de la monnaie à vous passer.

Un conflit éclate entre deux de vos collègues de travail, quelle est votre réaction ?

- Φ Vous prenez chacun de vos collègues à part pour qu'ils vous expliquent l'un après l'autre ce qui ne va pas.
- Ω Vous restez silencieux et attendez que l'orage se calme de lui-même.
- Δ Vous écoutez vos collègues dans un premier temps en restant discret puis vous proposez une solution à l'amiable, terminant par une touche d'humour pour détendre l'atmosphère.

- ∞ Vous observez silencieusement et appelez au calme quand le moment propice est arrivé.
- ≈ Vous les séparez avant que cela ne dégénère et les sommez de se calmer.
- + Vous demandez clairement ce qui ne va pas pour essayer de comprendre quel est le problème et aider à le résoudre.

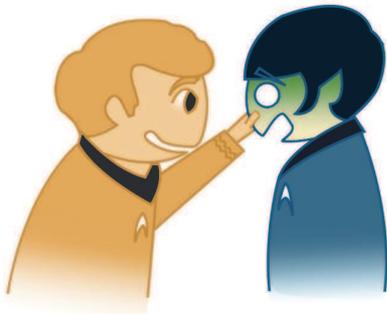
Vous allez au restaurant avec des amis. Vous avez envie de vous faire plaisir, quel genre de plat prenez-vous ?

- Ω Celui qui fait l'unanimité autour de la table, histoire de découvrir.
- + Le premier qui vous tape dans l'oeil, peu importe le prix.
- ≈ Un plat sucré-salé, vous aimez le mélange des saveurs.
- ∞ Celui qui correspond le plus à votre appétit du moment.
- Δ Celui qui vous paraît le plus original et qui éveille votre curiosité.
- Φ Un plat que vous connaissez et que vous aimez particulièrement.

Vous avez passé une dure semaine de travail, c'est aujourd'hui votre jour de repos. Votre programme ?

- ∞ Si vous avez du travail en retard vous vous mettez à jour sinon vous vous reposez pour être en forme plus tard.
- ≈ Vous vous adonnez à vos hobbies avec passion.
- Δ Vous sortez vous promener, au gré des rencontres et de vos envies.
- Φ Vous avez plusieurs choses en tête à faire et vous profitez de ce temps libre pour vous y mettre.
- + Vous n'aimez pas rester cloîtré et vous organisez une sortie avec vos proches.
- Ω Vous profitez de ce temps libre pour faire ce dont vous avez envie, au rythme où vous le souhaitez.

Vous êtes dans une salle d'attente pour un rendez-vous médical. Le médecin a pris du retard, que faites-vous ?



- ∞ Vous attendez patiemment, votre tour viendra.
- Ω Vous appelez un proche pour prendre de ses nouvelles et discuter en passant le temps.
- Δ Vous observez les personnes qui attendent et vous asseyez à côté de celui ou celle qui a l'air le plus sympathique... et le(a) plus mignon(ne).
- + Vous allez voir la secrétaire pour lui demander les raisons de ce retard et connaître le temps d'attente restant pour décider de partir ou de rester.
- Φ Vous sortez de la lecture, vous aviez prévu de quoi vous occuper.
- ≈ Vous faites les cent pas en attendant votre tour et en lançant des regards exaspérés.

Vous êtes dans une soirée organisée par l'un de vos amis. Mais voilà, vous vous ennuyez à mourir... que faites-vous ?

- Δ Vous faites l'animation de la soirée pour mettre un peu d'ambiance.
- + Vous vous éclipsez discrètement avec un petit groupe de personne qui avaient l'air de s'ennuyer, pour faire une petite soirée en parallèle.
- ≈ Vous prétextez être fatigué et vous quittez la soirée d'un air qui en dit long.
- Ω Vous restez, vous êtes là pour faire plaisir à votre ami après tout.
- Φ Vous discutez avec les gens qui vous entourent et apprenez à les connaître.
- ∞ Vous observez les gens autour de vous en essayant de comprendre ce qui peut les amuser dans cette soirée et que vous ne voyez pas.

Vous passez un concours, vous êtes plusieurs centaines pour seulement trois postes à la clé. Votre état d'esprit :

- + Vous connaissez vos capacités et la compétition ne vous fait pas peur, au contraire.
- ∞ Vous vous concentrez sur votre examen que vous avez minutieusement préparé.
- Ω Vous stressez et faites l'examen sans trop y croire mais en donnant tout ce que vous avez.
- Δ Vous ne faites pas attention et prenez votre temps pour écrire, regardant parfois par la fenêtre.
- Φ Vous prenez tout le temps nécessaire pour vous mettre en condition, quitte à commencer plus tard mais à finir à temps, peu importe le nombre de participants.
- ≈ Vous vous dites que c'est de la folie et que vous ne

serez sûrement pas pris, mais cela ne vous empêche pas de passer le concours.

Une personne vous accoste et vous fait comprendre que vous lui plaisez. Mais voilà, ce n'est pas réciproque. Que faites-vous ?

- ⊕ Vous le lui faites subtilement comprendre en pointant vos différences.
- Δ Vous lui conseillez d'aller voir quelqu'un d'autre et vous l'aiguillez même vers une personne plus adaptée.
- Ω Vous êtes gêné et ne savez pas trop comment réagir, vous prenez doucement la poudre d'escampette.
- ≈ Vous l'ignorez complètement et lui demandez de vous laisser tranquille.
- + Vous êtes plutôt exaspéré et prenez la première échappatoire qui se présente à vous.
- ∞ Vous lui dites clairement que vous n'êtes pas intéressé sans autre forme de procès, ni agressivité.

Vous rentrez de vacances, une centaine de messages vous attendent sur votre messagerie. Votre réaction ?

- Ω Vous prenez le temps de répondre à tout le monde, comme ça pas de jaloux !
- + Vous êtes surpris d'être autant sollicité, mais au fond cela ne vous étonne pas.
- ≈ Vous vous demandez sérieusement si les gens réfléchissent avant de vous écrire ou s'il va falloir que vous fassiez tout le travail encore une fois.
- ∞ Vous les lisez et y répondez selon leur date d'envoi et leur priorité.
- Δ Vous commencez par les messages personnels et les chaînes rigolotes : un temps pour le plaisir et un autre pour le travail... plus tard.
- ⊕ Vous ne vous laissez pas abattre et organisez votre temps pour répondre à tout le monde.

Si vous deviez faire un don pour parrainer un animal, lequel choisiriez-vous ?

- ∞ Une panthère.
- ≈ Un loup.
- Δ Un lapin.
- ⊕ Une tortue.
- + Un cerf.
- Ω Un ours.

Vous avez envie de vous lancer dans une nouvelle activité, vous pencheriez plutôt :

- ⊕ Pour une activité apaisante comme la méditation.
- Ω Pour une activité de groupe comme les jeux de société.
- Δ Pour une activité créative comme le dessin.
- ∞ Pour une activité apaisante comme la lecture.
- ≈ Pour une activité vivifiante comme le sport.
- + Pour une activité stimulante comme la musique.

Vous êtes dans votre banque pour retirer de l'argent. Un homme avec une arme blanche déboule dans le bâtiment et ordonne à tout le monde de vider son compte et de lui remettre l'argent. Votre réaction ?

- + Vous obéissez pour calmer le criminel et rassurez les autres otages, tout en cherchant un moyen de prévenir discrètement la police.
- ∞ Vous obéissez à sa requête, ne mettant pas votre vie inutilement en danger et attendez qu'il s'en aille.
- Ω Vous obtempérez et mettez les personnes effrayées en sécurité.
- Δ Vous jurez intérieurement et cherchez un moyen de désarmer le criminel, ne voulant pas le laisser s'en sortir aussi facilement.
- ⊕ Vous obéissez en observant les faits et gestes du criminel et vous réagissez en conséquence, toujours avec prudence.
- ≈ Il n'est pas question de vous laisser voler ainsi sans rien faire, seulement vous n'êtes pas seul et ne tentez rien pour ne pas risquer la vie des autres.

Vous passer un entretien d'embauche, quelle qualité mettriez-vous le plus avant ?

- + Votre charisme.
- ∞ Votre savoir faire.
- Ω Votre capacité d'adaptation.
- Δ Votre ingéniosité.
- ⊕ Votre patience.
- ≈ Votre acharnement.

Pour découvrir votre personnalité secrète, rendez- vous à la page 70 !

Voici une page dédiée aux divers goodies et autres produits dérivés que l'on peut trouver sur le couple K/S. Autant les produits dérivés sur l'univers de Star Trek inondent véritablement le net, autant les goodies spécialisés sur le slash K/S sont plutôt rares, voire bien souvent uniques. Ainsi, la plupart des pièces qui vous sont présentées sur cette page existent en un seul exemplaire. Il est donc possible que depuis la parution du magazine, certaines aient déjà trouvé preneur... Mais ne désespérez pas ! Et si l'un de ces petits objets vous tente (et entre également dans votre budget...), je vous conseille de vous jeter dessus avant qu'un autre vous chipe l'objet de vos rêves !

Sam

Attention : Les frais de transport ne sont pas compris dans le prix

La pince à cheveux K/S



5,17 € (1 en stock)
<http://www.etsy.com>

Les peluches K/S



5,03 €
<http://www.thinkgeek.com>

Le collier K/S



11,09 € (1 en stock)
<http://www.etsy.com>

Le dessin K/S



28,75 €
<http://www.ebay.com>

Le tableau K/S



1 million de dollars (non vous ne rêvez pas...)
soit 719 114 €!
<http://www.ebay.com>

WALL

Par Ningengirai
traduction: Kokoroyume

Rating M
Star Trek 2009
Genre : Romance, Angst

Lorsqu'ils couchèrent ensemble pour la seconde fois, ce qui arriva environ trois heures après la première fois, ce fut lent et tout en exploration, ludique et tendre, doux et chaud. Cela sembla être une chose à laquelle Jim pourrait s'habituer.

La première fois qu'ils couchèrent ensemble ressembla à l'agglomération ultime de multiples catastrophes inter-galactiques qui finissaient finalement par se réaliser.

Ou peut-être juste à Jim et Spock entrant en collision.



La première fois se passa ainsi :

- Mr Spock, dit Jim calmement, injectant juste suffisamment de venin dans chaque mot pour que le dos de Spock se raidisse plus encore que d'habitude, venez avec moi. Les autres, restez ici.

Arrivé au turbolift, il fait demi-tour, observant les expressions maîtrisées de Chekov et Sulu, et Uhura qui semble avoir trouvé quelque chose d'extrêmement intéressant sur ses écrans de contrôle. Spock glisse alors devant lui sans un bruit.

- Je ne veux aucune interruption. A moins que mon vaisseau soit en feu ou qu'un autre *Narada* arrive sur notre chemin, je ne veux rien savoir. Compris ? Oui ? Bien. Sulu, vous avez la passerelle.

Le chœur bas des « Oui, Monsieur » se retrouve étouffé par le « whoosh » plus silencieux encore des portes de l'ascenseur se refermant. Jim déplore intérieurement le fait que ces turbolifts n'aient pas de sièges, parce qu'alors au moins il aurait pu s'asseoir sur ses mains, au lieu de combattre l'incroyable besoin de jeter son poing dans le visage sans expression de Spock. Jim n'a jamais été très doué pour garder le contrôle de ses émotions, moins encore de ses réactions : il veut donner un coup de poing, il le fait. Il veut coucher avec quelqu'un, il fait de son mieux pour l'avoir dans son lit. Il avait voulu faire tomber cette stupide voiture d'une falaise, il l'avait fait – c'était vrai, le désir de le faire ne s'était en fait pas manifesté jusqu'à ce qu'il soit sur le point de le faire, mais c'était l'idée qui comptait.

Il veut envoyer son poing dans le visage de Spock – et il ne le fait pas, parce que durant les six derniers mois et vingt-sept incidents sur trente-quatre planètes, il a eu plus qu'assez d'opportunités d'observer Spock :

- a) Réflexes
- b) Force
- c) Respect total et absolu pour la vie de l'adversaire une fois que le premier coup avait été porté

En plus d'être non seulement le plus jeune capitaine de l'histoire de Starfleet, mais aussi le capitaine qu'ils auraient dû enlever des murs du turbolift à la petite cuillère, eh bien, ce n'est pas ainsi que James T. Kirk voulait terminer.

- Quartier des officiers, dit Jim, le bip mélodieux de la confirmation jouant sur ses nerfs comme l'aurait fait une tronçonneuse.

Tout est irritant aujourd'hui : les pas trop silencieux de son équipage (en une valse-hésitation) marchant sur des œufs autour de lui, le « Keptin Kurk » de Chekov, Starfleet Command appuyant à nouveau sur le « vos efforts diplomatiques sont un peu légers, Capitaine », le café tiède de ce matin. Le silence de plomb de Spock, oppressant et étant presque une entité à lui seul, comme un second Spock au-dessus de l'épaule du premier, levant silencieusement un sourcil de cette manière légèrement condescendante et extrêmement dérangeante propre à Spock et qu'il s'attelle, Jim en est certain, à élever à une *forme d'art*. Il a eu des cauchemars à propos de ces sourcils. Il parie qu'ils ont des classes spéciales pour ça, dans lesquels les petites filles et les petits garçons vulcains apprennent fidèlement : Comment Rendre Totalement Fou Les Personnes Qui Vous Entourent En Utilisant Le Déplacement Du Muscle Facial 101. Il parie que Spock est sorti premier de sa classe, avec un diplôme encadré pour récompense.

Ouais, c'est cela le plus irritant, parce qu'après les six derniers mois, Jim avait réellement pensé qu'ils étaient *arrivés* quelque part – peut-être. Le cessez-le-feu bat la guerre ouverte ; Jim avait entamé son rôle de capitaine en considérant chaque jour comme une victoire le fait que lui et son Premier Officier ne soient pas, littéralement, entrain de se prendre à la gorge. Mais pas aujourd'hui.

L'ascenseur arrive à destination, et Jim avance rapidement vers ses quartiers. C'est l'un des seuls lieux sur ce vaisseau qui n'est pas mis sous surveillance vidéo ou audio, une chose pour laquelle il sent qu'il sera éternellement reconnaissant peu importe *ce qui* arrivera dans les prochaines minutes. Quelque chose va arriver – il le sent dans ses os, l'entend dans l'écho des pas de Spock qui gardent un rythme synchronisé avec les siens ; ils se sont dirigés vers ce point tout au long de ces six derniers mois et cela va être une véritable explosion, cela va faire trembler les fondations de l'univers, cela- Jim se tourne vers Spock, à la seconde où le « whoosh » des portes de ses quartiers les coupe du reste de l'équipage, claquant d'un ton cassant :

- Quel est votre *putain* de problème ?

Spock se tient debout, attentif, ses mains croisées derrière le bas de son dos dans leur position habituelle, le visage plus impassible que jamais. Jim a appris à lire un peu mieux ses comportements, mais il n'en est pas encore vraiment au point où il peut différencier le Spock (ennuyé) et le Spock (ennuyé, mais essayant au maximum de ne pas le montrer), donc la non-expression neutre sur ce long visage fait bouillir le sang de Jim juste un peu plus.

- Je n'ai pas de problème, Capitaine.

- Si, vous en avez un.

Jim marche de long en large dans l'antichambre – il lui a fallu des *satanés semaines* pour s'habituer au fait qu'il a maintenant une antichambre, même si c'est juste un petit espace avec de quoi s'asseoir et un bureau dans le coin ; il a songé à transformer l'ensemble en un bureau, parce qu'il était inimaginable qu'il fasse son *travail* dans sa chambre – essayant finalement de se calmer un peu. Garder cela professionnel.

- Vous observez, vous êtes *tatillon*, vous faites cette chose avec votre sourcil, vous avez été un véritable *emmerdeur* depuis que nous sommes revenus de, peu importe son satané nom, la planète avec le bleu –

- Si vous faites référence à l'incident sur Thaur 7, je dois souligner que votre comportement durant cette mission diplomatique était loin d'être exemplaire et, en outre –

- des vesses-de-loup flottantes, et je suis votre capitaine, bon sang, *arrêtez de m'interrompre, bordel !* C'est foutrement irritant !

Jim atteint le mur le plus éloigné, tourne, et revient avec détermination, s'arrêtant directement devant le visage de Spock. Les Vulcains ont une sacrément large bulle d'espace personnel, c'est très connu. Les yeux de Spock se rétrécissent, ses sourcils se baissent une fraction de seconde – ouais, Spock, c'est *votre* air que je respire – et les coins de sa bouche se contractent. Au diable le professionnalisme. Jim fléchit ses muscles métaphoriquement traîtres.

- Je ne suis pas bon assez, n'est-ce pas ? Pas à la hauteur de vos standards vulcains tordus du parfait capitaine ? Le Haut Commandement vous a donné l'ordre d'observer et de rapporter, vous leur dites combien de fois j'ai foiré, combien de fois j'ai brisé la foutue Directive, combien de choses ne se sont pas passées selon le plan ? *Alors quoi ?*

Spock recule d'un pas.

- Ils ne m'ont donné aucun ordre du genre. Je vous suggère de vous rendre auprès du Docteur McCoy pour vous assurer que vous ne souffrez pas d'un syndrome persistant de persécution, ainsi que je pense que cette pathologie psychologique est –

Jim serre les poings.

- Vous finissez cette phrase, Spock, vous la finissez, et que Dieu me vienne en aide, je vous *briserai*.

La bouche de Spock se réduit à une fine ligne, ses sourcils se rassemblant dans un réel froncement.

- Les menaces de nature physique sont malvenues de la part –

- Vous le faites à nouveau ! crie Jim, avançant vers lui. Vous êtes tatillon – vous corrigez, vous faites la morale, vous « soulignez », vous avez à peine relâché votre souffle entre cette « Planète des Vesses-de-loup » et aujourd'hui ! Je ne suis pas un enfant ! Je n'ai pas besoin d'un chaperon pour me tenir la main, je n'ai pas besoin que *vous* me souligniez mes lacunes – vous pensez que je ne sais pas quand la situation dérape ? Que croyez-vous, que je suis aveugle ?

- Capitaine, dit Spock, et woah, Jim n'a jamais entendu ce ton chez son Premier Officier avant : calme, trop calme, comme retenu, comme si Spock est à un pas de grogner les mots. En tant que votre Premier Officier, c'est mon *devoir*, comme vous le dites, de vous souligner vos lacunes et, si nécessaire, de suggérer des approches différentes. Des approches qui garantissent votre *sécurité*.

- Ah ouais ? Croisant les bras, Jim prend un air de curiosité exagérée qui, il le sait, rendra Spock tellement plus furieux – et il est furieux, Jim peut le dire, de par ses sourcils dangereusement baissés jusqu'à la leur dans ses yeux noirs, aux coins de sa bouche incurvés vers le bas et par la ligne anormalement droite que forment ses épaules, jusqu'à ce maudit *bâton* que les Vulcains ont entre les fesses peu après leur naissance, un bâton qui grandit et grandit plus ils vieillissent.

- Et que cela signifie-t-il exactement ? D'être un absolu *bâtard* sur n'importe quel sujet ? De me faire me

sentir comme un complet et total perdant à dessein ? D'être si impérieux et rude à propos –

- Non, l'interrompt Spock laconiquement, la section 589a de la Première Directive fait clairement état que « Le premier devoir d'un Premier Officier est de s'assurer, conformément aux sections – »

- N'osez même pas me *citer* cette foutue chose – je sais ce qu'elle dit !

- Alors pourquoi n'agissez-vous pas conformément à elle ? casse Spock, avançant soudainement vers Jim, ses mains se levant comme s'il aimerait seulement pouvoir attraper son capitaine par les épaules et le secouer – ou envelopper à nouveau ses mains autour de la gorge de Jim. Pourquoi insistez-vous continuellement pour ignorer les plus basiques des protocoles de sécurité ? La « Planète des Vesses-de-loup », comme vous avez choisi de l'appeler, est habitée par une espèce connue pour cracher une substance *non sans rappeler* l'acide chlorhydrique sur ce qu'ils considèrent comme menaçant, et vous –

- La situation, grince Jim, était sous contrôle.

- Elle ne l'était pas.

Spock prend ce qui semble être une profonde inspiration, ses narines tremblant à peine.

- Le Docteur McCoy a dû traiter des brûlures au premier degré sur votre bras gauche et –

- Tout cela est à cause de ça ?

Jim éclate d'un rire court et, semblant à ses propres oreilles, laid.

- Quelques gouttes d'une substance non sans rappeler l'acide chlorhydrique – vous voyez la différence, n'est-ce pas ? – et vous perdez les pédales ?

- Un exemple, dit Spock après une seconde profonde inspiration, dans une longue lignée d'incidents similaires qui ont tous mené à vous terminant à l'infirmerie, des incidents qui auraient tous pu être évités si vous aviez –

Jim tend le bras et tapote la joue de Spock.

- Oooh, je ne savais pas que vous vous en souciez.

Quelques secondes plus tard, le haut de son dos lui fait un mal de *chien*, Jim se redresse sur ses pieds avec autant de dignité que possible, ce qui n'est pas grand-chose, parce que son Premier Officier vient juste de l'envoyer voler à travers la pièce comme s'il était une poupée de chiffon, et non pas un homme adulte et bien portant. C'est le fauteuil qui l'a stoppé, le sauvant probablement de quelques os brisés ; Jim a eu sa part de vols planés mais personne n'envoie tout à fait planer les gens comme Spock.

Ses genoux tremblent, l'adrénaline s'ajoutant sans aucun doute à cette sensation soudaine de voir des étoiles que Jim ressent. Il s'éloigne du fauteuil, prenant automatique une posture défensive ; les genoux stables, les bras relevés, la tête baissée. C'est ce qu'il a attendu durant toute la semaine.

- Donc, dit Jim, à peine surpris de voir à quel point son ton est calme, prosaïque. Prêt à s'arrêter d'être tatillon et à commencer à agir, n'est-ce pas ?

Spock, semblant deux fois plus furieux qu'il ne l'était lorsque Jim s'était arrangé pour qu'il soit *émotionnellement compromis*, grogne quelque chose d'indéchiffrable dans une langue que Jim ne comprend pas, probablement du vulcain, sans doute – non, très certainement insultant, et fait un pas en avant, vers Jim, les doigts recourbés comme des serres – Et Jim, étant ce qu'il est, une façon d'être qu'il ne veut pas changer, *jamais*, parce que c'est ainsi que commence l'ennui, l'abandon, sait qu'il court au suicide, mais il ajoute :

- C'est ce pourquoi Uhura vous a quitté ? Vous la harceliez à mort, n'est-ce pas ? Dites-moi –

Spock fait un autre pas vers lui. Son regard lançant des flammes mortelles.

- l'avez-vous fait voler à travers la chambre –

Cette fois, il s'écrase contre le mur. L'air est pressé hors de ses poumons et Spock est au-dessus de lui, dur, lourd et bon sang-
dur

- et Jim, les orteils se balançant à un centimètre du sol ou à peine plus, les mains tentant de garder une prise sur la tunique de Spock, sur ses épaules, sur ses mains autour de sa gorge, et les muscles du cou de Jim qui n'attendent qu'à être libérés de cette pression, relève d'un coup sec son genou en réaction, mais tout ce qu'il obtient est un grognement, pouvant ou non passer pour de la douleur dans le langage de Spock.

Spock le laisse retomber sur ses pieds, presse une jambe entre celles de Jim, les mains sur – non, *une main*, sur l'épaule de Jim, l'autre maintenant toujours sa gorge dans une prise de fer, bon sang, ne l'étouffant pas encore tout à fait, et son dos et l'arrière de sa tête font vraiment, vraiment mal maintenant-

Le baiser ne se révèle pas exactement être une surprise.

C'est court et désordonné, Spock se pressant contre lui comme s'il essaie d'encastrier Jim dans ce foutu mur, et surprise ou non, Jim reste immobile durant dix bonnes secondes tandis que la langue de Spock glisse le long de ses dents et s'enroule autour de la sienne sans aucune finesse. Il se sent étourdi à nouveau – ou toujours – et Spock est *dur* contre lui ; Spock embrasse Jim à perdre haleine ; Spock écarte brusquement ses mains de Jim et recule.

- N'osez même pas y penser, parvient à dire Jim haletant, étrangement toujours sur ses pieds malgré la traction qu'exerce soudain la gravité sur lui. Il se rue sur le vulcain, ses doigts s'accrochant dans la tunique de Spock, les cheveux à l'arrière de sa tête.

- N'osez même pas-

Cette fois, lorsqu'il rencontre le mur, la douleur est plus prononcée. C'est un brillant éclat de lumière rouge qui le traverse et qui se transforme rapidement en un fatras de violent besoin, et Jim ne peut pas s'arrêter de haleter, ne peut pas s'en empêcher tout autant que de s'accrocher à Spock de toutes ses forces. Spock se presse contre lui – ses omoplates vont vraiment le lui faire regretter plus tard – et enfouit son visage contre la gorge de Jim, où il respire profondément et s'immobilise. Jim ne veut pas ça, cette perte de vitesse ; donnez assez de temps à Spock pour penser et il analysera tout jusqu'à la moindre parcelle. Jim ne sait pas trop ce qu'il veut – à part le plus évident, bien sûr – mais ce n'est pas ça, alors il resserre sa prise dans les cheveux de Spock et pousse ses hanches en avant agressivement, juste contre la cuisse de Spock, et lui dit :

- Allez, Spock, ne vous arrêtez pas maintenant.

Spock laisse échapper un son se situant quelque part entre un rire et un sanglot.

- Je-

_Ne vous. Arrêtez. Pas. lui dit à nouveau Jim, laissant sa bouche descendre vers la nuque découverte du vulcain, si séduisante face à lui, et mord. Il glisse ses doigts dans le col de l'uniforme de Spock et tire brusquement jusqu'à déchirer le tissu, mettant à nu plus de peau qu'il puisse lécher et mordre.

- C'est un *ordre*.

- Comme vous voudrez, dit Spock, calmement.

Et – whoa. Jim n'a jamais été du genre à aimer la brutalité, encore moins lorsqu'il est celui malmené, mais ici et maintenant, la force inhumaine de Spock est un puissant excitant. Ses bottes glissent sur le tapis tandis qu'il est éloigné du mur, Spock les orientant vers la chambre. Jim décide de simplement laisser les choses se produire, parvient à tenir bon avec un bras enroulé fermement autour du cou de Spock, sa main libre se perdant entre eux sur le devant du pantalon de Spock. Il y a à peine assez de place pour sa main mais il y glisse ses doigts, touchant la chair chaude, très chaude.

Spock les plaque contre le mur juste à côté du lit de Jim, accroche ses deux mains en dessous de ses fesses et le soulève. Jim grogne en perdant la légère prise qu'il a sur l'érection de Spock mais ne se fait pas prier pour entourer la taille du vulcain avec ses jambes, parce que, *bordel*, Spock *prend en main Jim juste comme il le veut*, ses mains serrées sur les hanches de Jim et y laissant des ecchymoses.

Pour une minute ou deux qui semblent durer une éternité, Jim se contente de laisser Spock le porter et se frotter contre lui. Puis il écarte sa bouche de l'endroit où il s'efforçait de laisser un bleu pour remonter tout au long de la nuque de Spock jusqu'à son oreille, son souffle chaud et humide en caressant le pavillon, et demande dans un murmure :

- Vous voulez me baiser ? appuyant les mots avec la pointe de sa langue.

Il est récompensé par un frottement particulièrement énergique. Spock – *frémit* contre lui, le souffle tremblant contre la gorge de Jim.

- Oui.

- Oui, répète Jim, les doigts à nouveau perdu dans les cheveux de Spock. Oui. *Oui*. Il tire sur les cheveux de Spock, tirant jusqu'à ce qu'il le regarde, bon sang, les yeux noirs luisant et la bouche humide. Tiroir du bas, table de chevet.

Spock le laisse à nouveau toucher le sol, une main pressée fortement sur le centre de sa poitrine, l'autre main tentant d'atteindre le tiroir indiqué. Comme si Spock s'assurait que si Jim change d'avis, il ne puisse pas s'échapper. Son regard aux yeux étrécis reste fixé sur le visage de Jim alors qu'il plonge dans le tiroir. Ce geste a quelque chose de touchant.

- Je ne vais nulle part, dit Jim avec un simple sourire, descendant déjà son pantalon et l'abaissant bien en dessous de ses hanches en même temps que ses sous-vêtements. Vous voulez faire cela au lit, peut-être -

La main de Spock émerge du tiroir serrant un tube familier, et l'instant suivant il fait face au mur, cassant presque son nez contre lui. Il glapit et tourne la tête, disant d'un ton cassant à Spock :

- Doucement, et puis, Bon sang, vous m'excitez, allez, baisez-moi.

Cela fait un moment depuis la dernière fois qu'il a fait ça, mais la brûlure entraînée par les deux doigts glissant en lui ne l'empêche pas de pousser ses hanches vers lui, pour en demander plus. Il plie un bras contre le mur pour appuyer sa tête contre son avant-bras, laisse tomber sa main libre pour l'enrouler autour de son membre, glapit lorsque Spock tire sur son poignet jusqu'à ce qu'il lâche sa prise. Cependant, des doigts huileux et chauds s'enroulent autour de son membre avant qu'il ne puisse commencer à se plaindre, son souffle lui échappant comme un profond gémissement. Il ne sait pas si Spock a déjà fait ça avant mais la poigne qui le tient est juste suffisamment serrée, juste suffisamment *bonne*.

Bon sang, ils auraient dû faire ça des *jours* plus tôt. Des mois, même. Qu'ils fassent cela est déjà un miracle en lui-même, et peut-être, juste peut-être, que les protestations et les plaintes de Spock n'étaient pas vraiment des protestations et des plaintes mais juste un moyen particulièrement étrange pour Spock de dire à Jim : « Je m'inquiète pour vous, *imbécile*, donc pourriez-vous s'il vous plaît ne pas me *claquer* entre les mains ? ». Ou peut-être que Spock allait le baiser jusqu'à l'encaster dans le mur parce qu'il le *veut*, parce que Jim est si doué pour pousser les bons boutons de Spock-

Le vulcain serre le membre de Jim suffisamment fort pour le faire glapir à nouveau, bougeant ses deux doigts en ciseaux à l'intérieur de lui tandis qu'il les retire. La bouche de Spock, chaude et humide, voyage sur l'arrière du cou de Jim, sans un « Puis-je ? Etes-vous prêt ? » alors qu'il plonge ses dents dans la chair de Jim et son membre en lui.

- Bordel !

La tête de Jim balance violemment vers l'arrière. Spock pousse contre lui, grogne contre l'arrière de son cou. Cela envoie un frisson tout au long de la colonne vertébrale de Jim, et son pantalon et ses sous-vêtements, bloqués autour de ses genoux, sont sur sa foutue *route*. Il ne peut donc pas écarter ses jambes aussi largement qu'il aimerait le faire. Il respire à travers ses dents serrées jusqu'à ce que, finalement, Spock soit en lui aussi loin qu'il peut l'être, ses hanches pressées durement contre ses fesses. Entre le mur, la prise du vulcain sur son membre et sa présence en lui, Jim n'est pas prêt d'aller où que ce soit.

- Bougez.

- Arrêtez de me donner des instructions, grince Spock.

Jim rit uniquement parce qu'il sait que Spock *sentira* ça.

- Quoi, pas de « s'il vous plaît » ?

Spock *roule* ses hanches, s'écarte, pousse à nouveau à l'intérieur.

- Non. Arrêtez de parler.

Okay. Pas d'instructions. Arrêter de parler. Jim peut vivre avec ça. Jim peut faire ça. Jim *aime* ça, parce d'une certaine façon Spock sait *exactement* ce qu'il est en train de faire, le baisant juste de la bonne manière, et quand la main du vulcain commence à le caresser avec la même adresse, les pensées de Jim s'effondrent

les unes sur les autres comme le ferait un château de cartes. Tout ce qu'il reste c'est la chaleur, la *moiteur* et le *glissement*, le souffle chaud et humide contre sa peau, le plus petit et le plus doux des gémissements à son oreille le mettant au supplice.

Ils ne durent pas longtemps. Ils ne le *peuvent pas*. Ou du moins, Jim ne le peut pas, il n'a pas suffisamment de souffle pour tous les gémissements et les grognements qui veulent s'échapper de sa gorge. Il n'a pas fait ce genre de chose depuis longtemps, sans prendre en compte sa propre main et son imagination débordante, et l'adrénaline continue de couler à travers ses veines, combinée au poids de Spock contre lui, de sa main autour de lui terminant sur la pointe de son membre à chaque caresse, tout cela se rejoint et se transforme en une vague de chaleur remontant de ses orteils.

Jim crie, jure, accélère autant qu'il le peut, entend Spock relâcher un souffle étrange, presque haché, et se libère. Spock continue à s'enfoncer en lui, jusqu'au point où les choses commencent à passer du bon à oh mon dieu, c'est trop, relâche un autre souffle étrange et haché, et c'est fini, apparemment. Il ressent une vague de chaleur à l'*intérieur*, un resserrement convulsif de la main de Spock sur le membre de Jim – Jim crie, encore – et puis Spock le laisse partir, les séparant, reculant.

La gravité reprend ses droits sur Jim mais, d'une certaine manière, il parvient à rester sur ses jambes. Il ne ressemble plus à rien, ses fesses lui font mal, et son membre semble avoir été frotté sans précautions mais, pour la première fois en six jours, il ne se sent plus submergé par le besoin de réduire Spock en pièces à mains nues. Il se retourne juste à temps pour voir le vulcain essayer de reboutonner son pantalon avec des doigts tremblants. Des doigts qui sont toujours lubrifiés, et – non.

Un rapide pas en avant devient presque une chute parce que son pantalon est toujours autour de ses genoux mais Jim se rattrape sur la tunique de Spock, accroche un pied autour sa cheville et pousse. Ils atterrissent dans un désordre de bras et de jambes, le nez de Jim se cassant presque contre le sternum de Spock cette fois. Il rampe, la dignité peut aller au diable, accroche ses poings au col de Spock.

- Restez.

Spock, ressemblant enfin à autre chose qu'un être parfaitement composé, la sueur perlant sur sa lèvre supérieure et ses yeux toujours insondables, d'un noir brillant, enroule sa main autour des poignets de Jim.

- Je devrais-

- Chhh.

Jim le pousse, juste un peu.

- Restez.

>>><<<

Il se réveille, se sentant comme un gros hématome, faisant craquer sa nuque, et ôtant laborieusement ses bottes, puis se tortille jusqu'à ce que ses jambes soient libérées de son pantalon et ses sous-vêtements. Il n'est plus allongé sur Spock, il est en quelque sorte pressé contre son côté, mais l'une de ses mains est toujours agrippée fermement au col de Spock.

Il dit la première chose qui lui passe par la tête :

- Je ne le pensais pas vraiment, vous savez ? À propos d'Uhura. Elle vous aurait probablement arraché les boules si vous – *avez-vous même des boules* ? Hum. Je veux dire, de toute façon, je ne le pensais pas.

Aucune réaction. Jim lève la tête de l'épaule de Spock et sourit à la vue des yeux fermement clos et des lèvres entrouvertes. Spock est endormi, et il est endormi *dans le lit de Jim*, et il se délecte de la chaude lueur d'affection qui l'habite durant une minute avant de se pencher en avant et de lécher les lèvres de Spock. Les yeux du vulcain s'ouvrent lentement.

- Hey, dit Jim, s'attendant à moitié à être repoussé rapidement. Bonne, il jette un œil sur l'horloge, après-midi.

Spock lève une main et se frotte le visage, et Jim, totalement captivé par le geste bien trop humain, ne remarque pas que le reste du corps de vulcain bouge jusqu'à ce qu'il roule sur son dos. Spock démêle doucement les doigts de Jim de son col et s'assoit.

- Donc, dit Jim, essayant de ne pas laisser son désappointement se refléter dans sa voix, c'est tout ?

Il se redresse et se retrouve ainsi s'appuyant sur ses coudes, observant Spock qui se lève.

- Vous partez et nous n'allons jamais en parler, est-ce-

Spock retire sa tunique avec soin et puis *la jette sur le sol*, et Jim se tait rapidement.

- Je ne souhaite pas partir, dit Spock.

Il se penche pour prendre quelque chose sur le sol.

- Avez-vous une objection ?

Jim se demande si le Vieux Spock parlait de ça lorsqu'il faisait référence à leur amitié mais il en doute assez. Il n'y avait rien dans cette vision/fusion de l'esprit sur Delta Vega qui indiquait exactement quelle relation le Vieux Spock et l'Autre Kirk avaient, simplement un vague soupçon de tendresse pour un ami disparu depuis longtemps et un sentiment pas vraiment vague de perte écrasé par une sensation de souffrance mentale et de souffle coupé par la vue de Vulcain se faisant aspirer dans un trou noir.

Spock, ce Spock, *son* Spock, retire son pantalon d'une main, s'en débarrasse, se tient debout à côté du lit de Jim avec le tube de lubrifiant tenu tranquillement dans l'autre main.

- Jim.

- Quoi ? Oh.

Jim repousse les souvenirs sensoriels tenaces de cette fusion de l'esprit – cette chose a tendance à devenir persistante s'il n'est pas prudent – et lève les yeux vers son Premier Officier. L'expression habituelle et passive est maintenant de retour sur son visage mais Jim observe plus attentivement et voit de faibles traces d'incertitudes, principalement dans la manière que Spock a de lui rendre son regard.

- Non. Bien sûr que non.

Il secoue la tête.

- Mais nous devons parler.

- Plus tard, dit Spock, remontant sur le lit et se mettant à cheval sur les cuisses de Jim.

>>><<<

La seconde fois, les choses se passent de cette façon :

Spock recouvre le membre de Jim avec le lubrifiant, son cerveau marquant un temps d'arrêt lorsqu'il choisit de se préparer lui-même, et refuse de laisser Jim poser une main sur lui jusqu'à ce qu'il s'empale lui-même sur lui. Jim a tout le temps du monde pour constater que Spock *a des boules*, bien que quelque peu différentes, plus petites et un peu... plates, pas mobiles comme celles d'un humain mâle.

Il a des mamelons et un nombril, également. Des poils noirs descendent jusqu'à son aine, parsèment son torse. Il verdit légèrement mais Jim a couché avec des Orions qui étaient totalement verts, donc pas de quoi casser l'ambiance ; Jim laisse ses mains courir sur Spock, touche avec son pouce les mamelons petits et durs, laisse un doigt explorer la fente peu profonde de son nombril, et enroule une main autour de son membre, qui semble relativement normal. Spock installe un rythme langoureux, recouvre la main de Jim qui reste sur sa hanche, lie leurs doigts. Il halète superbement lorsque Jim se rappelle quelque chose qu'il a un jour vu Uhura faire et prend la main de Spock dans sa bouche pour lécher son index et son majeur.

Ils durent plus longtemps la seconde fois, suffisamment longtemps pour que Jim sente la sueur couler dans le bas de son dos, suffisamment longtemps pour que les cuisses de Spock commencent à trembler sous la pression. Jim met ses pieds à plat contre le lit, incapable de résister à la tentation, et s'enfonce dans la chaleur étroite juste au moment où les choses commencent à devenir incontrôlables. Il mord les doigts de Spock, glisse sa langue sur la pulpe de ses doigts et fait voyager son pouce sur la tête du membre de Spock, atteint l'apogée. La chaleur se répand sur son ventre et son torse et Spock se blottit contre lui, son visage pressé contre l'épaule de Jim.

La seconde fois, Jim parvient à rester éveillé suffisamment longtemps pour fouiller autour d'eux jusqu'à ce qu'il puisse tirer le drap sur eux.

- Vous vouliez parler, dit Spock, lentement, se reposant contre un oreiller.

- Plus tard, dit Jim en baillant, se blottissant le plus possible contre le dos de Spock et le recouvrant d'un bras et d'une jambe possessifs. Avez-vous une objection ?

Spock n'en a pas.

FIN

Source : <http://www.ksarchive.com/viewstory.php?sid=1056>

Une liste de mots en rapport avec le couple K/S vous est proposée (adjectifs, noms d'objets ayant un rapport avec eux dans la série, anecdotes...). Vous devez les trouver dans la grille et les faire ressortir (surligner, entourer le mot). Lorsque vous avez fini, il vous suffit alors de rassembler les lettres restantes dans l'ordre de leur apparition pour former une phrase en rapport avec eux.

Règles : Les mots peuvent se lire verticalement, horizontalement, en diagonale et même à l'envers !

Exemple : vaisseau >>> uaessiav

Une lettre dans un mot peut-être réutilisée dans un autre mot.

Exemple :

V
à
v
a
i
s
s
e
a
u

M	I	J	Y	T	N	A	D	N	A	M	M	O	C	T
E	K	S	R	S	E	L	B	B	I	R	T	I	R	N
M	I	R	R	O	R	R	E	C	N	A	M	O	R	A
I	K	S	E	U	U	P	A	E	N	P	C	C	O	M
T	C	F	B	C	E	N	I	N	O	O	I	L	P	A
K	A	R	N	K	O	L	C	N	I	G	I	R	U	L
O	P	E	E	N	C	E	F	S	O	L	I	S	O	V
M	I	N	D	Y	P	A	L	L	R	S	O	V	U	K
A	T	C	D	O	R	S	I	A	E	S	E	H	R	F
M	A	H	O	M	S	T	R	S	N	L	O	I	K	A
I	I	K	R	I	K	E	T	H	T	Y	P	C	H	L
S	N	S	K	N	G	I	O	W	A	S	O	O	I	Y
K	E	R	T	R	A	T	S	G	H	P	P	Q	U	H
E	E	N	T	E	R	P	R	I	S	E	U	A	P	T

Spock
Amant
Canon
Enterprise
Kholinar
Kirk
Nimoy

Pon Far
Roddenberry
Shatner
Slash
Star Trek
T'hy'la

Vulcain
Fusion
Love
Mirror
Gay
Capitaine
Romance

FrenchKS
LLAP
Tribbles
Commandant
Amok Time
Spirk

Coeur
Jim
Hope
Logic
FLirt
T'Pau

Fleurs
Amis
Kiss
Rare
Prise
Lien
Iowa

Enquête sur les amateurs et fans de la relation K/S

Vous venez de découvrir ce qu'était la relation K/S ? Vous êtes fans depuis déjà bien longtemps et vous connaissez toute la série originale par coeur ? Quelque soit votre histoire, nous sommes intéressées par l'origine de votre affection pour Kirk et Spock et ce qui vous passionne dans leur relation. Pour cela, un questionnaire a été mis en ligne sur le site French K/S. Il s'agit d'une enquête qui a été réalisée à l'occasion de deux convention K/S en Amérique et en Angleterre en 2004 par Elizabeth Woledge, lors de ses recherches à l'université de Chester (vous pouvez lire certaines d'entre elles sur ce site : <http://chesterrep.openrepository.com>, attention elles sont écrites en anglais). Cette enquête a donc été traduite et postée à l'adresse suivante :

<http://kirkspock.free.fr/stockfrenchks/Sondage/questionnaire.doc>

Il vous suffit de télécharger le document, d'y répondre et de l'envoyer à l'adresse du site : ks.francophone@gmail.com
Les résultats du sondage seront ensuite disponibles dans le deuxième numéro du magazine !
Je vous invite donc à vous rendre à cette adresse et à laisser votre intérêt parler pour vous. Le sondage n'est pas très long et ne vous prendra pas beaucoup de votre temps.

À vos claviers !

Sam

LLAP



REMINISCENCES

Par Kokoroyume

Rating M

Genre : Angst, Romance

Effacez-les, Spock. Remplacez-les par d'autres souvenirs si nécessaire. Faites en sorte que je ne puisse me souvenir de rien de cela. Ainsi cette nuit ne sera plus mentionnée à l'avenir. C'est le mieux à faire. Pour vous, ajouta-t-il en silence.

Spock ne réagit pas immédiatement puis hocha enfin légèrement la tête ; Jim sourit à peine, incapable de plus.

Durant ces trois derniers jours, les yeux du vulcain avaient été hantés par le remord et la culpabilité. Il semblait en permanence sur le point de se briser. A chaque fois que Jim avait fait un geste vers lui, l'humain avait été hésitant, se demandant toujours s'il ne dépassait pas à présent les limites de l'acceptable, et Spock avait semblé en souffrir un peu plus à chaque reprise, comme s'il devinait quelles images lui traversaient l'esprit dans ces moments. Et ce n'était pas bien difficile lorsque l'on savait ce qu'il s'était produit cette nuit-là.

D'une certaine façon, il avait pressenti ce qui se passait à présent. Il avait deviné que sa demande de transfert ne tarderait pas, et il avait déjà prévu sa réponse en conséquence. Tout effacer pour que sa culpabilité s'atténue, pour qu'il n'ait pas d'autre choix que d'agir comme si rien ne s'était produit. Il ne lui rendait pas la tâche facile, il le savait, mais c'était au final le meilleur choix possible.

Parce qu'il en était intimement persuadé, son départ – si peut-être bénéfique pour l'un ou l'autre au début – ne serait certainement pas salvateur, et finirait par les blesser tous les deux bien plus profondément.

Il fixa le regard troublé alors que ses doigts se posaient sur son visage.

- Vous tiendrez votre promesse, n'est-ce pas ?

Une très brève hésitation puis sa tête s'inclinant légèrement.

- Vous avez ma parole, Jim.

Le capitaine ferma les yeux, sentant à nouveau le regret l'envahir. Il était si certain qu'il avait eu à un moment donné les cartes entre ses mains pour arriver à une autre conclusion.

Mais au moins, à présent, il savait.

Et il était persuadé que, d'une manière ou d'une autre, ce qu'il avait appris d'essentiel durant cette période difficile finirait par refaire surface. Cependant, ça allait très certainement lui demander du temps.

Il soupira, commençant à se sentir un peu étourdi.

- Je regrette...

Mais il ne put former le reste de sa pensée car déjà les souvenirs commençaient à être oblitérés de sa mémoire.

>>><<<

Il leva un instant les yeux de sa console pour les poser sur le fauteuil central.

Le capitaine souriait à une jeune femme – l'enseigne Arriman – tandis qu'il lui rendait un padd. Il était de tout évidence parfaitement lui-même.

Après une semaine, il pouvait affirmer sans le moindre doute qu'il était parvenu à modifier efficacement ses souvenirs. Tant de cette nuit, dix jours plus tôt, que des trois jours qui avaient suivi. Il ne se souvenait plus de la confession en partie forcée qu'il lui avait faite ou de ces soirées où il lui avait apporté son aide pour employer certains instruments médicaux. A l'opposé, il se rappelait très précisément de l'incident en salle des machines huit jours plus tôt ou de Sulu lui proposant un duel d'escrime, après une argumentation fournie sur ce sport, quelques heures plus tard. Spock lui avait posé les questions adéquates, bien

qu'apparemment anodines, et avait reçu les réponses qu'il attendait.

Son insatisfaction n'était donc pas liée, supposait-il, à cette part de la situation actuelle.

Alors qu'il ne pouvait pas cerner avec précision sa source, il pouvait néanmoins avancer certains faits.

Il savait que son trouble serait apaisé, dans une certaine mesure, s'il pouvait être déchargé de son devoir envers l'Enterprise et son capitaine mais il ne possédait plus le droit de quitter le navire, il avait fait la promesse d'y garder son poste jusqu'à la fin de leur mission. Bien qu'il s'efforçait d'enfouir le souvenir de ce qu'il avait fait à Jim, des images, des sensations venaient parfois submerger ses sens lorsque son esprit n'était plus concentré sur son travail. Ce lien temporaire, qui avait brisé celui qui le reliait à T'Pring, bien que rompu dès le premier soir, lui faisait illogiquement défaut.

Il lui était également difficile de ne pas agir de manière strictement professionnelle en présence de Jim, parce qu'il était plus que jamais conscient que l'empathie dont l'homme faisait preuve à son égard le rendait vulnérable lorsqu'il se trouvait en mauvaise posture. C'était d'ailleurs pourquoi il s'efforçait lui-même, et plus qu'avant encore, durant chacune de ses méditations, d'effacer chaque émotion qui tentait de le perturber. Elles étaient illogiques et inutiles.

Le remord et le regret d'avoir profité de leur amitié pour le blesser n'avaient pas à se manifester.

Ils s'étaient trouvés trop loin de Vulcain, Jim n'avait pas accepté l'idée de sa mort, avait proposé cette alternative dès que la première occasion lui avait été offerte et Spock avait donné son accord. Et quoi qu'il puisse souhaiter, il ne pouvait plus rien y changer.

Il n'avait pas à être en colère parce que Jim lui avait demandé de rester, cela ne commençait même pas à rembourser la dette qu'il avait envers lui. Il n'y avait aucune justification acceptable à la tristesse qu'il ressentait à l'idée que ce soit l'humain qui lui ait demandé d'effacer ses souvenirs, sans aucun doute difficilement supportables pour un homme tel que lui. Pas plus qu'il n'y en avait à gaspiller du temps à faire des hypothèses improbables sur le sens des regrets que son capitaine avait commencé à exprimer juste avant qu'il n'efface sa mémoire.

Spock se retourna vers sa console et réajusta les scanners sur la planète qu'ils étudiaient, analysa rapidement quelques données et réencoda les nouveaux paramètres.

Tout ce qu'il pouvait faire, c'était s'efforcer d'atténuer ces sentiments jusqu'à finir par les éradiquer.

Il nota le départ d'Arriman.

Il devait également travailler sur ces sentiments parasites de jalousie et de possessivité. S'ils avaient pu être légitimes dans un cas, durant quelques heures de sa vie tout au plus, ils étaient définitivement contraire à son but actuel qui était de reconstruire une part de ce mur qui avait existé entre eux durant les premiers jours de Jim Kirk sur l'Enterprise, afin de favoriser un éloignement progressif et naturel qui ne lui porterait pas davantage atteinte.

Après avoir analysé toutes les possibilités, il avait décidé que c'était la meilleure option pour supporter les mois à venir à ses côtés et ne pas être submergé par des idées aussi insensées que celle de lui révéler qu'il l'avait aidé à traverser son Pon Farr au risque de ne pas pouvoir en supporter les conséquences.

>>><<<

- Que diriez-vous de nous mesurer dans une partie d'échecs ce soir ?

Il se tourna vers le vulcain après avoir reposé son plateau et il acquiesça légèrement.

Pour une quelconque raison, il avait un instant pensé que son ami refuserait. Mais non, il se faisait des idées. Spock lui avait semblé quelque peu réservé depuis le début de la semaine, voire franchement absent des fois, mais ce n'était sans doute dû qu'à ses recherches et analyses sur la planète qu'ils étaient en train d'étudier. Et peut-être avait-il également pensé cela parce qu'il avait l'étrange impression qu'en ce moment le vulcain avait besoin qu'il soit là pour lui, et qu'il analysait presque inconsciemment plus méthodiquement ses réactions.

Il cherchait rarement à s'expliquer ses pressentiments lorsqu'il s'agissait de Spock mais l'expérience lui avait appris qu'il était bon de les suivre. Après avoir travaillé avec lui un peu plus d'un an seulement, il savait que

le vulcain gardait encore une part de mystère à ses yeux mais il en savait aussi suffisamment pour le considérer comme une personne de confiance et l'un de ses meilleurs amis. Il savait le plus important, l'essentiel.

Jim s'arrêta un instant devant la porte de l'ascenseur.

D'une certaine manière, cette dernière affirmation sonnait faux. Mais il n'arrivait pas à mettre le doigt sur ce qui le dérangeait.

- Capitaine ?

Spock était déjà dans la cabine, prêt à rejoindre la passerelle pour la seconde partie de leur quart de travail.

Jim secoua légèrement la tête, sourit et le rejoignit.

Le regard de son premier officier devint scrutateur et il s'en sentit presque mal à l'aise. Avait-il eu l'air si déconnecté de la réalité que cela durant ce bref instant ?

- Y a-t-il quelque chose qui vous cause une inquiétude ?

Toujours très droit, peut-être même un peu tendu. Il n'y avait pourtant aucune raison. N'est-ce pas ?

- Devrais-je avoir une raison de m'inquiéter ?

Le vulcain leva un sourcil, et il se demanda s'il n'avait pas rêvé la tension qui avait semblé s'être installée dans la cabine.

- Non, Capitaine.

La porte s'ouvrit sur la passerelle et Jim lui donna une tape amicale sur l'épaule, souriant tout en se dirigeant vers son fauteuil.

- Je suis heureux de vous l'entendre dire, Monsieur Spock.

Il sourit à ses officiers en s'installant à sa place, jetant un vague coup d'œil au vulcain qui lui faisait déjà dos, réinstallé à sa console. Un bref instant, il observa sa propre main et son regard se posa à nouveau sur la chevelure noire de l'officier scientifique. Il sentit une pensée tenter de se former dans son esprit mais il n'en résultait rien de cohérent.

Il recentra son attention sur l'écran en face de lui et songea simplement à combien il était heureux de commander ce vaisseau et d'avoir Spock à ses côtés.



Plus il tentait d'accroître la distance qui existait entre eux et plus Jim Kirk cherchait à la combler.

Son comportement lui semblait presque instinctif.

Au fil des jours, il voyait même l'influence de l'humain grandir sur lui. Il ne parvenait pas à taire ces remarques qui faisaient sourire son capitaine, déclinait trop peu souvent ses invitations et leur amitié semblait même s'approfondir.

Spock employait plus encore son temps au travail et à ses recherches personnelles mais les attentions de Jim à son égard s'étaient drastiquement accrues. Au point même qu'il avait refusé sa dernière demande – partager sa permission à terre – avec une froideur qui n'avait pas été nécessaire.

Il était perturbant de voir l'humain lui porter autant d'égards, et de constater qu'il se laissait adoucir par sa sollicitude, jusqu'à oublier par moments que l'homme n'agirait pas ainsi s'il n'avait pas influé sur ses souvenirs. Il n'était pas correct qu'il laisse leur amitié continuer à se développer alors que Kirk ignorait jusqu'où cela les avait une fois menés.

A plus d'une occasion, il avait pu déceler une certaine logique dans l'idée de lui dévoiler ce qu'il avait fait. Et puis les images des hématomes sur son corps lui revenaient en mémoire, la tristesse dans ses yeux, le profond malaise qu'il y avait eu entre eux. Il choisissait alors de renoncer, décidait que c'était le chemin le plus logique à suivre. D'autant plus qu'il n'avait pas exclu la possibilité que, malgré ses efforts, son capitaine réalise lui-même que quelque chose n'était pas à sa place et finisse par lui demander des explications.

Spock l'avait surpris plus d'une fois au cours des dernières semaines à l'observer de manière pensive, presque comme s'il essayait de saisir une idée qui lui échappait. Bien qu'il lui était difficile de se l'avouer à lui-même, le vulcain était dans ces moments-là dévoré par l'appréhension, tiraillé entre l'inquiétude pour

Jim et sa propre crainte qu'il se questionne suffisamment pour se détourner de lui. Alors que c'était ce dernier comportement qu'il apparaissait pourtant nécessaire de provoquer, cet éloignement qui rendrait cet homme moins attaché à lui et qui lui permettrait – sans doute – de quitter l'Enterprise avec moins de regrets.

- Spock. C'est plutôt rare de vous trouver ici.

Il se tourna vers la voix familière, quittant des yeux les étoiles qu'il avait fixés longuement sans les voir.

- Capitaine, salua-t-il.

Il sourit légèrement, un peu hésitant lui semblait-il même, avant de venir se placer à ses côtés, face à la baie d'observation, peut-être éloigné d'un pas de plus qu'il n'aurait décidé de l'être avant le refus sec de sa dernière invitation.

« - Je n'ai pas d'intérêt pour les divertissements d'Ati II et je ne vois aucune raison valable pour moi d'y séjourner. »

Si son ton n'avait pas été aussi ferme et son expression plus ouverte, Kirk aurait peut-être tenté de lui présenter des arguments pour le faire changer d'avis. Cependant, il l'avait simplement vu se tendre et afficher un sourire un peu maladroit avant de plaisanter sur sa tendance à préférer jouer les 'rats de bibliothèque' puis de prendre congé pour terminer de compléter des dossiers en retard. Il avait perçu très clairement son sentiment de rejet mais était fermement resté sur place et avait étouffé le propre malaise qu'il en ressentait.

Ils restèrent tous deux silencieux durant de longues minutes.

Finalement, Jim s'approcha sensiblement de lui et sembla relâcher son souffle, une certaine tension disparaissant de ses épaules.

- J'aurais sans doute mieux fait de suivre votre exemple et rester à bord du vaisseau. Lorsque j'étais sur Ati II... ça m'a manqué.

Il ne précisa pas davantage sa pensée et sourit un peu plus, comme si le simple fait d'avoir fait cette vague déclaration était suffisant à lui faire regagner son assurance.

Ils continuèrent leur observation silencieuse de l'espace.

L'humain finit pas s'approcher suffisamment de lui pour que leur bras reste en contact.

Spock ne parvint pas à se résoudre à bouger.



Quelque chose n'allait pas avec Spock.

Ou avec lui.

Cette rencontre avec Cochrane et cette étrange créature gazeuse l'avait encore un peu plus conforté dans cette idée. Il avait ressentie une profonde empathie pour elle alors qu'il aurait été normalement bien plus facile pour lui de se mettre à la place du scientifique. Mais non, c'était sa situation à elle qui l'avait le plus touché. Son attachement à l'homme. Le rejet qu'elle avait essuyé. Le dénouement en avait été heureux et pourtant cela continuait à lui rester à l'esprit.

Il ne pouvait pas plus se débarrasser de ses réflexions à ce sujet que de celles concernant Spock.

Le vulcain qu'il avait appris à connaître tout au long de l'année écoulée et qui lui semblait si fuyant depuis ces deux derniers mois.

Bon, il avouait qu'il pouvait parfois se montrer un peu envahissant. Il profitait presque de chaque occasion où Spock reconnaissait avoir du temps libre, ce qui signifiait qu'il ne choisissait pas de travailler sur ses recherches personnelles, ne faisait pas de travail supplémentaire pour le vaisseau ou n'avait pas besoin de séances de méditation, ce qui n'arrivait déjà pas assez souvent à son goût, oui, il s'efforçait de faire en sorte que Spock passe ce temps libre avec lui.

Mais ils semblaient tous les deux apprécier ce temps ensemble.

Non, ce qui l'ennuyait vraiment, c'était que son premier officier paraisse parfois très réticent à accepter ses demandes voire les refuse pour des raisons – des prétextes – qui étaient à peine valables à ses yeux, bien qu'il se soit toujours arrêté à ne rien faire d'autre que quelques remarques humoristiques sur le sujet.

Il aimait bien Spock, il avait de l'affection pour lui, il se sentait bien en sa compagnie, il appréciait son

humour, son intelligence, sa naïveté parfois, il avait confiance en lui, ne craignait pas de lui confier son esprit et sa vie. S'il avait été humain... Mais ce n'était pas le cas et ça ne changeait rien à la manière dont il le voyait.

Jim se retourna dans son lit et fixa le plafond.

Il avait l'impression qu'il poussait de toutes ses forces sur les barrières vulcaines... pourtant ce n'était pas non plus le problème. De bien des manières, il l'avait fait plus d'une fois depuis sa prise de commandement.

Il y avait un autre, énorme obstacle entre lui et Spock à présent. Et c'était ça qui n'allait pas avec Spock. Il était de plus en plus persuadé qu'il lui cachait quelque chose d'important. Quelque chose qui... le blessait. C'était peut-être aussi pour ça qu'il agissait de cette façon avec le vulcain depuis toutes ces semaines, il n'aimait pas le voir souffrir.

Cependant, il n'y avait pas que ça.

Il songea encore une fois à cette créature gazeuse totalement éprise de Cochrane.

Peut-être.

Sans doute même.

Il était bien forcé de le reconnaître en fait.

Il ne s'introduisait pas dans l'espace personnel de Spock pour l'agacer, ça lui venait simplement naturellement, presque comme s'il était persuadé que, sous la rigidité de ses contrôles vulcains, c'était aussi un peu ce qu'il attendait de lui. Il ne l'invitait pas à partager sa compagnie par ennui mais bien parce qu'il avait le sentiment qu'ils se sentaient tous les deux seuls lorsqu'ils étaient éloignés l'un de l'autre. Il masquait autant qu'il le pouvait le pincement au cœur que lui faisait ses rares rebuffades un peu brusque parce qu'il devinait que le vulcain le faisait presque contre son gré et en éprouvait une certaine culpabilité, même s'il ne s'avouait peut-être pas ça à lui-même.

Ca lui semblait juste normal d'aller vers Spock comme... comme... Comme s'il avait déjà eu la réponse à une question essentielle et qu'il savait qu'il n'avait pas vraiment à s'inquiéter de son rejet. Pas vraiment. Mais il le craignait quand même. Allez comprendre pourquoi.

Il était intimement persuadé qu'il agissait comme il le fallait mais il ignorait absolument d'où lui venait cette conviction.

Jim bougea à nouveau dans son lit.

Vers quoi se dirigeait-il ?

Que tentait-il de faire ? Repousser les frontières de leur amitié ? Ils étaient déjà amis. Il considérait Spock comme son meilleur ami. Plus que cela même.

Plus ?

Le capitaine fronça les sourcils et croisa les bras.

Comme un frère peut-être. Un sentiment un peu semblable à celui qu'il avait pour Sam.

Non, pas tout à fait. Plus fort que ça encore.

Quand le vulcain l'observait, il souriait. Quand il acceptait l'un de leur bref contact, il se détendait, se sentait mieux. Et il avait envie de continuer à lui sourire, de prolonger ces contacts jusqu'à peut-être le sentir complètement se reposer contre lui, abaisser toutes les défenses qu'il pouvait se permettre, se raccrocher à lui –

L'image perturbante de Spock se serrant contre lui et d'une étreinte désespérée lui traversa l'esprit, et il sentit une inattendue chaleur se répandre dans son estomac.

C'était ça qu'il attendait de Spock ?

C'était pour ça qu'il refusait de le laisser s'éloigner ?

Un instant, il se sentit profondément égoïste à l'idée qu'il cherchait finalement à lui imposer ses désirs. Et puis, il s'efforça de tout remettre en perspective. Il n'avait rien fait de répréhensible.

Bien qu'il aurait pu être facile de choisir de croire que c'était ça qui gênait l'officier scientifique, qu'il avait deviné ses sentiments avant lui, ça ne lui paraissait pas suffisamment crédible. Ca n'avait peut-être même rien à voir. Il faudrait d'ailleurs qu'il trouve un moyen d'éclaircir ce point pour pouvoir franchir ses barrières

plus efficacement.

Il ricana légèrement dans le noir.

Lorsqu'il s'agissait de ce genre de sentiment, il prenait toujours ses décisions avec une étonnante rapidité.

Il aimait Spock.

Il avait crû aimer des femmes auparavant et avait été prêt à abandonner beaucoup pour elles. Pourtant, maintenant qu'il réalisait qu'il pourrait tout donner à Spock, il découvrait qu'il n'avait jamais vraiment compris auparavant.

Jim ferma les yeux en souriant et son esprit se mit à dériver vers des contrées où un homme au regard sombre s'ouvrait à lui.



- Spock, est-ce que vous pensez qu'il est possible de rencontrer une personne pour qui l'on peut absolument tout sacrifier et tout accepter ?

Sa main resta suspendue une fraction de seconde de plus que nécessaire au-dessus du plateau puis il posa son point – au mauvais étage. Il ne le remarqua pas.

Jim commençait à se souvenir.

Puis une seconde hypothèse commença à se former dans son esprit lorsqu'il vit qu'aucune ombre ne recouvrait ses traits et qu'il souriait simplement, quelques plis aux coins de ses yeux prouvant que sa question ne cachait pas de réelles inquiétudes. Il ne s'était pas aperçut que la fille de l'ambassadeur Felor, actuellement sur l'Enterprise, avait prit tant d'importance à ses yeux. Certes, le capitaine s'était montré amical mais dans des proportions qui lui avaient paru raisonnables.

Le vulcain étouffa son vif sentiment de jalousie avec un succès mitigé.

- Ce n'est pas improbable, répondit-il finalement, mais faire preuve d'une telle abnégation est loin d'être prudent.

Jim secoua brièvement la tête, ne prêtant plus attention au jeu et ne s'intéressant plus à la vue de l'espace qu'offrait la baie d'observation déserte à cette heure.

- Et qu'en est-il lorsque vous avez une confiance absolue en cette personne ? A raison, bien entendu.

Les yeux noisette l'étudiaient avec attention.

Sa seconde hypothèse perdit en crédibilité. Et il considéra la question comme rhétorique. Ses muscles se relâchèrent naturellement et il formula sa réponse tout aussi simplement.

- Dans ce cas, il est acceptable de prendre les risques nécessaires afin de s'assurer du bien être de cette personne.

Il réalisa un peu tard que sa réponse était pour le moins subjective et manquait d'arguments logiques. C'était ainsi que lui agirait, non, agissait envers Jim. Même s'il essayait de suivre au mieux les préceptes vulcains, petit à petit, il les faisait tous plier pour lui, peu importait à quel point il luttait, il ne pouvait plus – pas le faire passer en second. Il n'y avait jamais pensé en ces termes mais Jim Kirk était exactement cette personne pour qui lui était prêt à tout.

- C'est aussi ce que je pense, affirma l'humain en lui souriant davantage.

Spock ne soutint pas son regard.

Il n'avait pas besoin qu'il lui dise pour l'avoir compris. Même s'il ne s'en souvenait plus, il lui avait déjà prouvé ce fait.

- Cela vous dérange si nous mettons un terme ici à cette partie ?

Le scientifique leva les yeux vers le plateau et souleva un sourcil en observant la disposition des pièces tout en découvrant son erreur.

- La victoire vous est acquise en quatre coups.

- Vous savez que ce genre de victoire ne m'intéresse pas, lui sourit son supérieur.

Et il rangea les pièces et le plateau tridimensionnel dans le compartiment qui lui était réservé. Spock se leva à son tour, prêt à le suivre jusqu'à leurs quartiers et à se séparer pour la nuit.

Il fut surpris lorsque Jim se retourna, avança vers lui et l'empêcha de s'écarter en posant une main sur son épaule, alors qu'il pensait lui céder le passage.

- Je pourrais absolument tout faire et tout abandonner pour vous, Spock, vous savez ?

Il leva une main à hauteur de son visage mais le vulcain arrêta son geste en lui retenant le poignet. Il ne s'était pas attendu à ce ton bas, à cette démonstration ouverte de tendresse.

Quoi qu'il aurait pu se passer avant qu'il n'ait à surmonter son Pon Farr, à cette époque-là, il aurait peut-être pu l'envisager avec plus de facilité, parce que cela n'aurait pas été biaisé, parce qu'il n'aurait rien eu à lui cacher. Il l'aurait peut-être accueilli avec surprise et une certaine incertitude. Et pas avec cette douleur difficilement surmontable qui le traversait à l'idée de devoir refuser ce qu'il avait finalement fini par attendre.

Le vulcain relâcha son poignet et le bras du capitaine retomba le long de son corps.

Il voyait l'incompréhension dans son regard et accepta en lui-même le fait que de lui avoir effacé la mémoire ne lui avait offert qu'un sursis.



- Il serait bienvenu que nous nous entretenions dans un lieu plus privé.

Le capitaine acquiesça, se demandant s'il n'avait pas finalement fait une erreur en croyant dur comme fer que Spock ne le repousserait pas.

- Vos quartiers ? Ou les miens peut-être ? ajouta-t-il en voyant son regard vaciller un bref instant.

- Votre cabine sera adéquate.

Jim hocha à nouveau la tête et le vulcain le suivit, légèrement en retrait.

Un silence pesant s'installa entre eux.

Il ne savait pas du tout à quoi s'attendre et une certaine tension avait envahi son corps en observant l'expression de son premier officier. Quelque chose lui serrait l'estomac depuis qu'il y avait lu cette pointe de tristesse et de douleur qui lui étaient étrangement familières, alors qu'il ne se souvenait pourtant pas les avoir un jour vu se marquer dans ses yeux de cette façon.

Il n'aimait pas ça. Il n'aimait pas ça *du tout*.

Mais il ne regrettait pas ses actes et ses paroles. Parce qu'il savait l'essentiel, il avait besoin de Spock, quoi qu'il puisse lui révéler.

Le chemin jusqu'à ses quartiers ne lui sembla pas aussi long qu'il l'avait craint et le vulcain ne tergiversa pas ; dès que la porte se ferma derrière eux, il parla presque comme s'il avait déjà planifié ça depuis longtemps, ou qu'il avait déjà eu à en parler dans des circonstances sensiblement différentes.

- En tant que vulcain, mon corps et mon esprit sont soumis à des impératifs biologiques auxquels je ne peux me soustraire. Il est nécessaire, sous peine de ne pas survivre, que je me lie physiquement et mentalement à un partenaire, tout au long de ma vie, de ma maturité physique jusqu'à un âge relativement avancé en termes terriens, à un intervalle censément régulier de sept ans. Cela se nomme le Pon Farr.

Jim l'écoutait sans broncher malgré l'étrangeté de sa déclaration. Il n'était pas exactement mal à l'aise mais plutôt surpris qu'il mette littéralement les pieds dans le plat de cette façon. Il lui avait juste montré combien il tenait à lui et Spock lui dévoilait un point essentiel de l'intimité des vulcains avec une solennité presque inquiétante. Il n'était pas certain de comprendre où il voulait en venir.

Lorsqu'il reprit la parole, son ton s'assombrit et perdit cet aspect clinique un peu dérangeant. Son regard ne vacillait pas et il gardait sa posture droite, professionnelle.

- J'ai atteint ma maturité sexuelle il y a deux mois et douze jours. Vous m'avez aidé à passer ce cap lorsqu'il s'est avéré que nous étions trop éloignés de vulcain pour que je survive jusqu'à ce que nous y arrivions. Le capitaine déglutit, ouvrit la bouche, réfléchit à nouveau à ce qu'il venait de dire.

- Je n'en ai aucun souvenir.

- Vous m'avez demandé de vous effacer la mémoire.



- Alors, rendez-là moi.

Il sentit ses sourcils se froncer légèrement. Il était loin de lui avoir tout révélé et il doutait qu'il lui demanderait toujours cela une fois qu'il l'aurait fait. De plus...

- Je ne peux pas. Il n'en existe plus trace dans votre esprit.

S'il en restait quelques infimes fragments, seule sa propre psyché serait capable de les interpréter. Et s'il lui demandait de lui montrer ses propres souvenirs, il n'obtiendrait au mieux que des images floues. Kirk n'était pas un télépathe. Et son Pon Farr avait obscurci un part des faits, il n'en possédait plus que les images essentielles.

- Si vous ne pouvez pas me montrer alors dites-moi. Je ne comprends pas pourquoi je vous aurais demandé ça. Vous êtes en vie et je vais bien. Je ne vois pas où se situe le problème. Expliquez-moi ce qui s'est passé. Spock sentait la confusion et la colère irradier de son corps.

Il ne perdit pas de temps à atténuer les faits tandis que le souvenir se rejouait dans son esprit.

- Vous aviez décidé d'aider Monsieur Scott pour une mise à jour des moteurs mais des volontaires ont travaillé avec lui et ils en ont terminé avant la fin de votre quart. Vous avez donc choisi de venir me demander si je désirais souper avec vous.

« - La température de votre cabine a-t-elle toujours été aussi élevée, Monsieur Spock ? J'avoue qu'à ce stade même moi je commence à en ressentir les effets.

- Alors, partez. »

Jim l'avait fixé avec surprise puis lui avait adressé un sourire d'excuse.

« - J'espérais que nous puissions –

- Non. »

L'expression du capitaine s'était assombrie, il s'était approché, s'était accroupi devant lui et le diffuseur d'encens qui alourdissait l'air de la pièce.

« - Vous n'avez pas l'air d'aller bien, Spock. Vous devriez aller voir Bones.

- Je n'ai pas besoin des soins du Docteur McCoy, et je vous serais reconnaissant de me laisser seul, dès maintenant. »

- Je me souviens d'être directement allé au mess puis dans mes quartiers, vint la voix lointaine de Jim, qui était visiblement troublé de ne plus pouvoir se fier à ses souvenirs.

Son regard semblait même accusateur. Spock l'acceptait.

- J'ai décliné votre invitation, continua-t-il, et je vous ai rudement exhorté à quitter ma cabine. Vous avez refusé.

« - Je ne crois pas, non. Il est évident que vous n'êtes pas dans votre état normal. Vous allez venir avec moi. »

L'humain avait posé une main sur son bras pour le pousser à se lever et il avait écarté sa main d'un geste brusque.

« - Ne me touchez pas. »

Il avait su au regard vexé et irrité de Kirk que les choses n'en resteraient pas là mais sa fièvre l'empêchait d'agir autrement.

« - C'en est assez ! Vous allez me suivre et – »

Il avait attrapé ses deux poignets avant qu'il ne le touche à nouveau et l'avait renversé sur le sol. Son instinct de survie ravageait sa pensée logique. Une attaque surprise des Klingons les avaient déviés bien trop loin de leur route d'origine, il ne pouvait plus retourner sur Vulcain et l'appel de T'Pring se faisait de plus en plus faible. Mais ça ne changeait en rien son besoin de se lier pour sa survie.

Et il avait justement face à lui un esprit hautement compatible au sien.

Son supérieur avait dû lire quelque chose de particulier sur son visage parce que sa voix s'était soudainement adoucie.

« - Très bien. Nous n'allons nulle part. Mais pouvez-vous s'il vous plaît me dire ce qu'il vous arrive ? »

Il était parvenu à former des idées cohérentes au sein de la tempête qui l'habitait et s'était résolu à lui dire, parce qu'il lui devait bien ça avant de disparaître, parce que dans cet état il avait pensé qu'il était logique qu'il parte après cela.

Spock revint une nouvelle fois à l'instant présent.

- Je vous ai physiquement repoussé mais vous avez insisté. Je vous ai expliqué et puis vous m'avez proposé

votre aide.

« - Ce n'est pas acceptable.

- Pourquoi ? C'est ce dont vous avez besoin, pour l'amour du ciel, Spock ! Vous n'avez quand même pas crû que je m'en irais simplement après votre petite confession ? »

Dans son instabilité du moment, c'était exactement ce qu'il avait pensé. Il ne dissociait pas l'image de Jim Kirk des femmes alors sa proposition n'avait eu aucun sens. Mais il avait compris qu'il était sérieux, à ses poings serrés, au tremblement léger de son corps.

La notion d'amitié était passée très brièvement dans son esprit – son meilleur ami – puis il avait fermé les yeux, dévoré par le besoin. Lorsqu'il les avait à nouveau ouverts, Jim lui faisait face et, sans avertissement, il avait posé les mains sur son visage et plongé dans son esprit avec pour seul but de former ce lien temporaire mais indispensable à sa survie.

Puis il n'y avait plus qu'un mélange confus de gémissements, de chaleur, de perte totale de contrôle, d'un corps pliant sous lui, d'un esprit se laissant dominer sans opposer vraiment de résistance.

Le vulcain ne parvint plus à soutenir le regard de son capitaine et fixa son uniforme doré.

- J'ai accepté et je vous ai blessé. Le Pon Farr ne va pas sans une fièvre qui amoindrit nos contrôles.

J'atteignais mes limites et je vous ai liés physiquement et mentalement avec une impatience difficile à supporter pour votre corps.

Lorsqu'il s'était réveillé, Jim fixait le plafond, allongé à côté de lui, sur le sol, et grimaçait lorsqu'il essayait de bouger ses membres. Puis il avait tourné la tête et leurs yeux s'étaient croisés. Et il avait légèrement sourit.

« - Vous allez mieux ? »

Il avait eu des difficultés à faire disparaître cette boule qui avait semblé être coincée dans sa gorge. Il avait finalement juste acquiescé avant de lui proposer son aide pour prendre une douche et soigner les hématomes les plus voyants grâce au régénérateur de cellules qu'il gardait dans ses quartiers par simple prévoyance. Plus tard, il avait temporairement subtilisé un peu de matériel médical à l'infirmerie pour aider Jim à se remettre dans les jours qui avaient suivi puisqu'aucun d'eux ne souhaitait en informer McCoy.

- Trois jours ont été nécessaires pour que toutes vos séquelles disparaissent. Nous n'en avons plus reparlé.

Puis vous m'avez demandé d'effacer votre mémoire.

Spock se força à relever les yeux.

Le visage de Kirk était fermé. Il devait sans doute se souvenir du pourquoi d'une telle demande.

« - Je regrette. ... »

Oui, cela avait dû créer un traumatisme suffisamment fort pour que, même après son passage dans ses souvenirs, il en reste des traces. Sans compter qu'un homme fait pour le commandement tel quel lui devait difficilement supporter l'idée d'une telle soumission.

- Je ne vois qu'une chose, dit lentement l'humain, qu'une seule chose qui aurait pu me faire vous demander d'effacer ma mémoire. Et je me connais assez pour savoir que toute autre raison n'aurait pas été suffisante.

L'homme vint vers lui et il se força à rester sur place alors qu'il avait le besoin illogique de fuir. Il avait brisé son esprit et son corps, il avait trahi leur amitié, il avait échoué dans son devoir et ne l'avait pas protégé. Et, à cet instant même, il se haïssait profondément pour cela.

Il sentit les mains de Jim se poser sur ses joues avant qu'il n'enregistre son geste.

- Ce que je vois sur votre visage, dans votre regard, me fait mal, Spock. Vous êtes loin de me connaître aussi bien que vous le pensez si vous croyez qu'être un peu malmené est ce qui pourrait le plus me faire souffrir. Il passa un doigt sur ses lèvres et il réalisa qu'elles formaient une courbe incurvée vers le bas.

- Si votre visage ne reflétait qu'un dixième de la culpabilité et de la douleur que j'y vois maintenant, je peux comprendre que je vous aie demandé d'agir ainsi.

Le vulcain ne put pas s'empêcher d'y répondre.

- Il me semble tout à fait improbable que –

Jim le fit taire en effleurant à peine ses lèvres des siennes dans un baiser chaste.

- Peut-être était-ce un peu lâche de ma part, mais je crois que je voulais vous laisser une occasion de guérir

et de vous pardonner à vous-même.

Et il continua avant qu'il ne parle.

- Que croyez-vous ? Que j'ai peur de vous à présent ? sourit-il. Que je vous en veux ? C'est vrai que je ne me souviens plus ce que j'ai pu penser à ce moment-là... mais s'il n'y a ne serait-ce qu'un point positif à tout cela, c'est que je crois que ça m'a permis de réaliser ce que vous représentiez à mes yeux. Oh, je ne veux pas dire par là que j'en avais une idée aussi claire que maintenant, sérieusement, j'en doute, continua-t-il alors qu'il avait ouvert la bouche. Mais j'ai su que j'étais prêt à tout. Vous voyez ? Ce n'était pas des paroles en l'air, ajouta-t-il sur un ton plutôt amusé.

Pour la première fois en deux mois, douze jours et quatre heures, Spock se sentit approcher de la surface d'un océan de doute et d'obscurs sentiments.

>>><<<

Jim devait avouer qu'il avait eu un instant réellement peur de ce qu'il allait lui avouer. Quel acte innommable avait-il pu commettre pour que lui, entre tous, lui demande de le lui faire oublier ? Mais avec ce qu'il lui avait dit, avec cette expression hantée qu'il avait affichée un instant plus tôt, cela prenait du sens. Cette expression qui avait dû s'ajouter à sa confusion de découvrir peu à peu ses sentiments après ce Pon Farr. Cette expression dont il croyait fermement que la gravité s'était un peu atténuée grâce à ces deux mois, sa présence et chaque geste qu'il avait fait envers lui pour lui montrer à quel point il lui était précieux.

- Vous m'avez fait promettre de ne pas quitter le vaisseau avant la fin des cinq ans de notre mission.

Il sentit un poids lui tomber dans l'estomac à cette dernière déclaration. Alors, il l'avait forcé à rester, contre sa volonté.

Il chercha une réponse dans les yeux de Spock et il réalisa qu'il le jugeait du regard.

Tout tenter jusqu'au bout. Le vulcain retenait un peu trop bien ses leçons. Ou avait encore trop de doutes.

Il se pencha pour l'embrasser une nouvelle fois, appuya plus fermement et plus longtemps sur ses lèvres.

- Vous voulez toujours partir à présent ? murmura-t-il contre son visage.

Le vulcain essaya de détacher ses yeux des siens mais il tint fermement son visage en place.

- Je le dois. J'ai failli –

- Non. Vous êtes resté. Vous avez choisi de vivre. Vous avez accompli votre devoir. Vous avez fait honneur à notre amitié.

Quelque chose au fond de lui lui disait qu'il n'aurait pas été prêt à entendre ça des semaines plus tôt, qu'il aurait essayé de démonter la logique de tous ses arguments. Au moment présent, néanmoins, cela n'avait que pour effet d'éclaircir son regard, de faire vaciller sa certitude d'être en tort. Cela avait simplement été inévitable, il devait le comprendre.

Jim posa à nouveau les lèvres sur les siennes, sentant encore sa tension mais également un peu de relâchement.

Il savait pertinemment qu'il n'avait pas imaginé ses regards perçant lorsqu'il s'entretenait avec l'Ambassadeur et sa fille. Depuis plusieurs semaines, il ne fuyait plus ses contacts et se détendait sous son toucher. Il lui avait même semblé par moment qu'il était réticent à tout simplement cesser de l'observer. Il avait fallu du temps pour qu'il remarque ce genre de détails mais, dans les tous derniers jours, il ne s'y était plus trompé. *C'était réciproque.*

- Tout ceci est à portée de votre main, Spock. Il n'y a aucun malentendu entre nous. C'est votre choix, murmura-t-il contre ses lèvres.

Il attendit alors que le vulcain fermait les yeux.

Il se demandait si c'était les souvenirs de sa fièvre qui lui revenaient en mémoire, si c'était ça qui l'arrêtait. Ou si c'était plus profond, si son argumentation n'avait finalement pas eu de réel impact sur lui.

L'espace d'un clignement de paupière fut suffisant pour que Spock caresse presque timidement ses lèvres des siennes.

Il avait décidé, et il avait apparemment opté pour la prudence.

Il ouvrit la bouche et glissa une main sous sa nuque, l'obligeant presque à être plus ferme. En résultat, ses lèvres s'écartèrent et Jim passa sa langue entre elles. Il se demanda brièvement s'ils s'étaient embrassés au cours de sa fièvre mais l'oublia vite en se plongeant dans sa chaleur, en s'imprégnant de son odeur musquée et en explorant la cavité moite.

Il n'était pas hésitant, pas brusque mais pas doux non plus, Spock était solide et il voulait qu'ils se découvrent mutuellement sans retenue. Qu'ils goûtent tous deux au plaisir de cette union qui semblait les séparer d'une osmose complète.

Il s'appuya franchement contre le vulcain, appréciant le fait que son poids ne le fasse même pas vaciller, frissonnant à l'idée qu'il pouvait laisser libre cours au désir qui bouillonnait en lui sans craindre d'aller trop loin. Jim dévora ses lèvres et domina sa langue, grisé par la facilité avec laquelle cet homme dont il connaissait la force pliait facilement pour lui.

Il abandonna sa bouche pour reprendre son souffle avant de mordiller l'une de ses oreilles pointues. Son tressaillement, aussi léger fut-il, se répercuta dans son corps et l'encouragea davantage. Il glissa une main sous le haut d'uniforme bleu et caressa son dos, son ventre, tout en taquinant son oreille et en les tirant lentement mais sûrement vers sa chambre. Le vulcain embrassait sa gorge, laissant des traînées brûlantes sur sa peau et avait aussi laissé ses mains se perdre sous ses vêtements.

C'était bon.

Mais il manquait quelque chose.

Ses attentions étaient trop légères. Il effleurait plus qu'il ne touchait. Et il sentait que ce n'était pas vraiment intentionnel, qu'il ne cherchait pas par là à éveiller son désir.

Jim s'écarta le temps d'enlever sa tunique dorée et son t-shirt noir ; son aîné copia son geste. Puis il observa simplement Spock. Sa forme élancée, ses muscles fins, les traits masculins de son visage et son regard un peu voilé, mais il était clair qu'il ne ferait pas un geste avant qu'il ne lui en donne tacitement la permission. Non, les choses ne se passaient pas exactement comme il l'espérait mais Jim était bien décidé à leur donner le cours qu'elles devaient avoir.

Il sourit. Les mains du vulcain bougèrent légèrement mais restèrent le long de son corps. Alors Jim empoigna sa hanche et l'embrassa à nouveau, lui montrant toute l'impatience qui grandissait en lui, s'accrochant à ses cheveux, pressant son torse nu contre sa poitrine chaude et son aine contre la sienne, récoltant le tressaillement qu'il espérait, sentant son propre besoin augmenter d'un cran.

Jim le fit pivoter lentement, le poussant à s'asseoir sur le matelas, et le rejoignit, entourant ses épaules de son bras et le faisant finalement tomber en arrière contre les draps. Lorsqu'il passa sa main dans son pantalon, toujours en parfaite symétrie de ses gestes, Spock en fit de même. Ce fut presque suffisant pour que l'humain s'arrête là dans ses réflexions, se contente de ses doigts sur lui et de découvrir le corps qui s'offrait à lui. Il étouffa quelques grognements dans la chair de son épaule alors qu'ils se portaient des attentions identiques, dans un rythme à rendre fou.

Il se força finalement à lever la tête et vit les contours un peu flous de la forme de Spock, ses lèvres entrouvertes, ses traits un peu relâchés et reflétant de la tension, et de l'envie, ses yeux à moitié clos et pourtant braqués droit sur son visage. Et il sut exactement ce qu'il ferait.

Jim contraignit sa main à bouger plus lentement et les yeux noirs devinrent interrogatifs tandis qu'il en faisait de même. Il étouffa la frustration qui se propagea dans son corps et prit à nouveau ses lèvres entre les siennes, s'en détachant difficilement lorsque le vulcain montra pour la première fois une réelle volonté de le garder contre lui et d'utiliser sa force pour l'en convaincre, une main fermement attachée à sa nuque. Il s'écarta malgré tout ; les doigts desserrèrent légèrement leur étreinte. Jim se pencha un peu vers lui et lui souffla quelques mots à l'oreille.

- Je reviens dans un instant.

Spock acquiesça très brièvement puis se résolut visiblement à le lâcher.

Il quitta le lit, frissonnant, la chaleur présente dans son bas ventre déjà oppressante, le front légèrement humide, sa peau et sa bouche marquées par l'odeur du vulcain.

Il voulait plus, beaucoup plus. Mais il voulait surtout que Spock n'ait pas le moindre regret, que rien ne le

retienne, qu'il ne cherche pas à se plier à ses désirs mais qu'il soit aussi contenté que lui par tous les aspects de leur relation. Il croyait deviner une part de ce qu'il avait en tête et il était bien décidé à mettre bon ordre dans ses plans.

Jim trembla avec une certaine appréhension mais laissa ce sentiment être balayé par tout ce qu'il éprouvait pour Spock et grâce à lui.



Sa détermination vacillait.

Jim ne se laissait pas totalement consumer par son désir du moment. Cela aurait pourtant été humain et il l'aurait accepté. Dans une certaine mesure, il restait maître de lui-même, son regard était encore clair et il semblait jauger ses réactions. Spock avait relâché une part de ses contrôles, tant pour s'assurer que son corps et son esprit tendaient finalement bien à atteindre ce point que pour satisfaire l'humain. Mais cela ne semblait pas lui suffire.

Spock fixa le plafond jusqu'à ce qu'il revienne et inspira profondément lorsqu'il entendit le froissement reconnaissable du tissu frottant le long de la peau et rejoignant finalement le sol. Un instinct profondément enfoui en lui envoyait des fourmillements dans ses membres alors qu'une puissante envie de posséder cet homme coulait dans ses veines. Il ne bougea pas et dû attendre encore plusieurs longues secondes avant de sentir le corps nu contre lui.

Il croisa son regard scrutateur et fut un instant incapable de lâcher des yeux le léger sourire qui flottait sur ses lèvres. Puis Jim s'empara de ses lèvres et il ne sut pas empêcher le réflexe qui l'amena à appuyer fermement contre le creux de son dos, le pressant de tout son long contre lui.

Spock entendait le cœur qui battait puissamment dans sa poitrine, le sentait presque envoyer ses vibrations dans son corps, sorte d'écho plus calme au martellement dans son côté. Mais son esprit n'analysait rien de cela. Ses pensées s'attachaient illogiquement aux sensations. Et aux vagues images souvenir de son Pon Farr. Il desserra son étreinte automatiquement même s'il ne désirait qu'approfondir le contact.

L'humain choisit ce moment-là pour tirer sur son pantalon et glisser entre eux une main – une main humide. Le feu qui l'envahit ne lui fit pas immédiatement réaliser le sens de son action et il se laissa distraire par son massage, oubliant pour la première fois de lui offrir la réciprocité.

Il ne comprit qu'il avait fermé les yeux que lorsque les lèvres tièdes caressèrent ses paupières et qu'il entendit le râle bas qui montait de sa propre gorge alors qu'il se tordait sous lui. Il en éprouva presque de la gêne mais les attentions de Jim devinrent si persistantes qu'il finit par intervertir leur position d'un mouvement rapide avant de forcer sa bouche à plier sous son contrôle dans un baiser vorace. L'humain grogna sous lui, écarta les jambes, les souleva, et il le sentit nouer ses chevilles dans le haut de son dos.

Spock écarta brusquement ses lèvres des siennes, clignant une fois des paupières.

- Ne reculez pas, ordonna-t-il presque, les joues rouges et la voix tremblant légèrement mais le fixant d'un regard impérieux. Vous n'allez pas me faire de mal, pas cette fois.

Jim exerça une pression plus forte sur son dos, le plaçant juste correctement là où il le voulait.

L'image de l'homme couvert d'hématomes restait imprimée sur sa rétine.

Ce fut plus fort que lui, il commença à se tordre dans son étreinte, cherchant à s'éloigner. Les probabilités pour qu'il le blesse étaient – étaient –

L'humain en face de lui grimaça dans son effort pour le maintenir en place. Et, soudain, dans un mouvement qui l'horrifia presque, il le fit entrer à moitié en lui d'une seule poussée. Jim gémit et le vulcain fut partagé entre un intense plaisir et une profonde crainte. Le visage de son cadet se détendit peu à peu.

- Votre tête... est à faire peur, Spock, plaisanta-t-il.

Le vulcain resta parfaitement immobile, de peur d'aggraver une douleur qu'il devait forcément ressentir sans préparation, craignant de perdre le contrôle d'un moment à l'autre, de recommencer, de se laisser à nouveau guider par ce besoin totalement dément de le posséder entièrement et à tous prix –

- J'ai fait le nécessaire, souffla Jim en caressant lentement son dos, comme pour le calmer. J'ai confiance en

vous. Et si vous ne croyez pas suffisamment en vous-même, croyez en moi.

Il était aussi solennel qu'il aurait pu l'être en plein cœur de la bataille et souriait de cette façon confiante si reconnaissable.

Spock trembla, sans savoir si c'était ses mots et son expression qui l'avaient plus touché encore qu'il ne l'imaginait ou si c'était sa position qui devenait insoutenable. Il inspira profondément et se concentra pour être prudent. Il commença lentement à s'enfoncer en lui, à bouger d'avant en arrière, ne lâchant pas son regard.

C'était oppressant et hypnotique. Inquiétant. Brûlant. Fascinant.

Une autre poussée de ses talons dans son dos lui fit accélérer la cadence et il clôt à moitié les paupières, pris de vertige mais refusant de se priver de la vue du visage de Jim de plus en plus troublé, de plus en plus submergé par la passion, de plus en plus ouvert. Il bougeait avec lui à présent, suivant son va-et-vient, gémissant mais pas de douleur.

Spock finit par agripper ses hanches, capable de s'arrêter lui-même, réalisa-t-il, mais refusant de gâcher ce moment par ses appréhensions. Il se laissa gagner par l'étonnante image face à lui, les cheveux épars sur les draps, les tempes luisantes, les lèvres gonflées, et puis la scène dans son ensemble, écrasant ses sens d'informations, cette odeur typiquement humaine et qui n'appartenait en même temps qu'à Jim, ses gémissements/grognements/grondements, son étreinte presque douloureuse sur son corps...

Le vulcain accéléra encore, pris entre le bien-être de se trouver en lui et le besoin de les amener tous les deux à leur libération.

L'homme ferma les yeux et le point de non retour fut dépassé pour Spock. Le gémissement franchit ses lèvres un instant après que le cri rauque de Jim ait atteint ses oreilles. Tous ses muscles se détendirent et il vacilla au-dessus du corps plus fragile mais parvint dans un dernier effort à rompre leur étreinte et à s'écrouler dans l'espace étroit à ses côtés.

Sa respiration était lourde et celle de Jim également mais il... se sentait bien.

Incroyablement bien.

Le lien qui lui avait été si essentiel durant sa fièvre ne lui faisait pas défaut car leur amitié avait déjà permis de former les bases d'un autre lien bien plus satisfaisant. L'union de leur corps lui avait donné un sentiment – il l'acceptait sans en remettre en cause la logique – d'appartenance dont il n'avait jamais pu faire la complète expérience avant cette heure. Il en avait eu de vagues échos par la simple présence de l'homme à ses côtés mais n'avait jamais imaginé que ce sentiment puisse devenir aussi profond et gratifiant.

Il sentit Jim l'entourer de ses bras avec possessivité et il ferma les yeux.

- Je regrette que nous n'ayons pas compris que nous avions tant à nous offrir avant d'avoir à passer par des épreuves aussi difficiles, murmura Jim dans son cou.

Son étreinte se resserra puis il sentit son souffle devenir plus lent et plus régulier.

Spock médita un certain temps sur ces derniers mots puis un fantôme de sourire se peignit sur ses lèvres. S'ils étaient capables de si bien se comprendre, ça ne les empêchait pas d'être parfois en désaccord. Et dans ce cas précis, il acceptait l'idée – aussi illogique fut-elle – qu'il n'aurait sans doute jamais été capable de tant lui offrir si ces épreuves n'avaient pas été mises sur leur route.

Il connaissait ses faiblesses. Et il comprenait très bien l'ironie d'une telle situation. Il aurait pu fuir. Il aurait sans doute fui. Mais à présent, après avoir surmonté tant de difficultés pour en arriver là, et après avoir compris à quel point cela était important pour lui, il savait qu'il ne tournerait plus jamais le dos à Jim Kirk.

FIN



JAMES T. KIRK

Tu es un meneur dans l'âme. Instinctif et attentif, tu sais prendre les décisions quand il le faut et en assumer les conséquences. Tu as un caractère bien trempé ce qui ne t'empêche pas d'être diplomatique quand cela s'avère nécessaire. Tu es quelqu'un de passionné et droit. Le sens de la justice est l'une de tes principale qualité même si parfois cela signifie aussi avoir un sens de la justice plus personnelle... Tu as la tête dans les étoiles mais cela ne t'empêche pas de te battre pour réaliser tes souhaits les plus chers. Le combat et les conflits ne te font pas peur et tu as souvent tendance à te mettre en première ligne pour sauver tes proches et les personnes dont tu es responsable. Très exigeant avec toi-même, tu ne t'accordes que peu d'erreurs. Ce côté perfectionnisme te fait attendre beaucoup de ton entourage même si tu restes plus tolérant envers eux qu'envers toi-même. Sûr de toi, tu ne te laisses pas dicter ta conduite sauf par les rares personnes dont tu reconnais l'autorité. Tu n'es pas du genre à t'économiser et à te ménager physiquement, ce qui peut t'apporter quelques soucis de santé et d'efficacité. Mais tu as généralement des proches qui prennent soin de toi dans ces moments là. Dans une relation c'est toi qui donne le ton et qui mène le pas. Tu sais ce que tu veux et ce que tu ne veux pas, ce qui ne t'empêche pas de te remettre en question lorsque les choses dérapent. Lorsqu'il s'agit de sentiments tu ne fais pas dans la demi-mesure. Tu donnes beaucoup de ta personne dans chaque projet que tu entreprends, voilà pourquoi beaucoup de gens semblent prêts à te suivre jusqu'au bout du monde.

Points positifs : talentueux, compréhensif, empathique

Points à améliorer : orgueilleux, exigeant, excessif

Couleur associée : jaune (rayonnement, chaleur, énergie, mouvement, ouverture, fraternité)

Élément associé : l'éther



MR.SPOCK



Plutôt réservé et peu loquace, tu parais souvent froid pour les gens qui ne te connaissent pas. Tu es pourtant observateur et tu trouves les interactions sociales très intéressantes à analyser même si certaines choses semblent t'échapper. Plus à l'aise avec les choses qu'avec les gens, tu es facilement apaisé par un bon livre. Meticuleux et concentré, tu es extrêmement rigoureux dans ton travail. Tu es conscient de tes capacités et sais les mettre à profit comme il se doit. D'un grand professionnalisme, tu possèdes le talent nécessaire pour réussir tout ce que tu entreprends. D'une apparence calme et posée, ta présence peut se révéler apaisante et rassurante pour les personnes qui t'entourent. Tu parles peu mais souvent pour dire ce qui est perspicace et important, ce qui fait que les gens ont tendance à toujours t'écouter avec attention. D'une rare honnêteté, tu ne mens presque jamais. Tu as beaucoup de principes et tu t'y tiens scrupuleusement. Cela fait de toi une personne droite en qui on peut avoir confiance. Tu es le genre de personne qu'on appelle en priorité pour régler des situations délicates. Tu sais te mettre en avant lorsque cela est nécessaire mais tu préfères bien souvent rester au second plan pour observer et agir en conséquence. Sous cette apparence stable et solide, tu restes une personne attentionnée et qui a aussi besoin qu'on prenne soin d'elle. Même si tu restes très indépendant, tu recherches la compagnie des personnes qui ont réussi à obtenir ta confiance et ton respect. Tu fais toujours primer la qualité sur la quantité tant au niveau matériel que social. Dans une relation, tu es plutôt celui qui observe et réfléchit (ta très bonne mémoire te permet de ne jamais rien oublier), te laissant porter par le courant tout en apprenant de chacune de tes expériences. Tu n'es pas la personne la plus expressive et tes gestes parlent souvent bien plus que tes mots. Cela ne t'empêche pas d'être exigeant dans le choix de tes partenaires.



Points positifs : humble, loyal, intelligent.

Points à améliorer : manque d'empathie, perfectionniste, implication émotionnelle.

Couleur associée : bleu (sérénité, calme, sagesse, vérité, loyauté, fraîcheur).

Élément associé : l'eau.



LÉONARD MCCOY



Franc et honnête, tu es une personne sur laquelle on peut compter. La moindre chose que l'on puisse dire c'est que tu es un passionné dans l'âme ! Tu ressens très fortement les choses. Tu peux te montrer profondément déprimé si un événement grave arrive mais aussi profondément heureux lorsque la vie semble te sourire. Tu es quelqu'un d'assez transparent et spontané. Tu peux te montrer fidèle et loyal envers les personnes en qui tu as confiance et extrêmement méfiante envers ceux que tu n'arrives pas à cerner. Tu ressens fortement les choses et ce panel d'émotions à ton actif te permet de comprendre au mieux les sentiments des autres. Tu es ainsi doté d'un très grand sens de l'observation, ce qui te permet de t'adapter à toutes sortes de situations. D'un caractère bien trempé, tu n'hésites pas à dire haut et fort ce que tu penses, que cela plaise ou non. Si ta franchise ne plait pas forcément à tout le monde, elle te permet toutefois de pouvoir faire le tri dans ton entourage et de ne garder que le meilleur. Tu peux être un ami bienveillant et protecteur comme un redoutable ennemi si l'on s'attaque à tes proches. Ta sensibilité à fleur de peau peut te rendre souvent insatisfait de la vie que tu mènes. Et comme tu n'hésites pas à exprimer ce qui te passe par la tête, tu passes parfois pour le grincheux et le râleur de service. Mais les personnes qui te connaissent savent que tu ne ferais pas de mal à une mouche. Tu as un grand respect de la vie, qu'elle soit humaine, animale ou végétale et tu n'hésites pas à rallier les autres à ta cause. Tu supportes peu l'inaction et déteste te sentir inutile. Même si tu réfléchis beaucoup, tu n'es pas du genre à rester les bras croisés en attendant que les choses se passent. Dans une relation, tu es généralement celui qui fait le premier pas après avoir longtemps observé la personne de ton choix. Si ta timidité t'empêche parfois de te déclarer ouvertement, tu n'hésites pas à faire comprendre à la personne aimée qu'elle te plait.

Points positifs : passionné, énergique, perspicace.

Points à améliorer : self-contrôle, excès, diplomatie.

Couleur associée : rouge (passion, colère, courage, ardeur, triomphe).

Élément : le feu.



HIKARU SULU

Tu n'es pas le genre de personne à te mettre facilement en avant. Préférant observer et apprendre, tu fais ton petit bout de chemin sans grandes vagues mais c'est comme cela que tu vas loin dans ce que tu entreprends. Même si tu as ton propre rythme de croisière, tu n'hésites pas à bousculer un peu les choses lorsque la situation l'exige. D'une nature douce et calme, tu sais te montrer entreprenant et assuré. Tu es conscient de tes capacités et de tes limites. Cela fait de toi une personne stable et rassurante pour ton entourage. Plutôt perçu comme quelqu'un de sage, les gens aiment venir à toi pour te demander conseil. Tu n'imposes jamais ton point de vue ou ta façon de penser mais si on fait appel à toi tu n'hésites pas à dire ce qu'il faut, comme il le faut. Tu as toujours eu de grandes ambitions, tant dans le milieu professionnel que pour tes loisirs, et tu sais travailler dur et régulièrement pour obtenir ce que tu veux. Les gens te perçoivent comme une personne qui sait se montrer discrète mais qui reste attentive à ce qui l'entoure. Tu as une grande force de caractère que les gens mal intentionnés craignent, ce qui te permet d'éviter bien souvent des conflits inutiles. Tu sais garder ton sang froid en toute circonstance, ce qui t'apporte beaucoup de respect et d'admiration de la part de tes proches. Tu sais apprécier les choses simples de la vie et la valeur de tout ce qui peut t'entourer et tu n'hésites pas à t'isoler quand l'envie te prend pour apprécier la quiétude de ton environnement. Dans une relation, tu es la personne qui ne se pose pas de question et qui laisse les choses venir comme elles le doivent. Si une personne te plaît, tu l'accosteras dans ce sens en essayant de mieux la connaître avant toute chose. Tu es généralement le pilier du couple, posé et réfléchi mais qui ne manque pas d'humour. Tu bases tes relations sur la confiance et la communication, ce qui rend tes amitiés solides et tes relations amoureuses longues et stables.

Points positifs : calme, joyeux, compréhensif.

Points à améliorer : fierté, naïveté, rancune.

Couleur associée : vert (espérance, chance, stabilité, concentration, tonus).

Élément associé : végétal.



PAVEL CHEKOV



Energique et drôle, tu es souvent perçu comme le joyeux-luron de la bande. Tu sais faire preuve d'un humour sans limite et tu n'hésites pas à t'en servir pour remonter le moral des troupes ou tout simplement pour mettre de l'ambiance. Tu sais profiter des plaisirs simples de la vie, parfois sans modération aucune. Derrière ton comportement parfois juvénile, tu restes quelqu'un qui a de très grandes capacités. Tu te lances dans des projets pour lesquels tu sais que tu as du talent et tu n'hésites pas à le montrer. Tu es une personne assez expansive et tu n'hésites pas à montrer ouvertement lorsque quelqu'un te plaît... ou te déplaît. Très sensible, il n'en faut pas beaucoup pour te faire réagir en bien ou en mal. Souvent impulsif, tu agis parfois avant de réfléchir mais tu sais apprendre de tes erreurs. Tu sais jouer de tes charmes pour obtenir ce que tu désires et te montrer discret lorsque tu veux te faire oublier. Tu es un ami jovial et fidèle et qui peut parfois faire des jaloux car tout semble te réussir. Tu ne manques pas de courage lorsqu'il s'agit de prendre des risques et tu auras tendance à rechercher la difficulté plutôt que la facilité. Tu aimes avoir des obstacles sur ta route pour apprendre à y faire face. Cela te rend ingénieux et inventif. Dans une relation, tu es clairement celui qui séduit et qui engage le flirt. Tu aimes les jolies filles (ou les jolis garçons) et tu ne te privas pas pour t'amuser lorsque l'occasion se présente. Tu es un compagnon attentionné et très câlin. Tu aimes le changement et la passion, ce qui te fait souvent changer de partenaire. Mais si tu as des sentiments en jeu, tu sais te montrer plus raisonnable.

Points positifs : humour, énergique, ingénieux.

Points à améliorer : frivolité, susceptibilité, impatience.

Couleur associée : rose (romantisme, séduction, bonheur, tendresse, jeunesse).

Élément associé : l'air.



SCOTT MONTGOMERY



Tu es la personne sur laquelle on peut compter quelque soit la situation. Tu as le coeur sur la main et tu n'hésites pas à prendre des risques pour venir en aide à une personne en difficulté. Les gens te perçoivent comme quelqu'un de gentil et de profondément attachant et ils n'hésitent pas à te montrer leur attachement. Tu es une personne douce et attentive qui peut parfois se faire avoir par des gens mal intentionnés. Tu aimes être entouré de personnes hautes en couleur avec qui tu peux te lâcher, mais tu restes bien souvent en arrière plan à veiller sur ton « petit monde ». De nature angoissée, tu n'hésites pourtant pas à calmer les ardeurs quand cela s'avère nécessaire. Protecteur envers les personnes et les choses qui te sont chères, tu peux te montrer redoutable quand il s'agit de préserver la sécurité de ton environnement. Tu entretiens souvent des relations fraternelles avec les gens que tu côtoies, tout en restant professionnel quand la situation l'exige. Tu aimes avoir de bonnes relations et ce besoin d'être apprécié te rend très sensible aux remarques et aux critiques. Tu évites au possible les conflits et tu te remets souvent en question lorsque les choses ne se passent pas aussi bien que tu le voudrais. Tu es aussi un bon vivant qui aime profiter de ce que la vie met sur son chemin et tu n'hésites pas à te faire plaisir autant de fois que tu en as envie. Dans une relation, tu es une personne plutôt timide qui a du mal à cacher ses sentiments. Tu t'attaches très vite et très profondément ce qui rend parfois les choses difficiles pour toi. Tu es un compagnon tendre, affectueux et extrêmement serviable. Tu auras tendance à traiter ton partenaire comme la septième merveille du monde, au risque de t'oublier un peu trop au passage.

Points positifs : stable, loyal, attentif.

Points à améliorer : confiance en soi, hypersensibilité, addiction.

Couleur associée : marron (nature, douceur, neutralité, fraternité, protection).

Élément associé : la terre.



>>> INTERVIEW DENISE DION

Denise est une fan du couple Kirk/Spock qui nous vient d'Amérique. Sa particularité : elle écrit de nombreux poèmes K/S et comprend le français !

Peux-tu te présenter pour nos amis fan de Kirk et Spock ?

Bonjour à tous. Je m'appelle Denise Dion. Je viens d'une très petite ville de moins de 100 habitants. Je suis fan de Kirk/Spock depuis septembre 2009. J'ai commencé à écrire des fics sur eux et, plus tard, des poèmes.

Quand et comment as-tu découvert l'univers du slash... ?

Ma soeur m'a offert un ordinateur pour mon anniversaire, et j'ai commencé à l'utiliser. Je faisais des recherches sur Star Trek, j'avais vaguement entendu parler du « slash » dans mes meilleurs livres sur star trek. J'ai effectué quelques recherches, cherché des titres sur google, en ne trouvant pas grand chose s'y rattachant. Mais la description de l'amour entre les personnages m'intriguait vraiment. J'ai donc poussé plus loin mes recherches. J'ai finalement tapé Kirk/Spock sur google et un nouvel univers s'est ouvert à moi...

... et plus particulièrement le couple Kirk/Spock ? Étais-tu une connaisseuse de Star Trek, ou était-ce un hasard ?

Il y a quelque chose de si particulier dans ce couple... Et si je peux le voir ainsi que tant d'autres personnes, nous ne pouvons pas être dans l'erreur... J'ai vu tous épisodes de Star Trek de nombreuses fois, et j'en connais les dialogues par cœur.

Comment définis-tu leur relation dans la série TOS ?

Et bien, leur relation change après la première

saison. Spock est plus ouvert, fais de petits sourires, et nous captions beaucoup plus d'échanges de regard... qui sont plus lumineux.

Plus tard, ils deviennent plus matures, et Spock devient plus rigide, mais toujours très proche de Jim. Il le protège, fait ce qu'il peut pour lui, car il ne veut pas qu'il souffre.

Qu'est-ce qui te plaît dans ce couple ?

C'est leur innocence, le désir de devenir Un. Ils sont différents mais se complètent parfaitement.

Quels genres d'histoires te plaisent le plus sur ce couple ?

Je dirais plutôt celles sur leurs premières approches, mais pas nécessairement par rapport au sexe. Surtout sur le fait qu'ils réalisent qu'ils appartiennent l'un à l'autre... qu'ils décident d'explorer leur relation... à un autre niveau.

Quel est ton film Star Trek préféré et pourquoi ?

Pour moi, Star Trek III est le meilleur. Pourquoi ? Parce que nous voyons Jim tellement dévasté par la mort de Spock... et il fait tout pour le faire revenir à lui... Il vole un vaisseau, ment et sacrifie sa carrière pour redonner à Spock son *katra* (âme). Il l'aime tellement... et il a perdu beaucoup de chose pour tout cela. Son vaisseau, alors qu'il a toujours juré ne jamais vouloir le perdre, et malheureusement son fils... S'il n'avait pas essayé de le sauver, Jim avoue également qu'il aurait perdu son âme... Ce film est une histoire d'amour où l'homme sauve son amour de l'enfer pour le ramener chez lui... la seule différence est qu'il s'agit d'un autre homme.

Que penses-tu des personnages de ST 2009 et du couple formé par Uhuara/Spock ?

J'ai vu le film et j'ai été déçue que Spock ait été fait si vulnérable. Il est beaucoup plus dur que ça.

Par rapport à l'original, Spock n'a jamais perdu sa mère ni sa planète.

Je trouve que la scène où ils s'embrassent correspond à un scénario plus confortable, et j'espère qu'ils n'iront pas plus loin dans le prochain film... C'est tellement inapproprié et répréhensible pour Spock d'avoir une relation professeur/étudiant. Assez parlé de ces deux là.

Parlons maintenant de tes poèmes, qui sont toujours très beaux et très justes, qu'est-ce qui t'inspire lorsque tu écris ? Écoutes-tu une musique particulière ?

Mes poèmes... D'où viennent-ils... qu'est-ce qui m'inspire... J'écoute beaucoup de chansons en vers à la radio, ce qui m'aide beaucoup, mais il s'agit vraiment de moi-même. Le premier poème que j'ai écrit n'était pas du slash, mais un poème écrit lorsque mon père est décédé en 1999, et j'ai été surprise de la rapidité avec laquelle j'ai pu l'écrire.. Puis, dix ans plus tard, j'ai décidé d'écrire sur Kirk et Spock.

Habituellement, dès qu'une idée me vient, je ne la laisse pas partir, je griffonne ici et là sur chaque morceau de papier qui me tombe sous la main, pour plus tard la fixer, supprimer une ligne qui ne correspond plus ou pas, en rajouter...

Un exemple : un jour où le soleil brillait à travers ma fenêtre, si clair, j'ai décidé d'écrire un poème sur l'amour éclatant qui liait Spock et Kirk l'un à l'autre, un amour aussi radieux que le soleil.

L'inspiration te vient-elle plutôt après avoir regardé des épisodes, un film, ou en lisant d'autres fictions de fan ?

Beaucoup de mes poèmes sont inspirés d'un épisode que j'ai vu et qui, je pense, devait se clore par de la poésie, plus imagée. J'adore les images, je fais beaucoup de captures d'écran qui m'aident à écrire mes poèmes. J'ai récemment eu le plaisir de rencontrer Elfqueen (Jeanne Marie Sosa). Elle est une auteure incroyable... elle dessine, peint, crée des montages étonnants. Avec sa permission, je peux utiliser ses créations pour mes poèmes. C'est le plus beau cadeau que quelqu'un qui crée puisse avoir. Alors mainte-

nant, j'écris comme une folle. Je poste mes poèmes avec les images... J'essaie de montrer tout ce qui est dit avec les photos et j'espère y arriver avec succès.

J'ai maintenant un compte sur deviantart en tant que Slashygirl et je suis ravie d'y aller pour retrouver d'autres fans.

J'aime beaucoup ton poème "My Lover, My Brother, My Friend" car je trouve qu'il représente pleinement la relation Jim/Spock. Veux-tu nous en parler, ce qui t'a inspiré pour l'écrire ?

Eh bien, simplement le mot Thy'la. Je crois que la relation de Jim et Spock a commencé lentement en tant qu'ami, pour qu'ils puissent se rapprocher comme des frères de sang et finalement tomber amoureux... l'aboutissement. C'est un poème triste, mais dans un sens ils pourront se réunir à nouveau dans un autre univers.

Propos recueillis par Shina Maemi



>>> *My Lover, My Brother, My Friend*

par Denise Dion

Today, long ago my love had no choice but to die.

I often wished so had I.

He was brave, caring, and never shy.

My love for him I could never deny.

A vision of his youth comes to mind.

He was handsome, loving and kind.

I remember his soft skin, his hair of honey, and his eyes that
shined.

Never shall I forget a man so divine.

Alone together he would whisper tenderly words of comfort and
love.

He has been gone for ages, now he is with the angels up above.

I never think that this bond, this link will ever be extinct.

Call it a hunch, luck or simple human instinct.

No matter where in the universe Jim,
I will never be a part from him.

For you will always be here with me.

Wherever I go, wherever I'll be,
Our love was made to last for eternity.

So don't be surprised if I see you again.

Alone, now, but so much to gain.

Never will I think that this is the end.

I will see you once more, my lover, my brother, my friend.

REVELATION

Par Shina Maemi

Rating M

Genre : Romance

Jim Kirk se tenait debout, adossé au mur de sa chambre, un verre de bourbon à la main. Sa gorge était encore serrée par l'émotion. Sa dernière nuit sur l'Enterprise...

Il avait toujours eu cette impression de n'avoir aucune limite, que sa mission durerait infiniment. Il s'était fait sa place ici. Sa vie avait pris tout son sens à bord de ce vaisseau, entouré de cet équipage extraordinaire. Et demain, tout allait se terminer.

Sa longue mission de 5 ans pour Starfleet s'achevait ainsi...

C'était réellement comme si on lui arrachait une partie de son être. Et il essayait de noyer sa douleur dans l'alcool. Lui, le grand Capitaine James Tiberius Kirk.

C'était d'un pathétique...

Il posa son verre sur la table, et prit une profonde inspiration. Il devait aller de l'avant, et n'avait de toute façon pas le choix. Ainsi était sa vie depuis qu'il avait décidé de l'offrir au Gouvernement des Nations Unies de la Terre. Il en était fier toutefois, mais était surtout fier d'avoir pu vivre ces incroyables aventures entouré de tous ces courageux hommes et femmes qui constituaient son unité.

Oui, il avait appris énormément au cours de ces cinq années. Bien plus que lors de ses études à l'Académie. Il avait appris à partager, à connaître et apprécier la compagnie de toutes ces personnes. Surtout, il avait appris énormément sur lui-même, et même si ça n'avait pas été toujours facile, il savait que l'on pouvait malgré tout se relever de toutes les peines, aussi grandes étaient-elles. Il n'avait aucun regret, si ce n'était celui de mettre un terme à tout ceci.

- Jim... Tu es un incorrigible sentimental... soupira-t-il pour lui-même.

La sonnerie de sa cabine retentit, et il eut un léger sursaut. Il appuya sur le commutateur.

- Capitaine Kirk, j'écoute !

- Capitaine, puis-je entrer ? demanda une voix grave.

Jim sourit.

- Bien sûr, Spock.

Il appuya sur le bouton d'entrée et la porte coulisssa, révélant son second, les bras croisés face à lui.

- Entrez donc, je me morfondais ici, je suis heureux que vous passiez me voir, d'autant que nous n'avons pas vraiment eu le temps de discuter ces derniers temps.

Un hochement de tête à peine perceptible lui répondit.

- En effet, Capitaine, notre dernière mission n'a pas été de tout repos. Je tenais à m'assurer que vous étiez fonctionnel.

Jim haussa un sourcil de surprise.

- Fonctionnel, Spock ?

Ce dernier plongea son regard dans le sien.

- Je viens de croiser le docteur McCoy qui m'a dit que vous seriez sans doute dans un état émotionnel très intense. La logique voulait donc que je vienne m'enquérir de votre état physique Capitaine, car nous devons être opérationnels demain pour le discours du haut commandement.

Jim sourit à son ami.

- Allons, Spock, ne venez-vous simplement pas pour une dernière partie d'échec ?

- Et bien, Jim, ce n'était mon intention première mais je serais d'accord pour faire une partie, si vous le souhaitez bien sûr...

- Évidemment mon ami, notre dernière partie sur l'Enterprise !

- Pensez-vous donc, Spock, lui répondit-il en pesant ses mots, que nous n'aurons plus aucun contact après

la cérémonie de demain ?

- Affirmatif Capitaine. Je repars sur ma planète, et vous êtes promu à la tête d'une autre unité.

- Mais, le coupa vivement Jim, pourquoi ne pourrions-nous nous revoir ? Nous sommes amis, n'est-ce pas ? Spock le regarda longuement, semblant scruter son visage avec attention. Il se redressa sur sa chaise, et posa doucement le menton sur ses mains jointes.

- Vous êtes mon ami, Jim. Mais je repars sur Vulcain. De plus, votre nouveau travail vous prendra beaucoup de temps, et je ne vous y serais d'aucune utilité. Il serait donc illogique que vous cherchiez à l'entraver de quelque façon que ce soit en cherchant à prendre contact avec moi.

Jim regarda le vulcain d'un air abasourdi.

- Spock... Mais bon sang ! Des amis n'ont pas besoin de trouver une utilité à se voir ! C'est juste... juste l'envie de passer de bons moments ensemble, rien de plus !

Il se leva attrapa son verre et avala une bonne rasade.

- Jim... répondit Spock, j'ai passé des moments très... agréables comme vous dites avec vous, mais il est temps pour chacun d'agir comme il le doit. Vous en bon amiral et moi...

- En bon vulcain, le coupa vivement Jim, et bien faites comme bon vous semble. Partez, et abandonnez-moi comme j'abandonne ce vaisseau !

Spock se leva et s'approcha de lui, il leva une main hésitante qu'il rabaissa aussitôt.

- Jim, vous connaissez mon... vous savez que je serais toujours là pour vous, mais je dois partir. Pour mon propre bien. Mon père avait raison de s'élever contre mon entrée à l'Academy, un vulcain a sa place chez les vulcains.

- Vous êtes à moitié humain Spock ! Ce sang qui coule dans vos veines vous dégoûte-t-il tellement ?

Le visage de Spock se referma aussitôt, et il croisa les bras derrière son dos, se reculant de quelques pas.

- Vous êtes submergé par vos émotions, Capitaine, il serait préférable que vous alliez vous coucher. Je vais vous laisser.

La colère de Jim retomba aussi vite qu'elle était venue. Il baissa la tête, honteux de sa réaction.

- Je suis désolé, je n'avais pas le droit de vous parler comme ça mais... Même si je devais m'attendre à la fin de cette mission, cela paraît bien trop brutal à présent.

Il se leva et s'adossa contre le mur, se passant une main sur le visage en soupirant.

Lorsqu'il releva les yeux, Spock se tenait face à lui.

Très près.

Trop près ?

Avant qu'il n'ait pu réagir, des lèvres se pressaient doucement contre les siennes, la main de son officier effleurant sa joue avec délicatesse.

Il mit un moment à réagir, puis le repoussa légèrement :

- Spock... ?

Ce dernier se contenta de lui jeter un regard impénétrable, et posa rapidement ses doigts contre sa tempe, le faisant basculer dans un cocon d'émotions tellement intenses qu'il dut s'agripper aux épaules de Spock pour ne pas tomber.

Des sentiments incroyables, qui passaient de la colère à la tendresse pure avec une facilité si déconcertante qu'il se demandait s'il pourrait tous les contenir en lui sans exploser. Jamais il n'aurait cru possible que le vulcain puisse ressentir autant de choses, lui qu'il avait toujours cru si stoïque, si... Mais non, il pouvait sentir tellement de frustration mêlée à un amour si grand qu'il ne pût empêcher les larmes de couler sur son visage. Il était transpercé de part en part par cet afflux de sensations typiquement humaines et étrangement décuplées, comme si le fait de les avoir gardées cloisonnées pendant si longtemps ne les arrêteraient plus jamais d'envahir son âme.

Jim ne ressentait pas de peur, non... Il se laissait envahir par les émotions de son ami avec une grande joie, car il savait que Spock ne les avaient jamais laissé entrevoir à quiconque avant lui...

Ce fût avec un profond déchirement qu'il sentit Spock stopper la fusion mentale. Il attrapa vivement la main du vulcain, plongeant son regard dans les yeux gris :

- Spock, n'arrêtez pas...

Il souhaitait en savoir plus, il avait manqué tant de choses jusqu'à présent.

- Jim... N'oubliez pas cela s'il vous plaît. Et pardonnez mon audace.

Le vulcain se précipita vers la porte avant que Jim ait pu esquisser un seul geste.

- Adieu, Capitaine.

La porte se referma sur ces paroles. Les pas de Jim le portèrent jusque là, mais il savait qu'il ne servirait à rien de courir après son ami. Ce dernier ne souhaitait sans doute pas qu'il le retienne. Il passa un doigt sur ses lèvres. Spock l'avait embrassé, et lui avait fait partager cette expérience... Que signifiait tout ceci ? Un mauvais pressentiment l'assaillit...



- Spock...

- Spock... !

Jim écarquilla les yeux, essayant d'ignorer les sentiments de joie mêlés de colère qui l'envahissaient.

C'était bien Spock qui se tenait devant lui. Après ces années passées à se demander s'il le reverrait jamais un jour...

Spock... L'officier scientifique qui œuvrerait à bord de la nouvelle Enterprise.

Ce dernier soutint son regard un moment avant de tourner rapidement la tête vers le capitaine Decker.

- Capitaine, me permettez-vous... ?

Jim le dévora des yeux alors qu'il prenait la place du jeune homme.

Le bonheur de le voir sain et sauf prit vite le pas sur le reste. Alors ainsi, il serait leur nouvel « attaché scientifique » !

Bones et Chapel entrèrent dans la pièce, le sourire aux lèvres.

Ils furent vite refroidis dans leur élan.

Jim s'attarda sur le visage imperturbable de son ami. Qu'avait-il pu bien lui arriver durant tout ce temps ? Bones lui avait vaguement parlé d'un « kolin », mais sans entrer dans les détails. La culture vulcaine restait toujours mystérieuse, et ses secrets bien gardés.

Le vulcain prit congé afin d'aller vérifier la balance des combustibles. Il entra dans l'ascenseur, sa cape claquant derrière lui. Jim inspira profondément.

- Monsieur Spock !

Ce dernier se figea un instant, tournant légèrement la tête en arrière. Si peu...

- Bienvenue à bord, finit Jim en souriant

Un mouvement à peine perceptible sembla plisser le coin de l'œil du vulcain, qu'il voyait à peine. Puis la porte se referma derrière lui.

Jim et le docteur se regardèrent en soupirant. Ils devaient savoir ce qui s'était passé. Même si Spock n'avait jamais été démonstratif, un malaise semblait persister autour de lui.

- Je pense qu'on devrait le cuisiner un peu ce soir, murmura Bones afin que personne ne l'entende.

- Tout à fait d'accord avec toi...

Jim faisait nerveusement les cent pas dans sa chambre. Comment diable Spock avait-il pu vouloir effacer tout sentiment, toute émotion à ce point ? Un frisson le parcourut. Il voyait le Kolinahr comme un acte barbare. En tant qu'humain, il ne comprenait vraiment pas que l'on puisse se décharger de toute émotion à ce point. C'était impossible...

Mais surtout qu'est-ce qui l'avait poussé à agir de la sorte ? N'y tenant plus, il se précipita dans les quartiers du vulcain.

Spock l'accueillit avec raideur.

- Qu'y a-t-il commandant ?

Jim ankra son regard dans le sien.

- Je... Je veux savoir pourquoi exactement vous avez accompli ce rituel, Spock.

- Est-ce un ordre ? Demanda le vulcain en soustrayant son regard au sien.

Kirk sentit un profond malaise émaner du vulcain. Cela le troubla profondément.

- Spock, suis-je toujours votre ami... ? demanda-t-il en martelant doucement chaque mot.

Les épaules du scientifique semblèrent s'affaisser un peu. Il serra les poings et se mordit les lèvres. Cette réaction peu commune alerta l'humain. Il posa une main sur l'épaule de Spock. Ce dernier finit par lui rendre son regard.

- Jim... Je suis et je serais toujours votre ami, quoi qu'il se passe...

- Vous avez pourtant voulu oublier notre amitié.

Jim regretta immédiatement ses paroles. Mais bon sang, il lui en voulait tellement ! De l'avoir planté là, sans rien dire, d'avoir disparu de la sorte !

Un doux soupir le tira de ses pensées. Les yeux gris posés sur lui reflétaient une émotion que Jim n'avait jamais vue jusqu'alors... Mais peut-être que si finalement...

- Je n'ai pas pu, Jim...

Une main se posa sur la sienne.

- Je n'ai pas pu...

L'autre main remonta jusqu'à sa joue, la caressant doucement. Il ferma les yeux, juste un instant, laissant une étrange torpeur l'envahir. Il se sentait bien à ses côtés. Une sensation qu'il n'avait ressentie à ce point avec personne d'autre. Jamais...

- Les émotions sont mauvaises pour les vulcains. Elles annihilent toute logique, toute contenance. Je voulais être un vulcain à part entière, être digne de mon père et de mon peuple. Tout ce temps passé auprès de vous m'était précieux, je ne voulais pas l'oublier, mais pouvoir contrôler ces sentiments. Ce sentiment...

Jim se laissa emporter par le regard sombre. La main de Spock caressait doucement la sienne.

- Ce sentiment qui nous unit... finit Jim dans un murmure.

- Oui, continua le vulcain, mais je n'ai pas pu le canaliser. Je n'ai pas pu... Je... Tout était bien trop fort, j'ai essayé en vain... Puis V'Ger s'est introduit dans mon esprit. Au moment où j'avais abandonné le Kolinahr. Je n'avais plus qu'une idée en tête, une idée qui ne m'a jamais quittée, vous retrouver Jim... Me pardonnez-vous pour tout ceci ?

- Spock... soupira Jim... Vous ne me devez aucune excuse, c'est moi qui... qui suis trop impulsif, comme toujours. Vous savez à quel point je peux m'emporter sans même réfléchir. Je ne savais pas... enfin, plutôt, je ne comprenais pas à quel point cela avait pu vous dévaster... Je suis désolé, moi qui me targue d'être tolérant et compréhensif, j'ai laissé mon égoïsme parler. Seulement, j'étais tellement inquiet pour vous...

Spock se redressa, s'écarta légèrement de lui et esquissa le début d'un sourire, ce qui était bien plus qu'on ne pouvait en demander à un vulcain. Bien que jusqu'à présent, et si bizarrement que cela puisse paraître, il avait consenti à avoir des gestes rassurants envers son ami humain.

- Capitaine, j'ai appris à analyser les comportements humains auprès de vous, et la logique veut donc que j'en comprenne les fonctionnements. Même si je n'ai pas encore appris vos us et coutumes dans les moindres détails, et heureusement, car cela prouve la richesse culturelle de votre peuple, je comprends néanmoins votre impatience et votre déception. Et votre colère. Résultat logique après que je sois parti de la sorte. Nous pouvons donc dire, en termes humains, que nous sommes quittes, Capitaine, pour ce qui est des excuses ?

Un large sourire s'afficha sur le visage de Jim.

- Oui Spock... je crois qu'on peut dire cela, en ces termes.

Le vulcain hocha la tête, et Jim prit congé. Il devait lui aussi aller se reposer un peu dans ses quartiers, histoire de se remettre les idées au clair. Il se reposa une heure, puis repartit à son poste.

Un silence se fit sur la passerelle. Chekov venait de lui annoncer la nouvelle. Une combinaison avait disparue, et le sas avait été ouvert. Spock, cette fichue tête de mule, avait réussi son coup. Jim jura intérieurement. Il se croyait donc invincible ? Comment pouvait-il aller au-delà du danger sans même lui en parler ?

- Relevez sa position ! Ordonna le Commandant.

Il se précipita pour enfiler une combinaison et rejoindre le vulcain. S'il croyait pouvoir le semer, il pouvait

rêver ! Il était hors de question qu'il lui arrive quoi que ce soit !
Il eut la peur de sa vie en le voyant défilier dans l'espace, sans bouger. Il le ramena au vaisseau, où il fut prit immédiatement en charge à l'infirmerie.
Spock restait prostré sur son lit, le regard dans le vague. Puis, il finit par sortir de son mutisme. Cette entité l'avait réellement secoué.
Il leur expliqua ce qu'était V'Ger. Jim restait à ses côtés, toute ouïe. Un malaise sembla le prendre, et Jim agrippa ses épaules, affolé.
Le vulcain plongea son regard dans le sien.
- J'aurais du le savoir...
Il ferma les yeux laissant sa tête retomber sur le côté.
- Savoir... Quoi ? demanda Jim, une lueur d'affolement passant dans son regard.
Il agrippa les épaules du vulcain.
- Savoir quoi, Spock ? Qu'auriez-vous du savoir ? Lui demanda-t-il en haussant le ton
- Jim... ce sentiment qui nous unit... dépasse la compréhension de V'Ger, continua Spock en lui prenant la main, aucun projet, aucun espoir, et... Jim... Aucune réponse...
Jim lui serrait fermement la main en l'écoutant. Oui il comprenait, bien sûr... Son regard ancré dans celui de son ami suffisait à le lui faire comprendre.
L'alarme retentit et Jim lâcha Spock à contrecœur.
Il fila sur la passerelle, s'obligeant à reprendre une contenance, afin de ne pas montrer son trouble devant ses hommes. Et merde, il avait failli perdre celui qui était tout pour lui.
Leur mission terminée, Spock signala son intention de rester sur l'Enterprise, ce qui fut accueilli avec joie par les membres de l'équipage.
Jim, installé sur son siège de commandement, soupira d'aise. Pour la première fois depuis très longtemps, il se sentait à nouveau complet. Son vaisseau, son équipe... mais surtout, ce sentiment que tout était à sa place.
La main de Spock, posée contre le dossier de son siège, vient confirmer ses pensées, comme pour lui promettre qu'effectivement, tout ceci serait éternel...
Le destin allait malheureusement leur montrer qu'il en serait autrement...

>>><<<

Kirk, le cœur déchiré, regarda partir le vaisseau dans lequel reposait le corps de son officier. Il essayait de résister à l'envie de hurler en tapant des poings sur le cercueil. Cette si stupide logique qui l'avait poussé à commettre l'irréparable !
Non... il ne devait en aucun cas penser ce genre de chose.
Spock s'était sacrifié pour eux, pour l'intérêt de tous... et lui était assez égoïste pour penser qu'il serait le seul à le regretter à ce point. Il regarda tour à tour les visages de McCoy, Uhura, Chekov, Sulu, Scotty... il lui semblait que Chapel allait défaillir...
L'immense vide qu'il ressentait en lui... chacun le ressentait ici à sa manière...
« Ce qui est utile à tous, l'emporte sur ce qui est utile à un seul »
Il détestait cette phrase !
Il baissa la tête, retenant des larmes qui pointaient dangereusement... il devait se montrer fier et droit comme il l'avait toujours été, ne serait-ce que pour honorer son vieil ami vulcain.
Il redressa la tête, jetant un dernier regard au cercueil qui fut lentement propulsé dans l'espace.
Il ne pouvait accepter que tout s'arrête ici, tout bêtement. Bon sang, jamais il n'aurait dû survivre à Spock, lui, un simple humain !
Ils retournèrent tous sur Terre, accueillant en plus de la mort de Spock, la nouvelle du démantèlement de l'Enterprise. C'en fût trop pour Jim... Connaître la fin prochaine de son vaisseau finit de l'achever. Il accueillit la nouvelle du Haut Commandement le cœur sombre.

Pourtant, il fit ce qu'il avait toujours fait de son mieux : Travailler avec acharnement.

McCoy lui, semblait perdre la tête. Il avait des réactions tellement étranges que Jim tenta de comprendre ce qui avait bien pu se passer, mais le docteur ne se rappelait jamais ses « absences » comme il préférait les nommer. Jim, quant à lui, se posait de plus en plus de questions.

Il revit Sarek afin de lui transmettre ses condoléances, et ce dernier lui affirma que Spock ne pouvait pas être mort. Qu'il avait forcément et en tout logique, transmis son Katra à quelqu'un avant de mourir, ne serait-ce qu'à un simple humain. Ce jour, Jim vit pour la première fois l'étonnement passer sur le visage du vulcain lorsqu'il lui annonça que Spock et lui n'avaient pas liées leurs âmes. Jim ne tarda pas à rapprocher le comportement bizarre du docteur et ce que lui avait confié le père de Spock.

Envers et contre tous, il décida de braver les interdictions de ses supérieurs et de foncer tête baissée pour sauver ses deux amis.

Il eut confirmation de sa régénération par son fils et Saavik, qui l'avaient retrouvé sur la planète Genesis.

Jim se précipita afin de récupérer le corps de son ami, vidé de son âme. Il arriva juste à temps pour lui, mais pas pour son fils, qui se sacrifia afin de pouvoir les sauver.

L'équipage arriva sur vulcain, sain et sauf, afin de procéder à la cérémonie du Fal-Tor-Pan.

Jim le cœur lourd, pensa à tout ce qu'il avait perdu pour en arriver là. Son vaisseau, son fils... et bientôt sa place, puisqu'il avait osé se rebeller contre Starfleet...

Il attendit patiemment que se déroule la cérémonie, priant silencieusement pour que tout se passe au mieux, autant pour Spock que pour Bones...

Jim finit par relever la tête. McCoy le regarda en lui assurant qu'il allait bien.

Sarek s'avança à son tour vers Jim.

- ... Et Spock ? demanda-t-il avec une pointe d'impatience dans la voix.

Sarek l'étudia un moment du regard :

- Seul le temps pourra nous le dire, répondit le vulcain.

Jim regarda avec insistance la longue silhouette encapuchonnée, qui se tenait à quelques pas de lui. Dieu, il ne s'était jamais autant retenu pour ne pas courir le serrer dans ses bras !

- Je vous dis merci du fond du cœur, de ce que vous avez fait... lui dit Sarek d'un ton solennel

- Ce que j'ai fait, j'avais à le faire, répondit Jim

- Mais que vous en a-t-il coûté ? Votre astronef, votre fils, répliqua le vulcain

- Si je n'avais pas essayé... c'est mon âme qui serait morte... murmura Jim en retour.

Sarek hocha la tête, et s'éloigna de lui tandis que s'approchait son ami de toujours. Il le dépassa, entouré des prêtres vulcains, puis son pas se fit hésitant, et il s'arrêta net, pour finir par se tourner et marcher vers lui.

La capuche s'abaissa et Kirk pu voir le visage majestueux, les cheveux un peu en bataille.

Il s'arrêta d'abord devant les membres de l'équipage, un à un, semblant hésiter sur la posture à adopter. Son attitude était étrange, comme s'il cherchait à s'imprégner de chaque visage.

Le vulcain s'approcha de lui, plissant les yeux, puis relevant légèrement un sourcil incurvé :

- Mon père dit que vous avez été mon ami, que vous m'avez sauvé... ?

- Vous auriez fait la même chose ! répondit Jim en soutenant son regard.

- Pourquoi m'avez-vous sauvé ? Continua Spock avec étonnement, comme si cet acte était le plus illogique dont on lui eu fait part.

- Parce que ce qui est utile à un seul, l'emporte sur ce qui est utile à beaucoup... répondit doucement Jim.

Sa phrase eut l'effet escompté. Spock s'éloigna de quelques pas, puis se rapprocha vivement de lui, semblant réfléchir à toute vitesse.

Il accrocha son regard au sien :

- J'ai toujours été, et ne cesserais jamais d'être... votre ami ?

Jim sentit les larmes lui monter aux yeux.

- Oui, oui Spock !

Des souvenirs semblèrent refaire surface. Le vulcain s'approcha encore plus près.

- Jim... Vous vous appelez... Jim ?

Jim répondit à l'affirmative, la voix étranglée alors qu'un immense soulagement prenait possession de lui. Ils avaient réussi... Ils avaient ramené Spock...

Amanda avait préparé plusieurs chambres pour chacun. Jim se trouvait dans la sienne, se tordant les mains. Il allait devoir être patient jusqu'à ce que Spock retrouve tous ses souvenirs...

Peut-être aurait-il pu l'aider grâce à une fusion mentale, mais il se voyait mal proposer la chose au vulcain dans son état actuel. Il aurait aussi bien pu lui demander de coucher avec lui sans tarder. Il sourit en pensant à la tête que ferait le vulcain s'il se rendait compte qu'il avait pu éprouver des sentiments à son rencontre... et vice-versa...

Il s'allongea sur son lit. Toutes ces émotions en si peu de temps... il devait essayer de récupérer avant tout. Avec Spock, il attendrait le temps qu'il faudrait... Il était bien décidé à ne pas lâcher prise de si tôt, maintenant qu'il avait récupéré le vulcain sain et sauf.

Les jours à venir allaient être aussi mouvementés...

Il replongea dans un ancien souvenir...

Il pencha la tête légèrement en arrière, avant d'emprisonner les lèvres de son ami entre les siennes. Il sentit les mains se glisser dans son dos, et ne pût empêcher un soupir de bien-être de franchir ses lèvres. À cet instant précis, il pensa qu'il ne s'était sans doute jamais senti aussi complet que dans les bras de cet homme, mi-humain, mi-vulcain.

Spock approcha son visage tout contre le sien, et embrassa son front, puis ses paupières, une à une. Jim retenait sa respiration. Il souhaitait que ce moment ne s'arrête pas. Il avait peur de tout gâcher d'un seul mouvement. Peur que le vulcain le fuit à nouveau.

Jim ressentait une certaine appréhension, nu, allongé sur le lit, Spock le dominant de sa hauteur. Il n'avait jamais couché avec un homme, et bien qu'il désirait ardemment aller plus loin, il ne pouvait s'empêcher d'avoir un peu peur.

- Shhhh... murmura Spock d'une voix grave à son oreille, tu as confiance en moi, Jim ?

Ce dernier frissonna de plaisir. Les yeux clos, il essaya de se détendre. Des lèvres avides parcouraient son visage, descendant contre sa gorge, puis sur son torse, alors que la main du Vulcain remontait en légères caresses contre ses cuisses, jusqu'à atteindre et enrouler son sexe, en va et vient de plus en plus appuyés. Il haleta et gémit contre la bouche de Spock, lui rendant la pareille.

Leurs corps se mouvaient en une danse lascive, entraînée par leurs gémissements allant crescendo. Le vulcain le pénétra doucement, prenant garde à ne pas le blesser, et la sensation d'inconfort que ressentit l'humain fit bientôt place à un plaisir étrange, différent de tout ce qu'il avait pu ressentir jusque là. Puis, des doigts hésitant se posèrent sur les tempes de Jim, qui encouragea Spock d'un regard. La fusion mentale qui suivit explosa leurs sens, les laissant tous deux pantelants après la jouissance.

Après un long moment dans les bras l'un de l'autre, Jim se redressa sur un coude, observant son amant avec attention. Il prit sa main dans la sienne, et les leva toutes les deux, mimant le salut vulcain, puis les entrecroisa et déposa un baiser sur les doigts fins.

- Est-ce que tu resteras à mes côtés à présent ?

- Jim, nos corps sont liés, répondit-il en fronçant les sourcils, et je suis revenu vers toi pour ne plus te quitter. Même si je sais que c'est égoïste et complètement illogique de ma part. Mais j'assumerai toutes les conséquences de mes actes.

Jim sourit devant le ton formel employé.

- Spock... L'Amour est égoïste ET illogique. Et je suis heureux. Comme jamais je ne l'ai été. Tu es la personne qui me complète. Nous avons toujours fonctionné comme un couple toi et moi, le meilleur duo qui existe, tu ne crois pas ? Termina-t-il en souriant.

Il essaya de réprimer un bâillement, sans succès. Toutes ces émotions l'avaient épuisé. Spock sourit imperceptiblement, et posa sa bouche au coin de la sienne.

- Oui, Jim, le meilleur...

Puis il l'entoura à nouveau de ses bras.

- Dors maintenant, qui sait ce qui nous attendra demain...

Jim encercla Spock d'un bras, et ferma les yeux. Morphée le cueillit aussitôt.

Ils repartirent sur Terre sur le vaisseau Klingon, avec Spock à leur bord. Ce dernier retrouvait petit à petit ses souvenirs, mais les émotions ne semblaient pas vouloir refaire surface.

Leur mission forcée dans le temps se finit heureusement, Spock récupérant au passage de plus en plus de mémoire.

Grâce au sauvetage de la planète, Kirk ne fut jugé que pour insubordination, et fut dégradé au poste de Capitaine, ce qui pour lui était une très bonne chose au final. Sous les remerciements de ses juges pour ses actes de courage, il sortit de la salle du tribunal le cœur léger, sachant qu'il pourrait désormais se consacrer à une seule chose qui n'avait que trop tardé... raviver les souvenirs de son ami.

Le docteur Taylor vint le trouver à la sortie du tribunal, afin de le remercier et lui dire au revoir. Il regarda la jeune femme avec indulgence. Elle ferait certainement un remarquable officier scientifique, au vu de sa capacité à absorber les savoirs qu'elle ne connaissait pas encore, et au vu de son ouverture sur le monde... son nouveau monde.

Elle l'embrassa doucement au coin des lèvres en repartant, et son cœur se gonfla légèrement. Ainsi, il pouvait toujours attirer l'attention des autres. Les années ne lui avait peut-être pas fait complètement perdre son charme légendaire. Il jeta un dernier coup d'œil à Gillian, mais son regard fut aussitôt attiré vers Spock qui discutait avec son père.

Il avait toujours cette peur que le vulcain ne demande à son fils de revenir auprès de lui. Il comprenait bien qu'avec les risques insensés qu'il faisait toujours courir à leur enfant, Sarek et Amanda ne devaient pas approuver que Spock soit malgré tout toujours auprès de lui. Bien que Sarek lui ait fait comprendre en son temps qu'il ne voyait rien de mal à ce qu'il soit le... le quoi déjà ? Bref... le fiancé ou le compagnon de son fils, puisque Spock l'avait choisi.

C'était un moment qui l'avait fortement gêné, mais soulagé en même temps. Spock se rappelait-il seulement de ces moments ?

Durant leur dernière mission, il avait eu l'impression qu'à certains moments, son ami le considérait différemment, comme s'il le découvrait d'un œil nouveau, ou à l'inverse, l'étudiait d'un air si indéchiffrable, qu'il avait l'impression désagréable d'être sondé sans en connaître le but précis. Comme si le vulcain réfléchissait sur son sort... sur leur sort ?

Il fut tiré de ses pensées à l'arrivée de son ami vers lui. Ils tournèrent ensemble les talons afin de sortir du tribunal.

Jim finit par se tourner vers le vulcain :

- Spock ? Viendriez-vous chez moi ce soir ? Je tiens à vous préparer un excellent dîner afin de fêter la fin de tout ceci comme il se doit. Et nous pourrions faire une partie d'échecs, comme au bon vieux temps, qu'en pensez-vous ?

Ce dernier hocha doucement la tête

- Avec plaisir, Capitaine... Jim, corrigea-t-il sous le regard réprobateur de Kirk

- Bien, alors disons à 19h00, à ce soir Spock, lança-t-il avant de héler un vaisseau taxi.

Il s'installa en se frottant les mains. Il rendrait tous ses souvenirs à Spock. Ce soir ou jamais !

Il avait préparé deux repas, végétariens évidemment, à la différence qu'il avait passé l'après midi à chercher ce qu'il fallait pour préparer une soupe au plomik pour Spock. Il espérait que ce dernier apprécierait cette attention. Bien sûr, il s'était préparé un potage de légumes terriens, ses efforts ne pouvant aller jusqu'à tremper ses lèvres dans la soupe vulcaine, qui avait un goût particulièrement immonde pour les humains. Lorsque le commutateur fit entendre sa sonnerie, il s'avança fébrilement vers l'entrée. Son plan était prêt, encore fallait-il que le vulcain s'y prête.

Ce dernier entra, le visage inexpressif, s'avançant vers le siège que Jim lui indiqua. En s'asseyant, il afficha cependant un visage étonné.

- cette odeur... ?

Jim lui sourit.

- J'espère que vous apprécierez, je vous ai fait un potage au plomik, il paraît que c'est particulièrement bon

pour l'organisme vulcain. Mais c'est la première fois que je tente l'expérience.

Spock haussa un sourcil.

- Comment avez-vous eu la recette ? Nos secrets, jusque dans leur gastronomie, sont pourtant bien gardés ?

- À vrai dire, je n'aurais rien pu faire sans l'aide de votre mère, c'est elle-même qui m'avait donné cette recette, lors d'un de nos séjours sur vulcain.

Spock hocha la tête, l'air concentré. Puis il posa les yeux sur l'humain.

- Il me semble... il me semble que je m'en rappelle. Mais je ne me rappelle plus l'objet de notre visite...

Pourquoi serions-nous allés tous deux sur ma planète ?

Jim prit un air contrit.

- Ce serait tellement long à expliquer, j'aurais peur de vous endormir à cause de mes bavardages... tenez, vous pouvez commencer.

Il avait installé le jeu d'échec, en attendant que le repas soit prêt.

Spock avança une pièce, mais l'humain sentit qu'il avait marqué un point d'avance. Son ami semblait se poser des questions.

- Oh, et votre père, ce matin, avant que notre audience commence, m'a demandé si j'étais toujours prêts à recevoir... un... une...

Il soupira bruyamment, en se grattant la tempe.

- Décidément Spock, je n'arrive plus à me remettre les idées en place aujourd'hui. Je crois que toutes ces dernières émotions ont eu raison de mon esprit...

Le vulcain s'était redressé sur sa chaise, le regardant avec attention. Il esquissa un geste dans sa direction qu'il réprima aussitôt.

Mais son attention était captée, c'était ce qu'il recherchait.

- Que pouvait-il vous demander, Jim ?

- Disons que suite à ce qui vous est arrivé lors de nos dernières missions, il souhaitait bien évidemment qu'il ne puisse plus rien vous arriver de grave... Et il s'est étonné que nous n'ayons pas eu recourt tous les deux à cette chose dont il m'a parlé, qui pourrait vous sauver...

Le regard de Spock sembla s'éclairer.

- Transférer mon Katra en vous Jim ?

- Tout à fait Spock c'est bien cela !

Le vulcain fronça les sourcils

- Et bien, ceci est plutôt étrange, venant de mon père... Les vulcains ne transfèrent leurs katras qu'à d'autres vulcains, car ceci pourrait créer une incidence sur l'âme de l'humain la recevant. Vous-même et McCoy m'avez raconté ce qui était advenu de l'esprit du docteur lors de ce transfert que j'ai fait en dernière instance. Je ne souhaiterais pas vous infliger ceci Capitaine...

Jim se leva pour se rapprocher de lui, et lui prit la main. Le vulcain se raidit de tout son long.

- Spock j'ai une solution pour que vous vous souveniez de tout. Vous comprendrez ainsi pourquoi votre père encourageait ceci...

Spock se releva presque brutalement. Il fixa Jim un instant, puis hocha la tête.

- Je m'attendais à une telle demande de votre part. J'ai bien remarqué à quel point vous souffriez de ma perte de mémoire... Mais, cela serait-il bon pour nous deux ? Je veux dire par là que je devrais passer par une fusion mentale, qui ne sera pas nécessairement agréable pour vous. Vous me dévoilerez votre âme entière, cette expérience très agréable pour les vulcains pourrait rendre fou un humain. Et je ne souhaite pas qu'il vous arrive quoi que ce soit de mal par ma faute.

Jim l'invita d'un regard à passer dans le salon, lui montrant le canapé.

- Installons-nous Spock, vous découvrirez à nouveau que mon âme n'a aucun secret pour vous...

Ils s'assirent l'un à côté de l'autre et Spock se tourna pour lui faire face.

- Etes-vous certain de vouloir faire ceci de votre plein gré Jim ?

- Vous savez que je dis vrai Spock, que je suis déjà passé par là, autrement, vous n'auriez pas accepté aussi vite. Alors je vous en prie, procédez comme il le faut, tout sera à sa place ensuite, murmura Kirk, les yeux

ancrés dans ceux de son second.

Il ne pensait pas que cela aurait été aussi vite. Spock posa les doigts sur sa tempe, et ils replongèrent à une vitesse fulgurante dans les souvenirs de Jim, puis ceux de Spock. Jim sentit toute la dualité qui s'était installé au sein des pensées vulcaines depuis son retour parmi eux.

La confusion intense qu'il ressentait face à Jim mais sur laquelle il n'arrivait pas à placer de souvenirs, ni même d'émotions précises, cet attrait qu'il ressentait toujours envers son capitaine sans comprendre d'où cela pouvait lui venir. Ses multiples questions face au bien-être ressenti en sa présence, pourquoi... pourquoi il avait ce besoin impérieux de rester toujours auprès de lui, en toutes circonstances. L'âme de Spock tâtonnait à travers la sienne, son esprit s'agrippa au sien, s'y enroulant tel un lierre, le pressant et l'enveloppant toujours plus loin, plus profondément...

Puis un sifflement intense retentit entre eux, et ce fût tout.

Jim ouvrit les paupières, nez à nez avec le regard écarquillé de Spock.

- Thyla... Jim... j'avais oublié ceci... Vous êtes mon... Thyla.

Ce mot, oui c'était avec ce mot qu'il l'avait présenté devant Sarek et Amanda. Il s'en souvenait clairement à présent.

- Vous rappelez-vous Spock ? Vous rappelez vous de tout à présent... .

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Des bras puissants l'entourèrent, le serrant à le briser. Les soupirs du vulcain sur sa nuque le firent frissonner.

- Jim... Jim...

Il posa une main apaisante dans le dos de son amant, et le repoussa légèrement pour lui faire face à nouveau, un sourire soulagé aux lèvres.

- Spock... je ne pouvais décemment plus attendre, mais je craignais tellement de te blesser. Ton père m'avait dit que ton rétablissement prendrait sans doute du temps. Mais si tu m'avais oublié pour toujours, je n'aurais pu le supporter...

La main du vulcain se posa tendrement sur sa joue, et des lèvres emprisonnèrent délicatement les siennes. Une sensation de plénitude l'envahit. Il avait durant ces derniers mois failli croire qu'il ne retrouverait plus jamais ce genre de moment avec son amant.

Il ouvrit doucement les lèvres, et la langue chaude s'insinua en lui, bataillant avec douceur contre la sienne, taquinant ses lèvres puis reprenant son exploration hésitante. Ils se séparèrent au bout d'un long instant, le souffle court.

- Jim, tu as eu raison. Qui sait combien de temps mon esprit aurait pu rester voilé de la sorte ? Je te suis reconnaissant d'avoir rouvert mon âme à la tienne. Je t'aime Jim...

- Moi aussi Spock, et c'est bien pour cela que je n'aurais pu lâcher prise. Mais maintenant, il faut que nous liions nos âmes... pour toujours... Je ne veux plus jamais revivre cette atroce sensation de t'avoir perdu. Et surtout, ce sentiment d'impuissance lorsque nous avons dû chercher à qui tu avais pu transférer ton Katra. Je n'ai jamais ressenti un tel sentiment de frustration de ma vie, t'avoir à portée de main, après avoir cru t'avoir perdu à jamais, et sans pouvoir pour autant te retrouver...

Spock l'embrassa doucement sur le front, puis lui sourit, prenant ses mains dans les siennes.

- Te dire que je crains que ton esprit ne devienne instable ne te fera pas changer d'avis, n'est-ce pas ?

- Aucunement, sourit largement Jim

- Bien. Capitaine Kirk, dans ce cas... nous serons liés ensemble pour toutes les années à venir, et ce jusqu'à la mort...

- C'est ce que je souhaite, Spock, plus que tout au monde.

Les mains se firent plus pressantes sur les siennes. Puis Spock posa à nouveau les doigts sur sa tempe.

Il ferma les yeux.

Oui, c'était ce qu'il voulait. Cette révélation qu'il avait eue lorsque Spock, pour la première fois, lui avait fait comprendre ses sentiments à son égard. La seule façon pour lui d'être complet à nouveau. Ne plus faire qu'un avec la personne qu'il chérissait le plus au monde. Maintenant.

FIN

>>> LEXIQUE

TOS = The Original Série (la série des années 60)

ST 2009 = Star Trek 2009 – Le film

Rating

Rated: K = Accessible au + de 5 ans —> Ne contient aucune scène de violence, ni de sexe.

Rated: K+ = Conseillé au + de 9 ans —> Contient des mots grossiers mineurs et de petites scènes de violence.

Rated: T ou PG -13 = Conseillé au + de 13 ans —> Contient des scènes de sexe suggestive, langage grossier ou violence mineur.

Rated: M ou R ou NC - 17 = Conseillé au + de 16 ans —> Contient des scènes de sexe explicite, violence ou langage grossier.

Genre

Romance = Une histoire sentimentale.

Angst = Une histoire angoissante, concernant souvent la torture psychologique des personnages.

Humour = Histoire drôle.

Action/Aventure = Histoire pleine de rebondissements.

Poème = Histoire écrite sous forme de poème.

Mystère = Histoire avec une énigme à résoudre.

Horreur = Histoire qui fait peur.

Parodie = Reprise d'une histoire existante pour la détourner de manière comique.

Supernaturel = Histoire de fantôme, magie...

Death fic = Histoire qui finit mal, avec mort d'un personnage ou plus.

Cross Over = Mélange de plusieurs histoires. Ex : Han Solo rencontrant Spock.

Slash = Romance entre deux hommes.

Lime = Scène de sexe suggestive.

Lemon = Scène de sexe explicite.

PWP = Plot What Plot : Histoire sans scénario juste du lime/limon.

Mpreg = Male Pregnancy : histoire où les hommes peuvent tomber enceints.

NCS = Non consensual sex : histoire contenant un viol.

Songfic = Histoire basée sur les paroles d'une chanson.

Waffy/Fluffy = Romance guimauve emplie de bons sentiments.

Interactif = Histoire influencée par les lecteurs.

Self-Insert = Histoire dont l'auteur est un des personnages.

Mary Sue = Plus accentué que le Self Insert. L'auteur est le héros de l'histoire.



Terme utilisé

One Shot : Histoire ne comportant qu'un chapitre.

Séquelle : Suite d'une histoire déjà existante.

Préquelle : Début d'une histoire déjà existante.

OOC : Out of character : les personnalités des personnages sont différentes de l'oeuvre d'origine.

AU ou UA : Univers alternatif. Les personnages évoluent dans un autre univers que celui d'origine.

POV : Point of view : l'histoire est narrée du point de vue d'un personnage.

Et voilà, le premier numéro de French magazine s'achève ici. Nous espérons qu'il aura su vous divertir, vous émouvoir et combler votre intérêt sans fin sur le slash K/S. Eleusis et moi avons pris beaucoup de plaisir à confectionner ce magazine et nous tenons aussi à remercier ceux qui ont participé à la confection de ce premier numéro francophone !

Nous remercions ainsi tout d'abord Real or Not pour son tutorat et ses chibis qui parcourent l'ensemble du magazine. Mais aussi Kokoroyume et Shina Naemi pour avoir écrit des fanfictions exclusives pour le magazine. Un spécial remerciement à Laurent, l'unique homme (hétéro!) à avoir participé également, ainsi qu'à Athew, qui a travaillé depuis la Chine pour nous confectionner une superbe illustration de Kirk et Spock et qui fait la fierté de notre magazine.

Nous espérons vous retrouver bientôt pour le prochain numéro de French Magazine et vous souhaitons Longue Vie et Prospérité !

Sam et Eleusis

Equipe du mag

Sam : Rédactrice, traductrice, créatrice des jeux et du test de personnalité.

Site : <http://frenchks.com>

Contact : ks.francophone@gmail.com

Eleusis : Graphiste, cuisinière (soupe vulcaine)

Deviantart : <http://akaolin.deviantart.com>

Contact : eleusis.e@hotmail.fr

Real or not : Dessinatrice de chibis (interview Sam, test de personnalité, jeux...), tutorat strap, illustration (p 26).

Deviantart : <http://real-or-not.deviantart.com>

Contact : realornot666@yahoo.fr

Laurent : Interview Sam, article slash K/S

Site : <http://serialogies.free.fr>

Contact : laurent.crevon@gmail.com

Shina Maemi : Interview Denise Dion, fanfiction « Révélation »

Fanfiction.net : http://www.fanfiction.net/u/1154911/shina_maemi_alexiel10

Contact : stephanie.boutrouille@hotmail.fr

Kokoroyume : Traductrice, fanfiction « Réminiscences »

Fanfiction.net : <http://www.fanfiction.net/u/906370/Kokoroyume>

Contact : kokoroyume@hotmail.com

Athew : Illustration p6.

Contact : lem14cn@yahoo.com.cn